LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

No 23 — WINNIPEG, 11 SEPTEMBRE 1953 — PRIX: SEPT CENTS

Une page d'histoire glorieuse vient d'être écrite en Acadie

OTTAWA — Le sacre de S. Exc. Mgr Albert Leménager comme évêque de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, constitue un événement important non seulement pour l'Eglise canadienne, mais pour les Acadiens. Mgr Leménager, en effet, est le premier évêque acadien de cette province.

Depuis le Grand Dérangement, cette tragédie de leur histoire, les Acadiens ont repris pied en Nouvelle-Ecosse et, fidèles à leurs traditions religieuses et nationales, ils n'ont cessé de croître. Au recensement de 1951, cette province comptait 217,978 catholiques sur une population totale de 642,564: ce qui représentait alors un pourcentage de 33.9. Or, de ces 217,978 catholiques, 61,229 étaient de langue française.

La concentration progressive des Acadiens dans les comtés de Kings, d'Annapolis, de Digby, de Yarmouth et de Shelbourne a enfin permis à Rome de répondre à un de leurs voeux les plus chers et de détacher ces cinq comtés de l'archidiocèse de Halifax, pour créer le nouveau diocèse de Yarmouth.

Cette nouvelle division ecclésiastique n'est pas très considérable. Sur une population totale de 112,105 âmes, on y compte 26,917 catholiques, dont 21,447 de langue française. Cependant, Rome a jugé que le nombre des catholiques de langue française et leurs besoins étaient suffisamment nombreux dans cette région pour y constituer un nouveau diocèse et le confier à un évêque acadien.

Le nouvel évêque de Yarmouth aura la tâche d'organiser le nouveau diocèse. Déjà un clergé séculier y accomplissait une oeuvre admirable avec l'aide des Pères Eudistes, qui dirigent le collège Ste-Anne de la Pointe-de-l'Eglise, quelques Oblats de Marie Immaculée et quatre autres communautés de religieuses se consacrant à l'enseignement de l'enfance et de la jeunesse.

"Mieux assisté paroissialement, pourvu d'oeuvres d'assistance religieuse et sociale qui lui font presque défaut, le pays d'Evangéline, écrit la revue **Relations**, connaîtra un regain de vie catholique et, sur la terre même d'où on les avait bannis une fois, deux fois, les Acadiens se multiplieront dans la fidélité à leur foi, à leurs traditions religieuses et nationales. Il ne faudrait pas chercher ailleurs le sens de l'érection de ce nouveau diocèse."

En créant le nouveau diocèse de Yarmouth et en nommant Mgr Leménager à ce siège épiscopal, l'Eglise catholique n'a fait que suivre sa traditionnelle politique de respect à l'égard de la culture et des traditions nationales.

Appui de la papauté

Nous pourrions multiplier les citations des paroles et des actes des Papes. Qu'il nous suffise de rappeler qu'en 1914 Pie X fondait à Rome le collège Pianum pour la formation des prêtres destinés au soin des Italiens émigrés aux Etats-Unis, parce que ces Italiens ne connaissant ni la langue ni les institutions d'Amérique, avaient été la proie des pervers, alors que d'autres s'étaient préservés grâce au secours de prêtres de leur race ou, du moins, au fait de leur langue et de leurs coutumes. De son côté, la Sacrée Congrégation Consistoriale, apprenant avec douleur qu'en un court espace de temps des centaines de milliers de ces mêmes Italiens avaient perdu la foi, en écrivit à leurs Ordinaires: "L'une des causes de ce désastre, c'est que ces émigrés, bien qu'ils apprennent assez vite la langue locale pour les nécessités de la vie n'en acquièrent cependant presque jamais une pleine connaissance: ce qui les prive de la confession et de la prédication de la parole de Dieu... Or, le seul remède, c'est de leur trouver des prêtres qui sachent l'italien et même, au besoin, les dialectes."

On ne saurait mieux montrer le soin que l'Eglise attache à desservir la population d'un pays ou d'un diocèse par des prêtres et des évêques capables de parler sa langue et lorsque c'est possible, de même origine ethnique.

(Le Droit)



M. Gaétan Cormier, B.A., gradué de l'Université d'Ottawa, vient de passer avec succès son baccalauréat en pédagogie à l'Université du Manitoba. Ancien élève du Collège de St-Boniface, il est le fils de M. et Mme A. Cormier, de St-Norbert.

M. Cormier est parti dernièrement pour Storthoaks, Sask., où il remplira la fonction de principal de l'école de cet endroit.

Chaque famille aura une maison en Nouvelle-Zélande

WELLINGTON, N.-Z. — Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande envisage des mesures qui permettront à chaque famille de ce pays de posséder sa propre maison.

Un gouvernement travailliste précédent avait entrepris l'érection de logis, qu'il louait aux Néo-Zélandais à prix raisonnable. Mais la présente législature a abandonné ce projet pour lancer une campagne de construction dont le slogan est "Own your Own", ou "Soyez propriétaire".

Des architectes ont dessiné des plans de maisons peu dispendieuses, réussissant l'élaboration de foyers attrayants de trois chambres à coucher, ne dépassant pas $6,900. Quelques-uns peuvent même être construits à un prix aussi bas que $5,700. Le futur propriétaire, qui consent à exécuter lui-même quelques-uns des travaux, peut abaisser encore le coût de sa maison.

Ouverture du Collège N.-D. de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Dès le début de septembre, le Collège Notre-Dame recevait une trentaine d'externes de langue anglaise. Ils suivront le programme du "High School" de la Saskatchewan, grades neuf et dix, de catéchisme et d'Histoire Sainte. Malgré le grand nombre de demandes pour les onzième et douzième grades, il ne fut pas possible de les enseigner cette année.

Elèves de langue française

Les élèves de langue française, pensionnaires pour la plupart, auront toutes les chances d'affermir et de développer leur mentalité, en même temps qu'ils apprendront mieux leur langue. Toute la vie collégiale sera conduite en français pour ces pensionnaires; tandis que les garçons catholiques de langue anglaise peuvent fréquenter d'autres pensionnats. Le Collège recevra cette année une cinquantaine de pensionnaires.

Le programme de l'A.C.F.C. sera enseigné à tous ceux qui peuvent et veulent le suivre. Le catéchisme, l'histoire sainte, l'évangile, les prières, bref, l'ensemble de la journée des pensionnaires se passera en français. Par ailleurs, aucune crainte pour l'anglais, puisque les classes de "High School" sont reconnues par le Bureau d'Education de la province.

Les prêtres et les laïcs responsables

M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, ex-visiteur des écoles au Manitoba et diplômé de la Faculté d'Education de cette même province, agira comme directeur et dirigera l'enseignement religieux des Canadiens d'expression française.

M. l'abbé Paul-Emile Lachapelle, des Missions Etrangères, missionnaire de marque, sera procureur et aura charge de la direction spirituelle.

Le programme du "High School" est assuré par deux professeurs compétents: M. Louis Maurice, de Ste-Anne, Man., ancien professeur à Selkirk, et M. John S. Sieben, ancien professeur de Broadacres, Sask.

M. l'abbé Roland Gaudet, bien connu à Prince-Albert en tant que chancelier du diocèse, professera le français et le latin. M. l'abbé St-Pierre, responsable du programme de catéchisme du diocèse, enseignera la religion aux élèves d'expression anglaise, et M. l'abbé Vallé prendra soin du chant. Pour s'occuper des sports et de la surveillance, M. l'abbé Pagé, ex-surveillant au Petit Séminaire de Sherbrooke, nous a été généreusement prêté par S. Exc. Mgr G. Cabana.

92 millions de catholiques derrière le rideau de fer

MOSCOU — Il y aurait actuellement, d'après les derniers chiffres qu'on a pu recueillir de sources fiables, 92 millions de catholiques dans les pays situés derrière le rideau de fer. Sur ce nombre, on en compte 10 millions dans les territoires inféodés à l'Union soviétique, 7 millions en Pologne orientale, 50 millions dans les pays satellites et 25 millions dans la "République populaire" polonaise.

Le Québec se classe premier pour le recrutement militaire

MONTREAL — Le commandement du Québec de l'armée canadienne que dirige le major-général P.-E. Bernatchez, s'est classé au premier rang au Canada, cette année, pour le recrutement et tout semble indiquer que le rythme sera maintenu et s'accélérera à l'automne. Le gouvernement a décidé de donner une solde plus imposante aux soldats et le commandant croit que cette décision sera un facteur important pour inciter les jeunes gens à faire partie des forces armées.

Au cours d'une conférence de presse, tenue au quartier général, le commandant a parlé de l'entraînement qui a eu lieu, cet été, et a révélé que des succès sans précédent avaient été remportés dans ce domaine.

"Nous avons appuyé davantage, cet été, a-t-il dit, sur l'entraînement des jeunes. Un groupe de 1,225 cadets des écoles de la province accompagnés de 145 professeurs laïcs et religieux ont passé 7 semaines au camp de Valcartier et je suis assuré que ceux qui se sont prévalus de cet avantage, de ces vacances payées, entreprendront l'année scolaire en excellente condition physique et morale."

8 semaines d'entraînement

Les étudiants des universités membres du C.E.O.C. se sont rendus à la Citadelle de Québec et à l'école d'entraînement des magasiniers militaires à Longue-Pointe. Tous ont semblé satisfaits du travail qu'ils ont accompli durant les 8 semaines d'entraînement.

Le major-général Bernatchez a aussi souligné les succès remportés par l'armée de réserve au cours de l'été. "Les résultats, dit-il, ont dépassé nos espérances. Même si le nombre de soldats dans les camps n'a pas augmenté, la qualité des hommes et de l'entraînement qui s'y est donné a été nettement supérieure aux années passées. Quelque 3,400 soldats et 650 officiers ont pris part aux divers exercices."

Le commandement du Québec, fort des succès remportés cet été, se propose de continuer la tâche entreprise durant les mois à venir. Jusqu'en juillet prochain, les cours seront donnés aux diverses casernes et des exercices pratiques permettront aux réservistes de mettre leurs connaissances à l'épreuve au cours d'exercices de fin de semaine à Farnham.

Sa Sainteté Pie XII célébra la traditionnelle "fête des pêches" en Italie, lorsqu'il accueillit un groupe d'enfants et de producteurs de fruits à sa résidence et bénit les pêches que tenaient les enfants. (NC)

Un avenir brillant pour les diplômés d'universités

OTTAWA — Un regard vers l'avenir révèle de brillantes perspectives d'embauchage pour les diplômés d'universités, a annoncé le Service national de placement.

Dans un bulletin spécial passant en revue l'offre et la demande pour les professionnels, la division des emplois exécutifs et professionnels du Service national de placement dit que la demande de travailleurs à formation universitaire restera en équilibre avec l'offre durant les prochaines années.

Toutefois, il y a plusieurs exceptions remarquables. Le nombre d'emplois disponibles dans le génie, dans l'enseignement, dans l'architecture, dans la géologie et dans les services de santé et de bien-être dépasse le personnel qualifié disponible.

Le bulletin réitère sa prédiction de l'an dernier voulant qu'il y ait pénurie de 25,000 instituteurs en 1955. Toutefois, la demande devient proportionnellement plus forte pour les professeurs des écoles secondaires.

Alors que l'an dernier la demande de professeurs d'écoles élémentaires dépassait celle des professeurs d'écoles secondaires, la demande sera à peu près la même pour les deux catégories au cours des quelques prochaines années.

La raison, c'est que les enfants nés durant les années où le taux de natalité a commencé à monter arrivent maintenant à l'âge de fréquenter les écoles secondaires.

La population scolaire augmente également, mais ce facteur est contrebalancé par le nombre croissant de diplômés d'écoles supérieures embrassant la profession enseignante.

Les diplômés en commerce et en administration commerciale seront d'environ 800 par année pour les trois prochaines années et ils ne devraient pas avoir de difficultés à trouver des emplois, particulièrement s'ils sont spécialisés dans la comptabilité, dans la publicité, dans la vente, dans la statistique, dans l'assurance, dans l'actuariat et dans la mise sur le marché.

La demande d'avocats sera légèrement plus forte au cours des quatre prochaines années que le nombre des finissants. Le nombre des chimistes, des physiciens et des biologistes est à peu près égal à la demande présente, mais on prévoit que la demande augmentera.

Le gouvernement fédéral est, individuellement, l'employeur qui embauche le plus de diplômés universitaires et on prévoit qu'il aura besoin de moins d'agronomes. Toutefois, la demande de diplômés en arts et en sciences sociales pour le gouvernement devrait demeurer régulière durant les trois prochaines années au rythme d'environ 40 par année.

Le gouvernement polonais honore M. l'abbé Antoine d'Eschambault

M. l'abbé Antoine d'Eschambault, D.D., J.C.D., curé de la paroisse St-Emile, de St-Vital (Genthon), Manitoba, a été décoré par le gouvernement polonais en exil résidant à Londres d'une des plus hautes distinctions honorifiques, notamment de la Croix d'Officier de l'Ordre National Polonais "Polonia Restituta" (la Pologne Ressuscitée).

En lui accordant cette distinction, le gouvernement polonais voulait exprimer sa profonde reconnaissance pour les mérites de M. l'abbé d'Eschambault qui a consacré dix-huit années de son travail sacerdotal au Manitoba aux besoins des immigrés polonais établis en cette province. Durant son stage d'étude en Europe, M. l'abbé d'Eschambault a visité la Pologne où il a appris la langue et est entré en contact avec ses habitants et sa culture.

Le gouvernement polonais de Londres est la continuation légale du régime constitutionnel d'avant-guerre et comme tel il est reconnu par tous les Polonais libres résidant à l'étranger, et aussi par quelques gouvernements ou états, dont le Vatican.

La direction de **La Liberté et le Patriote** se réjouit de cette démonstration d'estime qui vient d'être rendue à son collaborateur et ami et y ajoute le témoignage de son admiration.

M. l'abbé A. d'Eschambault

Toronto, ville sale, selon un conseiller de York, Angleterre

OTTAWA — M. Cecil Wright, conseiller de York, Angleterre, et sa femme estiment que la "sale ville de Toronto" est bien loin derrière "la belle et propre ville d'Ottawa".

Ils ont dit aux journalistes qu'à leur avis "Ottawa est la plus belle ville" de tout le pays. Ils viennent de terminer une visite du Canada.

"Toronto, par exemple, est sale, tout simplement dégoûtante avec tous les papiers qui jonchent les rues, et tout y paraît poussiéreux, a dit M. Wright. Ici, à Ottawa, vous paraissez savoir comment tout garder propre et rangé."

214,000 immigrants de plus aux Etats-Unis

WASHINGTON — Le président Eisenhower a confirmé l'admission de 214,000 nouveaux immigrants à accueillir aux Etats-Unis au cours des trois prochaines années. Il s'agit surtout de réfugiés et d'orphelins venant des pays qui se trouvent derrière le rideau de fer. Le président des Etats-Unis a souligné "le traditionnel souci qu'ont les Américains de venir en aide aux sans-abri, aux persécutés et aux malheureux des autres pays".

Nouvel hôpital de 100 lits dans l'Arctique canadien

AKLAVIK — Sous l'impulsion du supérieur de la mission, le R. P. Biname, O.M.I., et la direction du Frère Tesnière, O.M.I., les travaux d'excavation du nouvel hôpital de 100 lits se poursuivent activement, mais non sans difficultés. On sait que la terre est perpétuellement gelée à Aklavik et se prête difficilement à des travaux de creusage, même en plein coeur de l'été. Mais les équipes se relèvent courageusement et l'on espère couler avant longtemps le béton des fondations.

En même temps que cette nouvelle construction se complète, on songe dès maintenant a agrandir l'école, qui permettra à l'Eglise catholique de continuer à maintenir ses positions, gagnées de haute lutte, depuis les débuts de la mission, dans cette métropole de l'Arctique où le protestantisme a installé l'un de ses plus forts bastions.

AUCKLAND, N.-Z. — Sir Edmund Hillary, 34 ans, vainqueur du mont Everest, a révélé qu'il a planté un petit crucifix au sommet de ce pic au moment où Tenzing déposait son offrande à Bouddha. C'est un prêtre catholique qui avait donné le crucifix au chef de l'expédition.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux à Ottawa, le 16 septembre

OTTAWA — C'est le mercredi 16 septembre que S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, O.P., archevêque élu d'Ottawa, prendra possession de son nouveau diocèse. A 7 h. du soir, Son Excellence quittera le couvent des Révérends Pères Dominicains, 95, avenue Empress, Ottawa, pour se rendre à l'archevêché, en passant par les rues Laurier, Elgin et Sussex, dans une voiture ouverte, en compagnie du vicaire capitulaire, de Mgr J.-H. Chartrand et de Mgr J. O'Neill.

Le cortège sera formé de la Garde Champlain avec fanfare, des Zouaves, des Cadets de l'Académie de La Salle, des gardes paroissiales et d'une escorte de Chevaliers de Colomb. Sont invités à prendre part au défilé tous les prêtres et diocésains qui pourront faire le trajet dans leur propre voiture. Les fidèles se rendront en grand nombre, le long du parcours, pour y saluer une première fois leur nouvel archevêque. A l'archevêché, Son Excellence se rendra dans la salle capitulaire, où elle présentera ses "Lettres apostoliques" aux membres du chapitre métropolitain.

Intronisation

Le jeudi 17 septembre, à 10 h. du matin, aura lieu à la basilique-cathédrale la fonction liturgique officielle de l'intronisation, suivie de la messe pontificale. Cette cérémonie sera présidée par S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique. Après la présentation des voeux de bienvenue, Son Exc. Mgr Lemieux adressera pour la première fois la parole à titre d'archevêque d'Ottawa.

Assisteront à cette cérémonie plusieurs archevêques et évêques, ainsi que de nombreux représentants de communautés religieuses, des membres des mouvements d'Action catholique, des associations pieuses et sociales, des oeuvres d'éducation et de charité, des associations professionnelles et nationales, en un mot, tous les catholiques qu'un événement de cette importance ne peut laisser indifférents.



S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux

Depuis 13 ans on le croyait communiste

DAYTON, Oklahoma — Les voisins de M. Robert Dunham lui ont parlé en pleurant pour la première fois la semaine dernière.

Quelques-uns d'entre eux ne lui avaient adressé la parole depuis longtemps. C'est qu'il était soupçonné d'être communiste.

En raison de ces soupçons, la femme de Dunham n'enseignait plus à l'école du dimanche, à l'église de la paroisse.

A l'usine de réfrigérateurs, des compagnons de travail avaient dit à Dunham qu'ils lui administreraient une raclée "si jamais nous avons la preuve de ton affiliation avec les communistes."

Les six enfants de Dunham ne jouaient plus avec les autres du voisinage. Leurs parents ne le leur permettaient pas.

Jerry, 23 ans, fils aîné de Dunham, a perdu son emploi en raison du soupçon qui pesait sur son père.

La fin d'un cauchemar

Enfin, Dunham a témoigné mercredi au procès de Melvin E. Hupman, accusé d'avoir faussement juré qu'il n'était pas communiste lorsqu'il a signé en 1939 une déclaration en vertu de la loi ouvrière Taft-Hartley. Vers la fin du procès, le procureur du gouvernement, Joseph Bullock, a électrisé l'assistance en posant cette question:

"Durant cette période (celle durant laquelle Hupman était membre du parti communiste), vous êtes-vous maintenu en relation avec le Bureau fédéral d'enquête?"

Dunham a répondu: "oui".

Avant que Dunham ne rentre à la maison, le téléphone s'était mis à sonner. Il a continué de le faire pendant plusieurs jours, les voisins et amis ayant appris la nouvelle.

Tout le monde lui a témoigné de la sympathie pour tout ce qu'il a enduré durant les 13 années où il a été soupçonné d'être communiste.

S. Exc. M. Vincent Massey

L'étude outrée des sciences peut conduire à l'idolâtrie

ANTIGONISH — Le gouverneur général du Canada, S. Exc. M. Vincent Massey, a dit que les petites institutions où s'enseignent les arts libéraux peuvent accomplir beaucoup pour restaurer l'unité de connaissance que les Canadiens sont en train de perdre.

Dans une allocution préparée à l'occasion du centenaire de l'Université St-François-Xavier, M. Massey a souligné que, dans les institutions de haut savoir de langue anglaise, il existe une tendance malheureuse à diviser celles qui enseignent les sciences profanes, où la science est l'objet d'une quasi-idolâtrie, et celles où s'enseigne la religion et où les études scientifiques sont considérées comme suspectes.

Au moins deux concepts chrétiens ont beaucoup fait pour encourager les études scientifiques: le monothéisme, qui voit l'ordre dans l'univers, premier axiome de l'esprit scientifique, et l'amour de la nature.

Perte possible de la science

"J'ai souvent entendu, dans les cercles académiques, s'exprimer la crainte que la perte de ce sens de la signification et de l'intention divines, qui ont d'abord orienté les études scientifiques, ne soit la perte même de la science. Une exploration sans but des puissances de la nature, par ceux qui ne se rendent pas compte de sa signification, est une chose qu'on a peur d'envisager."

Les plus grandes universités sont en danger de perdre non seulement la communauté des véritables savants, mais aussi l'unité des connaissances. Les plus petites, tout en gardant le respect des vrais savants, peuvent aussi perdre l'unité de la science, si elles oublient leur mission universelle.

"Une restauration vraie et vivante, dans les universités, de cette unité des connaissances rendrait un immense service à notre pays et à notre civilisation.

Mission de rédemption

"Il n'est pas nécessaire de souligner l'énorme importance des grandes universités au Canada, ni l'ampleur et la variété de leurs tâches. Toutefois, quand je considère la tendance moderne, les dangers de l'immensité et de la multiplicité des fins poursuivies, je me dis que, justement inspirées, sagement conduites, individuelles mais non solitaires, conscientes de leurs limites mais aussi d'une puissance particulière, des institutions telles que celles-ci peuvent exercer, pourrait-on dire, une mission de rédemption dans la vie universitaire au Canada."

Rôle de la petite institution

A un autre endroit de son discours, M. Massey a dit: "La petite institution où s'enseignent les arts libéraux n'est pas encerclée d'écoles professionnelles et techniques et elle n'a pas les embarrassantes obligations de recherches qui accompagnent parfois les dotations. Je n'entends pas dire que ces accessoires soient mauvais nécessairement. Je dis que ça peut être là un cadeau de Grecs.

"Quand elles n'ont pas à les subir, les autorités d'une université peuvent au moins consacrer leurs efforts à perfectionner une éducation libérale sans se soumettre au lit de Procuste d'un cours et d'un système de points s'appliquant à une immense variété d'enseignements, lesquels ont peu ou rien à voir avec une éducation libérale."

Lettre de S. Exc. Mgr P. Pocock

Winnipeg, Man., le 1er septembre 1953

Mes bien-aimés en Notre-Seigneur,

Dans toutes les églises du Canada, on fera la collecte en faveur des "charités papales et des victimes de guerre", le dimanche 13 septembre.

A la suite de la collecte de l'année dernière, S. Exc. Mgr Montini, pro-secrétaire, adressa à LL. EE. le cardinal McGuigan et le cardinal Léger la lettre qui suit:

"La collecte faite en septembre dernier dans tous les diocèses du Canada, sous les auspices de la Conférence catholique canadienne et en faveur des Oeuvres pontificales d'Assistance et des Victimes de la guerre, a manifesté une fois de plus l'inépuisable charité des catholiques canadiens. Le Souverain Pontife en a reçu avec une profonde gratitude la nouvelle par l'entremise de la délégation apostolique d'Ottawa et je ne doute pas que Votre Eminence ne soit heureuse de se faire l'interprète des sentiments de Sa Sainteté.

"Votre Eminence, en effet, qui fut récemment témoin de la paternelle affection du Souverain Pontife pour Ses chers fils du Canada, saura traduire à ses compatriotes l'angoisse du Père Commun devant tant d'appels qui montent à Lui, tant de misères qui espèrent en Lui, et en conséquence sa joie reconnaissante pour tous les gestes de charité qui Lui permettent de subvenir, en quelque mesure, à ces innombrables besoins.

"Que le Seigneur, qui reçoit comme faite à lui-même l'obole versée au plus petit d'entre ses frères, comble de ses divines grâces tous ceux qui ont répondu à l'invitation de la Conférence catholique canadienne, tous ceux également qui furent les promoteurs et les organisateurs de cette quête nationale. C'est avec ce voeu sincère qu'en gage de Sa gratitude le Saint-Père envoie à Votre Eminence, à ses vénérables Frères de l'épiscopat et à tous les donateurs, une large et très paternelle Bénédiction Apostolique."

Le Saint-Père compte encore sur les dons généreux des catholiques du Canada pour lui permettre de subvenir aux besoins de ceux qui, dans leur pauvreté et leur besoin, font appel à lui, Vicaire du Christ sur la terre. Que notre amour pour le Christ et notre loyauté au Saint-Père soient la mesure de notre offrande dans cette quête.

Vous souhaitant toute bénédiction,

Votre tout dévoué en Notre-Seigneur,

† P. F. POCOCK,
Archevêque de Winnipeg.

Deux univers existeraient, l'un à côté de l'autre

LIVERPOOL — Un des physiciens les plus renommés de la Grande-Bretagne a émis l'opinion qu'il est fort possible qu'il y ait deux univers, l'un visible et l'autre invisible aux yeux de l'homme, et qui existeraient l'un à côté de l'autre.

Sir Edward Appleton, un pionnier du radar, a soumis cette théorie en discutant la découverte "d'étoiles noires" qui ne projettent aucune clarté mais qui peuvent être localisées par leur émission d'ondes radiophoniques.

Il a tenu ces propos au cours de son discours présidentiel à l'ouverture du congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences. Plus de 4,000 intellectuels, depuis les spécialistes en recherches scientifiques jusqu'à des écoliers et des chefs d'entreprises commerciales, tous intéressés à l'application pratique des découvertes de la science, assistent à ces assises annuelles.

M. Appleton a dit que le "radio-télescope", une adaptation du radar, avait découvert deux importantes sources d'ondes radiophoniques jusqu'ici inconnues, une venant de la constellation du Cygne et une autre encore plus puissante, émise par la constellation de Cassiopée. Les cartes actuelles du monde stellaire n'indiquent aucun objet correspondant à ces sources, a-t-il dit.

Une nouvelle force de l'univers?

"Serait-ce qu'une telle étoile est toujours une étoile éteinte et que ce serait une nouvelle force avec laquelle doive compter l'univers?"

"Si tel est le cas, serait-il possible qu'il y ait un autre univers qui ne pourrait être vu qu'à l'aide d'un radio-télescope et tout à fait distinct d'un télescope visuel?"

M. Appleton, qui découvrit, il y a 30 ans, le pointeur atmosphérique à haute altitude qui renvoie les ondes radiophoniques et qui rend possibles les ondes courtes, a préconisé que le radio-télescope pourrait devenir plus efficace dans la détection d'objets à des distances considérables que les instruments usuels d'optique.

Il prédit beaucoup de progrès grâce à deux radio-télescopes anglais, dont le plus gros doit être installé à l'université de Manchester.

Avant de terminer son discours, M. Appleton est descendu à des principes généraux, en disant que la science a restauré pour le monde "cette richesse inépuisable et d'inattendu et de prodige dont on semblait s'être défait pour un temps".



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

La rudesse excessive affichée par certains joueurs de football de la ligue senior de l'Ouest du Canada sera-t-elle enrayée un de ces jours? Après avoir écrit que l'on devrait changer la cédule afin de donner plus de protection aux joueurs, nous nous demandons si nous n'avons pas eu tort, et si le réel danger réside bien là où nous avions cru l'apercevoir.

A l'heure actuelle, les pires ennemis des joueurs sont les joueurs eux-mêmes. La conduite de certains individus a déjà provoqué des incidents regrettables, et il s'en produira d'autres du même genre, et sans aucun doute pires encore, si on ne se décide pas à faire vigilance, dans certains milieux. Nous comprenons très bien que le football n'est pas un jeu de salon, mais ce n'est pas non plus un mélange de lutte et de boxe, ni une bataille de rue légalisée. Tous les journaux du pays ont parlé de la manière absolument brutale avec laquelle on envisage le football dans certaines ville de l'Ouest canadien, et il est à noter que Régina et Calgary, les deux clubs les moins puissants de la ligue à première vue, semblent être les plus rudes.

Que dans l'ardeur du jeu un joueur aille jusqu'à frapper un autre avec ses poings, nous pouvons comprendre cela. Mais que des joueurs de ligne cherchent délibérément à frapper leurs adversaires au visage avec leurs poings, leurs coudes ou leurs genoux, voilà qui nous semble inacceptable. L'esprit sportif n'est pas encore une chose du passé, et il serait bon que les plus belligérants des joueurs de football l'apprennent. Songeons à ce que le gros Don Moomaw des Argos de Toronto disait à un rédacteur sportif qui lui demandait ce qu'il faisait lorsqu'un adversaire lui donnait un coup de poing: "J'ai toujours constaté qu'un bon tackle ou un solide coup d'épaule valait mieux que tous les coups illégaux pour ralentir un adversaire". Voilà un renseignement qu'il faudrait communiquer à plusieurs joueurs de la ligue de l'Ouest. Si personne ne sévit, on déplorera des accidents graves, d'ici la fin de la saison.

Ils sont humains!

En perdant contre la rapide équipe de Régina, les Blue Bombers de l'instructeur Trafton ont prouvé qu'ils étaient humains. Nous sommes d'avis cependant que les Blue Bombers ne perdront pas trop de joutes, d'ici la fin de la saison, et que leur défaite aux mains des Roughriders de Régina est due surtout à une trop grande confiance en soi-même. Sans vouloir déprécier le club de Régina, nous croyons que cette équipe, si rapide soit-elle manque de réservistes et qu'à la longue, cette situation jouera de mauvais tours au club de Saskatchewan. Nous croyons cependant, sans vouloir déprécier George Trafton, que Régina possède en Frank Filchock le meilleur instructeur du pays. Mais un bon instructeur aura toujours besoin d'une bonne équipe, et les Blue Bombers possèdent justement le genre de club capable d'aller loin, surtout si on tient compte du fait que Trafton est probablement le deuxième meilleur instructeur du pays.

Frank Filchock n'a pas fait jouer Dobbs, à Régina, lundi soir dernier. S'agit-il d'une nouvelle ruse de Frank, ou est-il vrai que Dobbs souffre encore d'un mal de genou qui l'empêcherait de donner sa pleine mesure pendant 60 minutes? Nous l'ignorons et l'avenir seul nous dira si la carrière de Dobbs tire à sa fin.

Malgré toute l'admiration que nous avons pour Dobbs et Filchock, nous ne croyons pas que les Roughriders causent beaucoup d'ennuis aux Blue Bombers, d'ici la fin de la saison, mais nous voulons nous ménager une porte de sortie, au cas où tout n'irait pas suivant nos prédictions. Nous disons à nos lecteurs qu'au football, tout est possible, même l'impossible.

La coupe Davis

L'équipe canadienne de la coupe Davis subira son test le plus important de la saison, en fin de semaine. Personne ne songe un instant à affirmer que nos représentants ont des chances de remporter la victoire contre Trabert, Seixas et compagnie, mais tout le monde est d'accord pour affirmer que nos représentants livreront une chaude lutte aux Américains. On va même jusqu'à dire que Lorne Main a des chances de remporter un set ou deux contre son adversaire, mais on ne croit pas que Rochon, Bédard ou Wiley aient des chances de succès contre des adversaires trop puissants et beaucoup plus expérimentés. Si la température se maintient au beau, les organisateurs auront une chance de voir si la télévision peut affecter sensiblement le nombre de spectateurs. Les promoteurs affirment que non, et ils disent même qu'ils sont déjà assurés d'avoir des estrades remplies à pleine capacité samedi ou dimanche, probablement pour les deux jours.

"Si nos joueurs parvenaient à remporter une victoire vendredi, nous ferions facilement salle comble en fin de semaine", a affirmé Lorne Watt, le nouveau capitaine de l'équipe canadienne. On sait que le docteur Georges Leclerc a dû quitter son poste à cause d'un surcroît de travail. On a choisi son successeur avec grand soin et nous avons bien confiance en Watt, qui a été un des meilleurs joueurs de tennis du Canada. Les joueurs américains, après avoir triomphé de l'équipe canadienne, devront se préparer à faire face à la puissante équipe australienne, formée de tout jeunes joueurs et d'un ou deux vétérans, capables de fournir les efforts nécessaires pour donner au pays des antipodes la victoire dans tout tournoi chaudement contesté. Nous suivrons avec grand intérêt les matches pour la coupe Davis, et nos lecteurs pourront lire un reportage sur ces joutes dans notre numéro de la semaine prochaine.

Un champion oublié

Les journaux ont fait écho, la semaine dernière, à la victoire de Doug Hepburn, un costaud qui s'amuse à soulever d'énormes masses de fer et d'acier audessus de sa tête. L'art de soulever des poids a toujours été à l'honneur au Canada, et nous ne comprenons pas comment il se fait qu'un champion de la catégorie de Hepburn ne reçoive pas plus de publicité par tout le pays. Après tout, le Canada ne compte pas les champions du monde à la douzaine, et le titre que Hepburn s'est mérité, on peut être certain qu'il ne l'a pas volé. Ayant à faire face aux hommes les plus costauds d'Europe et d'Amérique, Hepburn a triomphé de tous ses rivaux, après avoir prédit sa victoire. Le fait que le champion canadien ait contribué indirectement à la victoire de la Russie sur les Etats-Unis explique peut-être pourquoi les grandes agences de presse lui ont fait si peu de publicité, mais il n'y a aucune excuse pour que les journaux canadiens suivent la même politique.

Hepburn a remporté la victoire au moment même où l'équipe américaine se croyait assurée de la victoire sur la Russie. Les Russes dominaient alors le pointage par une faible marge, mais une victoire dans la classe des gros hommes aurait donné aux Américains le championnat mondial, et nous le reconnaissons très bien, une belle victoire aussi dans la guerre froide. Mais Hepburn, en voulant apporter la gloire à son pays, a causé une désagréable surprise à nos amis les Américains et il a fait en même temps la joie des Russes qui remportaient les honneurs du tournoi. Mais il y a quelque chose qu'il ne faudrait pas oublier de dire. Les Canadiens, dans la guerre froide comme dans l'autre, sont les alliés des Etats-Unis et non des Russes. Les hommes forts du Canada respirent l'air démocratique, tout comme leurs amis des autres pays qui sont en deçà du rideau de fer! Ce sont là des arguments enfantins, mais que voulez-vous, les Russes, qui ont tout inventé, ont aussi inventé ces arguments.

Conformément à l'Acte Municipal

La Municipalité Rurale de Taché. Conformément à l'Acte Municipal et à l'Acte des Ecoles Publiques, avis est par les présentes donné que le règlement no 1-53 du district scolaire de Lorette ouest no 990 sera soumis au vote des électeurs dudit district scolaire dûment qualifiés pour voter sur ce règlement à l'heure et à l'endroit indiqués plus bas. Le but dudit règlement est de contracter une dette de sept mille dollars ($7,000.00) par l'émission et la vente d'obbligations afin d'ériger et d'équiper une classe scolaire supplémentaire.

Le vote des électeurs ayant droit de vote sur ledit règlement aura lieu le samedi 19 septembre A. D. 1953, dans l'école dudit district, située sur le lot 34 dans la paroisse de Lorette, à partir de 9 h. dans la matinée jusqu'à 5 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour.

Le mercredi 16 septembre A. D. 1953, le préfet de la municipalité rurale de Taché sera au bureau du secrétaire de ladite Municipalité dans le village de Lorette, au Manitoba, à partir de 2 h. dans l'après-midi jusqu'à 3 h. dans l'après-midi (heure solaire) du même jour, dans le but, si requis, de nommer par écrit des personnes intéressées au règlement, soit en faveur, soit contre, à être témoins de la votation au bureau de votation et au comptage final des votes.

Le lundi, 21e jour de septembre, A. D. 1953, à 2 h. de l'après-midi (heure solaire), le secrétaire de ladite Municipalité sera présent à son bureau dans le village de Lorette, au Manitoba, pour compter les votes en faveur ou contre ledit règlement.

Une copie dudit règlement est actuellement clasée au bureau municipal de Lorette, au Mantioba, et peut être étudiée par les personnes intéressées durant les heures de bureau avant que le vote sur ledit règlement n'ait lieu.

Donné à Lorette, au Manitoba, ce 14e jour d'août A. D. 1953.

J.-A. DANSEREAU
secrétaire-trésorier
M. R. de Taché

RADIO SAINT-BONIFACE
1250 Kilocycles

VENDREDI
7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué.
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI
8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.30—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag. des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE
9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.

Du lundi au samedi inclusivement
6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond. des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques

6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron. de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

LUNDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI
7.45—La voix du Qué.
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C.
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG
1230 Kilocycles

VENDREDI
10.30—Bal continental
7.30—Nouveautés dramatiques
8.00—L'heure de la valse
8.30—Les dix succès de la semaine
9.00—La boîte à chansons

SAMEDI
7.45—Bonjour, tout le monde
8.27—Lecture de l'horaire
8.30—Passe-temps mus.
9.30—Coin des jeunes
10.00—Nos solistes
10.30—La demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Sous le ciel d'Hawaii
11.15—Piano populaire
12.00—L'Angélus
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.30—Voici des chansonnettes
4.00—Musique tzigane
4.30—Aux rythmes du jazz
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Prélude à la soirée
7.30—Trois de Québec
8.00—Dans le bon vieux temps
8.30—Le magazine des sports
9.00—Concert intime
9.30—Soirée de Québec
10.00—Bulletin de nouv. fin des émissions

DIMANCHE
9.54—Ouverture
9.59—Signal-horaire
10.00—Refrains d'autrefois
10.15—Radio-Journal
10.30—Concert pop.
11.30—Claves et Maracas
12.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique
1.00—L'heure du thé
2.00—Orchestre symp. de la N.B.C.

Du lundi au samedi inclusivement
7.00—Ouverture
7.05—Intermède musical
7.10—Manchettes des nouvelles
7.12—Intermède musical
7.15—Musique populaire
7.30—Prière du matin
7.45—Je vous ai tant aimé
8.00—Bulletin de nouvelles
8.05—Bonjour, tout le monde
8.30—Passe-temps mus.
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
10.00—Quelques valses
10.15—Radio-Journal
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Un quart d'heure avec . . .
11.30—Le réveil rural
12.01—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Nouvelles
3.15—Fantaisie
3.30—Une tasse de thé . . . Propos légers
3.45—Un homme et son péché
4.00—La revue de l'actualité
4.30—Parade de la chansonnette
5.00—Nouvelles
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
5.45—Concert apéritif
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
7.00—Radio-Journal
10.00—Bulletin de nouv. et fin des émissions

3.00—Radio-Journal
3.15—Fantaisie
3.30—Les plus beaux disques
4.30—Musique de chambre
5.00—Harmonie de Radio-Canada
5.30—Concert d'opéra
6.00—Théâtre canadien
7.00—Radio-Journal
7.15—Orchestre d'A. Kostelanetz
7.30—Les petites symphonies
8.00—Nos plus belles chansons du terroir
8.30—La fin du jour
8.57—Radio-Journal
9.00—Fin des émissions

LUNDI
7.15—Symphonie de Radio-Canada
7.30—Les vacances de Maigret
8.00—Album RCA
8.30—Fête au village
9.00—Match intercité
9.30—Tour de chant

MARDI
7.30—Piano à 4 mains
8.00—Batifol
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Festival Sibelius
10.00—Fin des émissions

MERCREDI
1.30—Voici des chans.
7.15—A votre santé
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Au gré de la fantaisie
8.30—Artistes de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI
10.30—Rendez-vous à Assiniboia
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Baptiste et Marianne
8.30—Récital
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Fin des émissions

RADIO PRAIRIES-NORD
1170 Kilocycles

VENDREDI
4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
6.30—Concert international
7.30—Paris-Swing
8.15—Causerie
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—L'heure de la valse
9.30—A la console
10.00—La boîte aux chansons
10.30—Musique des Midlands

SAMEDI
7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes et variété
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Echos d'Hawaï
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C.
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Festivals de France
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Radio-Journal
7.05—Saludos amigos
7.30—Soirée à Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Trois de Québec
9.00—Musique moderne
9.30—Magazine des sports
10.00—Concert intime
10.30—Prog. allemand

DIMANCHE
10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure avancée)
7.55—O Canada horaire
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Prière du matin
8.25—Bonjour, compatriotes
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Chantons gaiement
9.30—Les petits riens
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—A votre choix
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Etoile de la chansonnette
12.30—Réveil rural
1.00—Variété instrum.
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Orgue populaire
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Intermède
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
11.00—Nouvelles et prév.
11.05—Fin des émissions

12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—L'heure du thé
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Harmonie de Radio-Canada

6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal

LUNDI
4.30—Cordes qui chantent
5.45—La bonne chanson
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaires des nouvelles
7.30—Musique moderne
8.15—Vedettes du clavier
8.30—Vacances de Maigret
9.00—Programme hollandais
9.30—Fête au village
10.00—Match intercité
10.30—Tour de chant

MARDI
4.15—Fantaisie
4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Causerie
8.30—Pays des Gitans
9.00—Batifol
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Concert symphonique

MERCREDI
4.30—Cordes qui chantent
5.45—Lionel Daunais
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—Lever de rideau
7.30—Récital de chant
8.15—Causerie
8.30—Voyage autour d'une chanson
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Artistes de renom
10.00—Les Pasquier
10.30—La terre qui chante

JEUDI
4.30—Grands pianistes
5.45—Son des clairons
6.30—Sérénade au crépuscule
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Refrains de France
8.15—Récital de violon
8.30—Tzigane
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Récital
10.00—Théâtre de Radio-Canada

Chronique de CKSB
1250 Kilocycles

Je suis d'avis qu'on devrait supprimer les vacances. Prenez, par exemple, le cas de Max. Malgré toutes les recommandations de se copains, avec preuves à l'appui, il nous revient la corde au cou. Et Léo, lui, nous revient plus rêveur que jamais . . . Far West . . . verger . . . Coconut Grove . . . et Betty Grable. C'est à se demander si on devrait donner la permission au gérant de partir en vacances . . .

Horaire du réseau français

Voici maintenant l'horaire du réseau français de CKSB du 13 au 19 septembre. Dimanche, à 2 h., "Chefs-d'oeuvre de la musique"; à 4 h., "Orchestre symphonique de la NBC"; à 7 h. 30, "Concert d'opéra", mettant en vedette Maureen Forrester, contralto, et Guy Piché, ténor.

Le lundi 14, le populaire roman-fleuve de Jovette, "Je vous ai tant aimé" passera sur les ondes à 9 h. 45 a.m.; à 8 h. 30 p.m., "Match intercité"; à 9 h. 30, "Fête au village", alors que Roland Lelièvre nous conduit à St-Alexandre de Kamouraska.

Le mardi 15, à 8 h. 30 p.m., "Les histoires extraordinaires d'Edgar Poe".

Le mercredi 16, à 8 h. p.m., l'intéressante "Chronique des Pasquier"; à 9 h. 30, "Voyage autour d'une chanson", texte d'Eugène Cloutier et d'André Roche.

Le jeudi, à 8 h. p.m., le théâtre de Radio-Canada vous présentera la symphonie pastorale d'André Gide, dans une adaptation radiophonique de Camille et Vanna Ducharme; à 9 h. 15, le commandant Maurice Billard nous parlera de "La Jurade de St-Emilion". Ce quart d'heure s'intitule "L'Europe gastronomique 1953".

Le vendredi 18, "Nouveautés dramatiques" à 9 h. 30 p.m.; à 10 h., "L'Heure de la valse".

Le samedi 19, "Le magazine des sports" de René Lecavalier, à 7 h. 30 p.m.; à 8 h. 30, "Soirée de Québec", et à 9 h., "Trois de Québec".

N'oubliez pas aussi qu'à tous les vendredis soir, la Cusson Lumber vous présente "Les succès en revue" et qu'à tous les dimanches matin, il y a le programme: "Pour nos malades".

Chronique de CFRG
1230 Kilocycles

M. Paul Piché, qui nous a prêté main-forte durant 2 mois dans le département des annonces, vient de nous quitter. Après quelques jours de repos chez lui, il retournera à l'Université Laval poursuivre ses études en médecine. Paul possède, en plus d'une belle plume, de précieuses qualités qui lui assurent l'attachement et l'admiration de tous. Grand merci, Paul, pour le beau travail que tu as accompli parmi nous, et nos meilleurs voeux de succès dans tes études.

Mlle Madeleine Grenier, avec sa complaisance habituelle, veut bien aider à Mlle Jeanne Liboiron et partager ses heures de travail entre la discothèque et le département des annonces, en attendant le retour de l'Est de Mlle Madeleine Plouffe, que nous manquons beaucoup.

Notre réceptionniste, Mlle J. Fournier, fait de l'opération depuis quelques jours. Notre ingénieur trouve qu'elle a des talents remarquables . . . Nos félicitations, Jeannine!

Notre annonceur, Guy Pariseau, était tout heureux de la visite de quelques jours de sa grande soeur, Claire, archiviste à l'hôpital Général des Soeurs Grises, d'Edmonton.

Sans doute, nos auditeurs ont accueilli avec joie le retour de "Séraphin Poudrier", à l'horaire du réseau. Le 14 courant, "Je vous ai tant aimé" sera diffusé de nouveau sur nos ondes.

Sympathies

Le personnel de CFRG est peiné d'apprendre le décès de Mlle Edna Loiselle, sténographe montréalaise. Elle était la nièce de M. et Mme Dumont Lepage. A tous deux, le personnel offre ses profondes sympathies.

Chronique de CFNS
1170 Kilocycles

Les auditeurs réguliers de CFNS ont sans doute reconnu cette semaine la voix de Jean Boisclair, qui nous est revenu de Montréal samedi soir dernier. Après une longue période de vacances, il s'est mis au travail en traduisant les nouvelles à la place de Roland Bonvalet, qui a commencé ses vacances. A celui qui revient, nous souhaitons la bienvenue et à celui qui part, "Bon voyage!" Roland a l'intention de se rendre jusqu'en Colombie. Il aura probablement des impressions à nous transmettre pour son commentaire hebdomadaire.

Changements à l'horaire

Nous tenons à signaler à nos auditeurs un changement important dans l'après-midi du samedi, à compter de cette semaine. Désormais, le samedi à 4 h. 30, nous diffuserons une émission du réseau français: "Les festivals de France", et à 5 h. 30, ce sera le programme "Les dix succès de la semaine". Les amateurs de belle musique apprécieront certainement l'émission "Les festivals de France" qui les mettra en contact avec les grands orchestres français et les artistes les plus célèbres de notre pays d'origine. L'heure, encore une fois: 4 h. 30, le samedi après-midi.

Nouvelle saison radiophonique

Comme les directeurs de CFNS ont décidé que notre poste resterait en ondes cet hiver, nous avons commencé la préparation d'une série de nouvelles émissions qui seront à l'horaire, pour la plupart d'entre elles, à partir de la dernière semaine de septembre, alors que nous reviendrons à l'heure normale. Nous vous en donnerons des nouvelles plus tard.

Nouvelles locales

Chers lecteurs, nous vous lançons un appel spécial aujourd'hui. Vous aimeriez que le poste CFNS vous donne plus de nouvelles locales, comme celles des différents centres canadiens-français, nouvelles des mariages, décès, naissances, etc. Nous ne demandons pas mieux que de vous en fournir chaque jour, mais nous n'avons pas le personnel voulu pour lancer deux ou trois reporters sur la route. Il faudrait que dans chaque paroisse assez importante au point de vue du nombre de Canadiens français, nous puissions compter sur les services d'un correspondant. Le cercle local pourrait se charger des dépenses telles que timbres, etc., même celles d'un téléphone longue distance, lorsqu'il le faut, car une nouvelle perd de son importance, lorsqu'elle n'est annoncée que quelques jours après l'évènement; c'est le cas lorsqu'il s'agit de grandes réunions ou d'accidents graves, et le reste.

Pour toute information supplémentaire, s.v.p. écrire au directeur des programmes, poste CFNS, Saskatoon. Nous comptons sur votre collaboration.



Mme Jacqueline Auriol est la deuxième femme à briser la barrière du son en avion. Elle le fit avec son avion de chasse Mystère II qui volait à une vitesse de 687.6 milles à l'heure. L'aviatrice américaine, Jacqueline Cochrane, fut la première femme à briser la barrière du son.

ROME — On apprend à Rome que toutes les manifestations de la vie religieuse, en Pologne, font l'objet d'une rigoureuse surveillance par les autorités polonaises. Toute initiative de pèlerinage, de mission, de retraite, nécessite l'obtention d'un permis de l'administration civile, à laquelle il faut s'adresser plusieurs semaines d'avance.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

La Liaison française dans l'Ouest

II — Face à la majorité anglaise

Dans les dix jours du voyage aller-retour de Winnipeg à la côte du Pacifique, les membres de la Liaison française ne purent évidemment voir qu'une partie restreinte des oeuvres d'inspiration française de l'Ouest canadien, mais ils eurent l'occasion de visiter des centres assez représentatifs de l'élément français. Ils furent ainsi à même de constater la présence des nôtres d'un océan à l'autre, "usque ad mare", en notre immense pays.

Mais au cours des différentes réunions auxquelles le groupe assista, une autre présence se dessina à ses yeux: celle de la majorité anglaise. En cours de route, dans les wagons du Pacifique Canadien, grâce à la courtoisie de cette compagnie ferroviaire, les voyageurs se trouvèrent constamment en contact avec un personnel de langue française. En conséquence, chaque fois que la délégation descendait du train, elle sortait en quelque sorte d'une atmosphère purement française pour se trouver au milieu de l'élément anglais. Mais ici encore cette ambiance était quelque peu artificielle, car l'Anglais que les voyageurs côtoyaient en cette occasion n'était pas celui que les Canadiens français de l'Ouest rencontrent chaque jour, et qui se mêle pour ainsi dire à sa vie et à ses occupations.

Pour nos voyageurs de la Liaison, l'Anglais prenait la forme d'un commis de magasin anxieux de faire valoir sa courtoisie devant un nombre aussi considérable de clients de langue "étrangère" pour lui, d'un chauffeur d'autocar bien entraîné à la politesse, d'un homme public, tel le maire de Calgary, qui s'efforce de faire bonne impression devant ces "touristes" en leur servant un charmant petit discours bilingue; enfin, d'un étranger qui s'intéresse discrètement à l'origine et à la mission de ce groupe si distingué et si caractéristique. Bref, partout, nos voyageurs rencontrèrent un Anglais sympathique qui semblait approuver chaleureusement les contacts entre les groupes majoritaires du pays dans la poursuite de la bonne entente.

Mais à côté de celui-ci, et pour ainsi dire, parallèlement à lui, s'en révèle un autre d'un genre tout à fait différent. On le découvre dans les discours des chefs minoritaires, dans les confidences des comités de réception, dans les rapports plus ou moins sympathiques des journalistes anglais publiés à l'occasion du passage de la Liaison. Cette présence soudaine d'un Anglais plutôt froid et hostile suffit pour changer le ton des réunions familiales canadiennes-françaises. Sous son influence, l'on se sent plutôt sur un champ de bataille et au milieu d'une conférence stratégique de chefs de file. Nos lecteurs connaissent assez bien la nature de ces luttes. Aussi, ce que nous voulons souligner ici, c'est la réaction de ceux des nôtres qui demeurent à l'ouest du Manitoba devant cette situation quelque peu anormale. Réaction qui diffère d'une façon frappante selon les régions, et qu'il convient de mettre en lumière. En voici quelques exemples.

D'abord, à Gravelbourg, le premier arrêt d'importance majeure, S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, O.P., exposa un point qui ne manqua pas de frapper les visiteurs. L'archevêque-élu d'Ottawa ne sous-estime pas la pression exercée par l'élément anglais du sud de la Saskatchewan pour entraver l'essor des Canadiens français de cette partie de la province. Mais ce qu'il fit surtout ressortir, c'est la nécessité de convictions profondes chez les Canadiens français eux-mêmes. "Notre lutte, avant tout, dit-il, est une lutte contre nous-mêmes." En effet, une majorité n'a pas besoin d'être agressive pour absorber une minorité qui manque de cran. Si quelqu'un se jette à l'eau, sans se donner la peine de nager, le lac n'est pas coupable de sa noyade. Avertissement grave sur lequel bien des voyageurs se sont arrêtés pour en tirer profit dans la solution des problèmes qui se dessinent "chez eux" aussi.

Le discours qui suscita probablement le plus de commentaires fut celui de S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert. "Nous n'avons pas le droit de limiter nos vues au problème de la langue", de déclarer Son Excellence. Avec la clarté qu'on lui connait, Mgr Blais décrivit ensuite son travail dans le diocèse de Prince-Albert comme étant celui du salut de toutes les âmes. S'il s'occupe avec zèle de ses diocésains canadiens-français — au nombre d'environ 22,000 — il ne cherche pas moins autant le véritable bien des 12,000 autres catholiques et des 70,000 protestants de son diocèse dont il est réellement le pasteur. Voilà la raison de sa décision de fonder une école catholique secondaire bilingue. Les jeunes gens y trouveront un "high school" catholique de langue anglaise, le premier du genre dans le diocèse. Là, ils se prépareront à sauvegarder leur foi et à exercer une influence bienfaisante au sein de la communauté anglaise. Dans le même édifice, nos jeunes de langue française de la campagne suivront des cours, dans la tradition classique, adaptés à leurs besoins et à leur milieu. Le but de cette institution est de former une élite canadienne-française qui jouera un rôle de premier plan dans son diocèse, mais qui le jouera en collaboration avec ses confrères de l'autre race, formés eux aussi dans ce "high school" commun aux deux groupes. "Car", ne craignit pas de dire Mgr Blais, "le plus grand problème ici, ce n'est pas la langue, mais la foi." Dans ce milieu, l'Anglais n'est pas l'ennemi avoué des nôtres, mais il est plutôt le sujet de conversion éventuelle à la foi catholique. Il faudrait revenir sur cet exposé qui a puissamment frappé les visiteurs de la Liaison française et qui s'est assuré l'appui des diocésains de Prince-Albert qui souscrivirent la somme de $115,000 comptant en faveur de la nouvelle institution. Un levain puissant qui soulève la pâte . . .

Le manque d'espace ne nous permettra pas d'analyser au long le type d'Anglais que présentèrent à leur auditoire les porte-parole de l'Alberta et de la Colombie. Dans la première de ces provinces, un optimisme modéré semblait dominer les discours. Le succès probable du poste d'Edmonton, le développement de la région de la Rivière à la Paix, l'érection du diocèse de St-Paul sont autant d'indices d'une maturité qui met un terme à l'époque de simple survivance. Il est évident que le fait français s'est acquis une place permanente au sein du groupe majoritaire anglo-saxon et que l'on ne peut plus décrire ce dernier comme on le faisait il y a une dizaine d'années. Reste maintenant à voir si les chefs qui succéderont aux ouvriers de la première heure sauront tirer tout le profit possible du climat plus favorable qui les entoure aujourd'hui.

En Colombie, ce n'est plus un champ de bataille, c'est un pays "occupé" dans lequel quelques noyaux de langue française jouent le rôle de la résistance, de vrais maquisards. L'adversaire ici, ce n'est plus seulement l'Anglais protestant, c'est l'Anglais tout court, renforcé de 12,000 Canadiens français qui ont abandonné leur foi et de 22,000 des nôtres qui ont renié leur langue maternelle. Il n'y a que quatre paroisses pour assurer la persévérance des 19,000 autres encore fidèles à leur origine. Dans ces circonstances, les voyageurs de la Liaison française, qui ont été royalement reçus à Maillardville, Vancouver, Victoria et Nanaimo, ne s'étonnèrent pas de la vigueur et de la franchise des chefs colombiens dans leurs exposés de la situation. Ce groupe est obligé de tirer profit de tous les facteurs qui peuvent, d'une façon ou d'une autre, affecter la survivance: d'abord, l'intensification de la vie française au sein de notre groupe lui-même, comme le suggérait Mgr Lemieux; puis, l'importance de la foi, que préconisait Mgr Blais; enfin, la sympathie des Anglais comme celle qui se développe en Alberta. Soulignons ici trois motifs d'espoir que l'on a pu constater: le ministère éclairé d'un prêtre diocésain de langue française, la participation des jeunes gens aux réceptions patriotiques, le rôle de premier plan exercé par les femmes, dont la ténacité et la finesse triomphent souvent là où l'homme faillit.

(La semaine prochaine: "Que nous réserve l'avenir?")

A l'occasion du grand pèlerinage des mamans et de leurs fillettes en blanc, le 8 septembre, dans la soirée, en la fête de la naissance de Marie qui est aussi la fête de la maternité de sainte Anne, les deux couronnes précieuses dont vous voyez la photographie ci-haut furent déposées aux pieds de la statue miraculeuse de la basilique de Ste-Anne-de-Beaupré. Ces couronnes d'or, serties de pierres précieuses, datent de 1887, alors que la statue de sainte Anne fut couronnée officiellement.

Billet du vendredi

Le duc de Reichstadt fut-il empoisonné?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Le duc de Reichstadt, fils de Napoléon 1er, continue de dormir à Paris, sous le dôme des Invalides, l'éternel sommeil commencé au château de Schoenbrunn, près Vienne, patrie de sa mère et de son grand-père, empereur d'Autriche. Le jeune homme mourut en 1832, apparemment de phtisie, et ses restes mortels reposèrent en terre autrichienne pendant plus d'un siècle.

A l'aube du dernier conflit mondial, après l'invasion du territoire austro-hongrois par les troupes allemandes, le chancelier Adolf Hitler prit sur lui de les remettre à la France, qui lui érigea un tombeau auprès de celui de son illustre père.

Le duc, d'abord appelé roi de Rome, destiné à monter sur le trône impérial sous le nom de Napoléon II, appartient désormais à cette terre française qu'il aima tant, et dont le souvenir illumina sa triste jeunesse d'exilé.

Quand Napoléon vaincu prit le chemin de l'île d'Elbe, avant d'aller mourir sur le rocher de Ste-Hélène, sa femme, l'impératrice Marie-Louise, née archiduchesse d'Autriche, partit pour Vienne avec son fils, âgé de trois ans. Elle s'en désintéressa presque aussitôt pour vivre en Italie, où elle mena une existence dissolue dans son duché de Parme. Quand il mourut, elle n'assista pas même à ses funérailles, mais courut chez son père l'empereur, alors au château de Persenburg, pour s'assurer la succession du défunt: deux millions de francs de rente. Marie-Louise fut une mère indigne, au témoignage des historiens les plus impartiaux et les moins francophiles.

* * *

A Vienne et dans les divers châteaux de la famille impériale, le jeune fils de Napoléon Bonaparte grandit sans le moindre contact avec la Franece et sa famille paternelle. A peine avait-il trois ans, quand on l'arracha à l'escalier des Tuileries. On lui enleva tour à tour gouvernantes et professeurs français, plus tard jusqu'au cuisinier de sa maison, nommé Verlaine. On changea jusqu'à son nom, lui donnant celui de Franz, duc de Reichstadt, et l'on s'employa de toutes parts à faire de lui un prince autrichien, lui interdisant tous contacts avec la France et les Français, même indirects. On alla jusqu'à lui interdire les livres rappelant l'histoire glorieuse de son père.

Telle était la volonté du chancelier Metternich, plus puissant en Autriche que le souverain lui-même, qui n'avait cessé de manoeuvrer pour abattre Napoléon et réduire en Europe le prestige de la France. Servi par une police impeccable et un service d'espionnage à nul autre pareil, Metternich ne négligea rien qui pût dénaturer et dénationaliser le fils de l'Aigle, celui que la légende finit par appeler l'Aiglon.

Mais le roi de Rome, devenu duc autrichien, ne renia jamais la France dans son coeur. Sérieux, studieux, travailleur, il finit par tout apprendre de l'épopée napoléonienne et en vivait, rêvant du jour où il pourrait reprendre le trône que lui destinait sa naissance. On avait fini par lui permettre les livres de son choix et de son goût. Il se donna une solide préparation militaire et disait, à qui voulait l'entendre, qu'il ne porterait jamais les armes contre son pays natal.

* * *

A mesure qu'il avançait en âge, il devenait pour Metternich un personnage à craindre. Seulement, il arriva qu'il mourut. A la suite d'une longue et pénible maladie, qu'on appela tuberculose dans les milieux officiels, mais sur laquelle nombre de contemporains exprimèrent des doutes.

Dans son ouvrage, **Le Meurtre de Schoenbrunn** (1), Jean de Marceley prétend que l'Aiglon fut assassiné par Metternich, et qu'il mourut d'empoisonnement dû à l'arsénic. Il dresse à ce propos un terrible réquisitoire qui, s'il ne permet pas de conclure de façon finale, ouvre la porte à des déductions accablantes. Il s'étaye de preuves et demi-preuves de circonstances, de témoignages contemporains, d'inquiétudes et soupçons dans les cercles viennois, qui vinrent jusqu'à nous.

A l'époque, la science se trouvait incapable de déterminer, de façon sûre, une mort attribuable au violent poison qu'est l'arsénic. Aussi Metternich et ses complices, ou ses instruments, se croyaient-ils à l'abri des reproches. Aujourd'hui, les progrès de la médecine et de la chimie permettent d'envisager sous un jour nouveau la plupart des tragédies mystérieuses de l'histoire.

A la suite des observations du temps, en marge de la maladie du prince et de sa marche, d'aucuns n'hésitent pas à conclure à l'empoisonnement arsenical. On observera aussi que la fin du duc de Reichstadt servait les intérêts de Metternich, en face de la situation politique dans les pays d'Europe. Le fils de Napoléon disparaissait au moment même où il y avait lieu de redouter, un jour ou l'autre, quelque attitude publique de sa part. Même s'il ne convainc pas tout à fait, le livre de Marceley offre des horizons inquiétants. La figure de Metternich n'en sort pas grandie.

L'ILLETTRE.

(1) Le Cercle du Livre de France, Montréal.

Sa Sainteté Pie XII a répondu à des milliers d'appels au secours

Rome n'est pas le seul endroit qui profite des largesses de la charité pontificale. Tant s'en faut. Dans d'autres diocèses d'Italie, on a accordé environ 60 millions de lires au titre de subventions à des particuliers, pour répondre à plus de 2,000 demandes. Les subventions se sont multipliées au bénéfice des oeuvres les plus diverses. Sans compter les forts secours fournis aux églises, aux maisons canoniques, aux séminaires, aux monastères et aux maisons religieuses, les dons faits à des oeuvres sociales et éducatives atteignent un chiffre avoisinant un milliard de lires.

L'accroissement de la misère en maints pays du monde nécessite les interventions répétées de la générosité pontificale. Il est donc naturel que la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat ait décidé, cette année encore, d'organiser, dans toutes les églises du pays, le dimanche 13 septembre, une quête en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre".

L'épiscopat belge et la télévision

A l'occasion de la prochaine ouverture des studios de télévision en Belgique, l'épiscopat belge a publié une déclaration qui contient, entre autres, les passages suivants:

"Fruit merveilleux de la science et de la technique moderne, la télévision peut être un instrument précieux pour répandre la vérité et promouvoir le bien, comme elle peut devenir, si elle n'est pas tenue en bonnes mains, une cause de corruption et de scandale.

"Nous exprimons le voeu qu'elle soit organisée de telle façon que, loin de troubler le sanctuaire des foyers, elle y apporte constamment lumière, joie et beauté. Avec Sa Sainteté Pie XII, 'Nous attendons de la télévision des conséquences de la plus haute portée par la révélation toujours éclatante de la vérité aux intelligences loyales'.

"Nous espérons que la culture chrétienne prendra, dans les émissions télévisées, une place proportionnée à l'importance de la religion catholique dans notre vie nationale et au nombre considérable de spectateurs attachés à cette religion.

"Comme pour les émissions radiophoniques, nous établirons un comité relevant de l'autorité religieuse, pour inspirer et orienter les émissions religieuses de la télévision et nous espérons que la collaboration de ce comité avec la direction de la télévision sera empreinte de compréhension, de courtoisie et de loyauté réciproques."

Les seules causes qui meurent sont les causes pour lesquelles on ne meurt pas.

Louis VEUILLOT.

Les miracles font l'objet de l'étude des parapsychologues

UTRECHT — Les représentants de 14 pays réunis au congrès parapsychologique d'Utrecht ont décidé d'établir une division européenne de la Fondation parapsychologique de New-York et d'instituer une commission de médecins chargée d'étudier les cas de guérisons inexpliqués par la médecine.

Le congrès a également examiné l'attitude de l'Eglise à l'égard de la science en question, en mentionnant les cas de stigmatisation et de guérison indéniables, qui semblent contredire les principes de la science contemporaine.

Le congrès est tombé d'accord pour dire qu'il ne fallait pas confondre certains résultats, encore inexplicables par la médecine psychomatique, avec les miracles reconnus comme tels par l'Eglise. La prochaine réunion du congrès aura lieu dans quatre ans à Haidelberg.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

"Il est regrettable que la Charte des Nations unies ne prévoit aucun moyen de punir les agresseurs en Corée."

L'affaire de Corée n'est pas terminée. Loin de là. L'O.N.U. s'en occupe. Elle étudie. Elle discute. Elle parlemente. L'Inde a été écartée de la conférence de paix. Mais d'autres y seront. Et ce ne sera pas facile d'arriver à un honorable et acceptable compromis. En attendant, et pour aider le public à se faire des idées claires, "Le document de la quinzaine", publication bimensuelle des Services américains d'information (section de la presse, Paris), consacre un numéro spécial à toute la guerre de Corée, à ses antécédents, à ses développements divers, ainsi qu'à l'armistice. Il y a là, mises en regard l'une de l'autre, l'attitude des Nations Unies et des Etats-Unis, et celle des pays communistes. Document un peu froid, un peu sec, mais de consultation facile et d'une grande utilité. Nous en recommandons la lecture. On peut se le procurer en s'adressant au "Document de la quinzaine", 41, rue du Faubourg St-Honoré, Paris-VIIIe. Le document est gratuit.

Abandon des vengeances

A propos de la guerre de Corée et de la manière de traiter les Coréens du nord, ainsi que les Chinois communistes et ceux qui ont aidé et appuyé l'agression, il est regrettable que la Charte des Nations unies ne prévoit aucun moyen de punir les agresseurs une fois la paix rétablie. Comme l'a dit M. Dag Hammarskjold, secrétaire général des Nations unies: "La Charte des Nations unies prévoit toutes sortes d'actions pour repousser l'agression, mais elle ne prévoit pas la punition finale de l'agresseur, une fois que les fruits de son agression lui ont été retirés . . . Elle ne prévoit pas l'emploi de la force pour assurer les fruits de la victoire en ce qui concerne les terres et le pouvoir".

Il y a là une lacune qu'il faudrait combler le plus tôt possible. A la lumière des événements coréens, il serait facile, semble-t-il, de voir comment il serait possible de punir l'agresseur et de lui enlever absolument tous les avantages de l'acte condamnable qu'il a posé. Les Nations unies seront jugées d'après ce qu'elles accompliront en ce domaine. Il est inutile d'entretenir à grands frais un organisme international incapable de récompenser le bien et de punir le mal.

Sage décision du secrétaire

Nous venons de dire un mot de M. Hammarskjold. Il a pris une sage décision en refusant de reprendre au service des Nations unies quatre Américains, fonctionnaires supérieurs de l'ONU. Ces quatre Américains avaient refusé de dire si, oui ou non, ils étaient communistes. Ils s'étaient retranchés derrière les clauses du Cinquième amendement pour justifier leur refus, sous prétexte que leurs réponses auraient pu les incriminer. Or, le cas a été porté de tribunal en tribunal. Et le tribunal administratif des Nations unies avait recommandé que l'ONU reprît à son service les quatre fonctionnaires incriminés et qu'on leur versât une indemnité totale de $135,000. Comme secrétaire général de l'ONU, M. Hammarskjold a refusé de se rendre à pareille recommandation. C'est là une attitude ferme et tout à fait justifiable. Il serait gravement imprudent de laisser les communistes s'infiltrer dans l'ONU, qu'ils soient sujets américains ou non. Des personnes haut placées qui refusent de dire, sous serment, si oui ou non elles sont communistes ne méritent pas la confiance publique.

Italie et Yougoslavie

La sempiternelle question de Trieste fait encore parler d'elle depuis quelques semaines. Trieste, port libre, partagé en deux zones, l'une relevant de la Yougoslavie, l'autre étant dévolue à l'Italie, mais toutes deux n'étant aucunement rattachées à l'un ou à l'autre pays, est une belle proie vers laquelle converge l'appétit yougoslave. Trieste est le grand port, la perle de l'Adriatique. Et l'Italie est prête à la guerre pour la conserver définitivement. Des déclarations audacieuses du maréchal Tito, dictateur communiste, ont donné lieu à un mouvement diplomatique de la part de Rome. L'Italie a même envoyé des troupes à la frontière et des navires de guerre dans l'Adriatique. Il n'en fallait pas davantage pour faire naître des rumeurs d'incidents de frontière, vite démenties par le gouvernement italien. Tito a riposté en disant que ses propos ne justifiaient pas les mouvements de troupes décidés par Rome et que si l'Italie maintenait ses hommes à la frontière, la Yougoslavie y enverrait les siens, aggravant ainsi les risques d'incidents sérieux.

Perfide Albion

Il faut savoir que la police civile à Trieste est contrôlée par le gouvernement militaire allié. Le maire de Trieste, M. Gianni Bartoli, a déclaré dans une entrevue accordée au journal monarchiste, **La Patria:** "Si c'est nécessaire, nous descendrons dans les rues et, sous ma direction, le peuple triestin répondra, comme il convient, à sa foi et à son italianité".

Là-bas, la Yougoslavie est considérée, à juste titre d'ailleurs, comme une ennemie du catholicisme. Le maire de Trieste s'en est pris à l'Angleterre qu'il a qualifiée de "perfide Albion". On redoute, en effet, en tout cela, l'influence de la Grande-Bretagne qui, il y a quelques mois à peine, recevait avec de grands honneurs le maréchal Tito, le persécuteur du cardinal Stepinac. Toute cette affaire est fort délicate. Il s'y mêle des passions extrêmement vives, des ressentiments, des soupçons, de la colère. L'Italie est encore assez fière et forte pour défendre ses droits et son honneur. Et nous souhaitons de tout coeur qu'elle réussisse, sans coup férir, à faire triompher ses revendications. A l'heure actuelle, le monde occidental a plus besoin d'une Italie forte et unie, ardente et armée, que d'une Yougoslavie dominée par un régime communiste.

"Les Canadiens de l'Est et de l'Ouest doivent maintenir des liens étroits"

Si court fût-il, notre séjour à St-Boniface et à Winnipeg nous a permis de faire un grand nombre de constatations, fruits de multiples échanges de vues avec les dirigeants de la minorité franco-manitobaine.

Les brillantes manifestations du congrès de l'ACELF risquaient de donner une fausse impression de la situation de nos compatriotes au Manitoba. Arrivant en compagnie de quelque 300 délégués ou voyageurs de la Liaison française et tombant au milieu d'environ 500 autres délégués venus des provinces de l'Ouest, nous avions l'impression de passer sans transition dans un milieu plus français que celui d'Ottawa. Pendant quatre jours, nos oreilles n'entendirent rien que du français pour ainsi dire. Mais ayant dû, en raison des circonstances, demeurer une journée de plus à St-Boniface et à Winnipeg, c'est alors que nous avons mieux senti l'isolement de la minorité franco-manitobaine et mieux compris sa conception des relations entre l'Est et l'Ouest français. Nous avons alors également apprécié plus justement l'héroïsme quotidien de ces résistants, qui tiennent par-dessus tout à demeurer des Canadiens fidèles à la grande patrie canadienne, mais aussi à leurs aspirations françaises et catholiques.

Au banquet de clôture du congrès, M. René Dussault, maire suppléant de St-Boniface, s'est fait l'écho des sentiments de ses compatriotes du Manitoba. Il a insisté sur la nécessité pour l'Est et pour l'Ouest français de se mieux connaître. C'est, dans la mesure où l'Est et l'Ouest apprendront à le faire, continua-t-il, que le Canada français pourra appliquer une politique vraiment nationale et exercer une influence d'un bout à l'autre du pays; c'est à ce prix que le bilinguisme théorique de notre pays deviendra un bilinguisme pratique et que notre groupe ethnique apportera une contribution authentique et originale au développement du Canada. Il est vrai qu'on a cessé de parler de "réserve québecoise" en rapport avec le Canada français, mais il faut avoir vécu, hors du Québec, avoir senti le poids de l'isolement et de la solitude, celui des défections que nous ne pouvons nous payer à cause de notre faiblesse numérique, pour saisir toute la signification que la tenue d'un congrès, comme celui de l'ACELF, prend à nos yeux.

Cette nécessité de se mieux connaître sautait aux yeux. Il existe en effet deux générations de Franco-Manitobains. La plus âgée se sent plus liée au Québec, parce qu'elle en est venue il y a dix, vingt, trente ou quarante ans. Mais déjà se forme, au Manitoba, une génération de Canadiens français, Manitobains de naissance, qui, tout en demeurant attachés au bloc français de l'Est, le connaissent moins que leurs pères et leurs mères. Les uns et les autres, cependant, sentent intensément la nécessité, pour tous les Canadiens français, de St-Jean jusqu'à Vancouver, de s'entraider et de présenter un front commun. Ils y voient là avec raison une question de vie ou de mort.

Pour les Franco-Manitobains, le Canada français, ce n'est pas seulement le Québec, mais l'ensemble de tous les groupements canadiens de langue française éparpillés dans les dix provinces du pays. Les minorités françaises des provinces anglo-canadiennes ne sont pas des colonies du Québec, mais, sur un pied d'égalité avec cette province, une partie du Canada français. En conséquence, la politique nationale du Québec ne doit pas être une politique québecoise, mais une politique franco-canadienne. Les Franco-Ontariens pensent de la même façon, mais, au Manitoba, comme cette vérité apparaît plus saisissante encore.

De St-Boniface, lorsque l'on jette d'abord les yeux vers l'Est et que l'on aperçoit en pensée, à des centaines de milles de distance, le petit groupe français de Terre-Neuve, celui plus important des Provinces maritimes, celui du Québec, château-fort du Canada français, celui imposant de l'Ontario, et lorsqu'on regarde ensuite vers l'Ouest et que l'on aperçoit, échelonnés sur un parcours de mille milles, les groupements français de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, on comprend mieux la sagesse de la politique nationale des Franco-Manitobains. Parce qu'ils veulent survivre et s'épanouir, ils ne peuvent accepter de séparatisme quel qu'il soit sur le plan franco-canadien, ils saisissent avec plus de netteté l'importance de la solidarité nationale, ils conçoivent surtout avec une rare lucidité les devoirs du Québec à l'égard des minorités françaises des provinces anglo-canadiennes.

Grâce au Conseil de la Vie française en Amérique et à des associations comme l'ACELF, un redressement s'effectue dans cette direction au Québec, mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. Le Québec est trop enclin à envisager la politique canadienne-française sous l'angle des intérêts québecois. Cette attitude dessert non seulement le Québec, mais tout le Canada français. Aux yeux de nos compatriotes anglo-canadiens, elle apparaît comme une politique provincialiste et régionaliste. Comme nos compatriotes Franco-Manitobains, il faut se placer au contraire sur le plan national canadien-français, lequel embrasse tout le Canada français, et que les Anglo-Canadiens comprennent beaucoup mieux.

C'est en envisageant notre politique nationale sous cet angle que l'égalité pratique des deux races fondatrices du Canada, aussi bien dans le reste du pays que dans le Québec, finira par devenir une réalité, et l'esprit de la Confédération canadienne, par être respecté d'un bout à l'autre du pays. Dans sa conception de la politique nationale franco-canadienne, le Québec ne doit jamais oublier l'existence du million de Canadiens français habitant les provinces anglo-canadiennes. S'il le fait, il évitera certaines attitudes qui desservent les intérêts communs de ces compatriotes et formulera à leur égard une politique méthodique d'entraide efficace.

Le Québec sera d'autant plus fort et exercera une influence d'autant plus grande, au sein de la Confédération canadienne, que les minorités françaises des provinces anglo-canadiennes seront plus puissantes en nombre et en qualité. Voilà l'idée-motrice qui doit le guider dans son attitude à l'égard de ces minorités, partie du Canada français.

Camille L'HEUREUX.

Renforcement de l'influence chrétienne dans la vie internationale

BONN — Le conseiller de légation Rudolf Salat a déclaré dans un discours prononcé pendant le congrès PAX ROMANA, à Bonn, que l'indifférence chrétienne était minime dans le domaine international et que les catholiques devraient s'intéresser plus vivement aux institutions d'envergure mondiale nourrir des idées internationales et former la jeunesse de manière à ce qu'elle puisse fournir des fonctionnaires aux organismes du genre des Nations Unies. Les jeunes, a-t-il dit, s'y intéressent déjà, mais les personnes plus âgées font encore preuve, en général, d'un étroit "esprit de clocher".

Congrès de la L. F. C. tenu à St-Boniface les 20 et 21 sept.

Le 5ème congrès annuel du conseil manitobain de la Ligue des Femmes catholiques du Canada sera tenu à St-Boniface, les dimanche et lundi 20 et 21 septembre prochains, sous le patronage distingué de LL. EE. NN. SS. Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg, Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Martin Lajeunesse, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin. Le thème du congrès sera: "la consécration de nos familles au Coeur Immaculé de Marie", et toutes les discussions se rapporteront à ce thème.

M. l'abbé Charles Empson, directeur provincial, et Leurs Excellences souhaiteront la bienvenue aux délégués vers 2 h. p.m., le dimanche 20 septembre. Il y aura ensuite la nomination des différents comités puis la session se continuera jusqu'à 5 h.

La messe sera célébrée à 5 h. en la basilique de St-Boniface et S. Exc. Mgr Baudoux prononcera le sermon de circonstance. Un banquet suivra à 6 h. 30 en la salle du Cercle Ouvrier. Mme D. M. Alexander, présidente du conseil diocésain de St-Boniface, présidera. L'orateur invité sera M. l'abbé R. DeRoo, directeur de l'Action Catholique dans le diocèse de St-Boniface.

Le lundi suivant, à 9 h. a.m., M. l'abbé C. Empson célébrera la sainte messe à la basilique et un déjeuner-communion suivra en la salle du Cercle Ouvrier. L'on complétera ensuite le travail du congrès et fera l'installation du nouvel exécutif pour 1953-54.

Les personnes qui désireraient des informations au sujet du 5ème congrès annuel du conseil manitobain de la Ligue des Femmes catholiques du Canada pourront s'adresser aux dames suivantes. Mmes T. J .Colton et D. M. Alexander (réception); Mme M. A. Panaro et Mlles M. Delaney et Bessie Shannon (transport); Mmes C. Quinn et E. Barr (publicité); Mmes MacIvor et P. Gelley (décoration); Mmes P. Flood et P. Cassidy (enregistrement); Mmes V. Fabris et Léo Lanthier (renseignements); Mmes E. F. Kelly et J. E. Alleyn (finances).

Petites Notes

Mme V. Robillard, de Montreal, était récemment de passage à St-Boniface et à Fort Garry où elle visita des parents et amis. Plusieurs petites réceptions furent organisées en son honneur par ces derniers.

• • •

En visite chez leurs parents et amis du Manitoba: M. et Mme Maurice Goulet, de Long Beach, Cal., et Mme Roger Goulet, de New-York, avec ses trois garçons. Ces visiteurs, de passage à St-Boniface pour quelques jours, seront les hôtes de leurs parents, Mme Chérot, de St-Boniface, M. Richardson, de St-Boniface, et Mme T. Courchaine, de St-Adolphe.

M. et Mme Goulet rendront visite aussi à leurs vieilles tantes octogénaires, Mme Alphonse Martel et Mme Eléonore Goulet, à St-Boniface.

• • •

FIANÇAILLES

M. et Mme Joseph-A. Bibeau annoncent les fiançailles de leur fille, Louise-Thérèse-Marie, avec M. Claude Lévêque, fils de M. et Mme Henri Levêque, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la basilique de St-Boniface, le samedi 19 septembre, à 11 h.

Triduum du Tiers-Ordre

Les mardi, mercredi et jeudi 15, 16 et 17 septembre, à 7 h. 30 p.m., auront lieu en la chapelle de l'Immaculée-Conception de la basilique les offices du triduum en l'honneur des stigmates de S. François. On y tiendra en même temps la visite canonique.

Bienvenue à tous nos membres et amis.

LE CONSEIL.

OUVERTURE DU JARDIN D'ENFANTS

"Les Heures Claires"

Mardi prochain le 15 septembre, les portes du Jardin d'Enfants "Les Heures Claires" s'ouvriront pour accueillir les bambins de 3, 4 et 5 ans. Le Jardin d'Enfants est situé à 144, rue Bertrand, et est dirigé par Mme E. Ragot, diplômee en Pédagogie de l'Académie de Paris.

La classe en anglais est confiée aux soins de Mme Sourisseau. Pour plus de renseignements, on peut téléphoner à Mme Ragot, 93-7862, ou à Mme Sourisseau, 92-3663.

Retraites fermées

La retraite des demoiselles célibataires et des dames veuves qui a été annoncée ici la semaine dernière, à la demande de plusieurs a été remise au 9 octobre. Elle aura donc lieu du 9 au 12 octobre.

Grand ralliement

Le grand ralliement des anciens retraitants aura lieu le dimanche 4 octobre prochain.

Des questions importantes seront traitées pour promouvoir l'oeuvre des retraites fermées. Nous célébrerons en même temps le jubilé d'argent sacerdotal du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur des retraites fermées.

La messe aura lieu au collège de St-Boniface, à 10 h. 15 et le diner, à midi, à la salle du Cercle Ouvrier. Nous invitons nos anciens retraitants et retraitantes à ces belles fêtes.

Ceux qui désirent des billets pour le banquet du 4 octobre sont priés de se les procurer le plus tôt possible, à la maison des retraites.

"Soirée du théâtre" au North Main Drive-In

La population de Winnipeg, St-Boniface et des environs est cordialement invitée à la "soirée du théâtre", le mercredi 16 septembre prochain, au North Main Drive-In. Cette soirée sera tenue sous les auspices de la "Multiple Sclerosis Society of Canada" en collaboration avec le personnel de ce théâtre, et les patients y seront les invités d'honneur.

La somme d'argent réalisée à cette occasion sera remise au conseil local de la "Multiple Sclerosis Society of Canada" qui en disposera comme bon lui semblera.

En cour de police

Un chauffeur d'automobile fut traduit en cour de police pour avoir conduit alors qu'il était sous l'influence de boisson alcoolique. Il dut payer une amende de $53.00 et, de plus, son permis de conduire fut suspendu pour 3 mois.

Pour avoir ignoré deux lettres de la police l'enjoignant de faire rapport sur un accident dans lequel il avait été mêlé, un autre chauffeur d'automobile comparut en cour de police et fut condamné à payer une amende de $29.00. Il a dû également payer les dommages qu'il occasionna à une autre auto alors qu'il ignora un signal d'arrêt. Ceux-ci s'élevaient à $25.00.

Pour s'être servi d'une auto sans le consentement du propriétaire, un individu fut condamné à 15 jours de prison. Il fut relâché moyennant une amende de $28.30.

Un citoyen de St-Boniface qui n'avait plus son permis de liqueurs fut arrêté par la police, très tôt le matin, en possession d'une caisse de bière. Interrogé, il répondit qu'un ami la lui avait achetée. Cette infraction lui coûta une amende de $54.30.

La police de St-Boniface fit l'arrestation de deux jeunes gens de Winnipeg et Selkirk, respectivement, surpris à voler la batterie d'un automobile appartenant à un citoyen de St-Boniface. On découvrit également que les deux inculpés avait volé une autre batterie. Ils furent condamnés à 15 jours de prison, sentence suspendue pour deux ans.

Le jeudi 3 septembre, un total de $213.00 d'amendes fut imposé pour infractions diverses.

Le prix cardinal Newman 1953 décerné à Frank Sheed et à sa femme

SAN FRANCISCO — M. F. J. Sheed et son épouse, Maisie Ward Sheed, co-fondateurs de la maison d'éditions Sheed & Ward, de Londres et New-York, ont reçu conjointement le prix cardinal Newman 1953, décerné chaque année à une personne qui s'est particulièrement distinguée dans le domaine administratif ou religieux et qui a favorisé le travail de la Fédérations des Clubs Newman, organisme catholique formé de 400 chapitres répartis dans des universités et collèges laïques.

EDMONTON — Le gouvernement créditiste albertain a terminé l'année financière (elle a pris fin le 31 mars dernier) avec un actif évalué à $121,937,000. Durant l'année, la dette nette a été réduite de près de $3,000,000. Les revenus du gouvernement ont été de $154,700,000 et les dépenses de $77,200,000.

Mariages

SENEZ-TABURET

Un joli mariage eut lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 5 septembre, à 10 h., lorsque Mlle Simone Taburet, fille de M. et Mme Georges Taburet, unit sa destinée à celle de M. Roland Senez, fils de M. et Mme Napoléon Senez.

Le R. P. M. Caron, S.J., bénit leur union et officia à la messe nuptiale.

MM. N. Senez et G. Taburet servaient de pères aux mariés.

La toilette de la mariée consistait en une longue robe blanche, dont la jupe ample était de satin recouvert de tulle et garnie de deux jolis volants superposés en dentelle brochée de France. Le corsage, de même dentelle sur tulle, avait comme garniture, au haut, deux ruchers de tulle arrondis, tandis que l'encolure de tulle remontait jusqu'au haut. Les manches, également de dentelle sur tulle, étaient longues et se terminaient en pointe.

Son long voile aux bords brodés retombait, double, jusqu'aux trois quarts. Il était retenu par une couronne garnie de perles.

Elle tenait un bouquet de roses "American Beauty" et de muguet.

Les filles d'honneur, Mlle Alice Senez, soeur du marié, et Mlle Gertrude Courchaine, amie de la mariée, portaient des robes de satin, l'une rose saumon, l'autre bleu azuré.

Leurs coiffures étaient de fleurs naturelles consistant de roses et de pois de senteur. Leurs bouquets étaient formés des mêmes fleurs: roses jaunes, et pois de senteur mauves et bleus, respectivement.

MM. J. Pelletier et W. Miller agissaient comme garçons d'honneur, tandis que MM. J. Senez, frère du marié, et J. Mondor remplissaient la fonction d'huissiers.

Pendant la messe, M. Paul Bétournay chanta "La prière nuptiale", le "Panis Angelicus, de C. Franck, et l'"Ave Maria" de Gounod. Mme S. Bourbonnière l'accompagnait à l'orgue.

Une réception eut lieu ensuite à la résidence de M. et Mme G. Taburet, 327, rue Dumoulin.

Durant l'après-midi, les mariés partirent pour Clear Lake. Pour la circonstance, la nouvelle épouse portait un costume de teinte rouille, avec souliers et bourse en cuir d'alligator vert, et chapeau de velours de peluche vert également. Une parure de visons complétait son ensemble.

A leur retour, M. et Mme Senez résideront à Norwood.

• • •

ADOLPHE-LAGASSE

Le samedi 23 août, en l'église du Précieux-Sang, avait lieu le mariage de M. Eugène Adolphe avec Mlle Eva Lagassé. Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

La mariée entra au bras de son frère, qui lui servait de père; et le marié était accompagné de son père.

Pour cette occasion, la mariée portait une jolie robe de satin blanc avec manches longues garnies de dentelle et jupe de tulle. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et fleurs blanches. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de glaïeuls blancs.

Une petite nièce de la mariée, Louise Champagne, était bouquetière, et les filles d'honneur furent Mlles Juliette Lagassé et Aline Fontaine. Elles avaient des toilettes jaune et verte respectivement et tenaient des bouquets de glaïeuls pêches.

Les garçons d'honneur furent MM. Guy Therrien et Marcel Adolphe.

Après la cérémonie religieuse, le nouveau couple se rendit pour quelques instants chez le père du marié, puis une réception eut lieu en la salle Berry.

Le R. P. A. Lemoine, O.M.I., prit la parole, ainsi que M. Jean Lagasse, pour féliciter les nouveaux mariés et leur souhaiter, au nom de tous, tout le bonheur possible.

Les mariés partirent ensuite en voyage à Clear Lake. A leur retour, ils résideront à 205, rue Kitson, Norwood.

• • •

LAMBERT-MEDWYDUK

M. Raymond Lambert, de Vancouver, fils de M. et Mme Edouard Lambert, de St-Boniface, a épousé le samedi 15 août, à 11 h. 30, en la chapelle privée de l'église St. Augustine, de Vancouver, Mlle Kathleen Medwyduk, fille de M. et Mme Medwyduk, d'Elie, Man.

Le R. P. J. Burns, O.M.I., bénit le mariage et célébra la messe.

M. Edgar Bouchard, oncle du marié, lui servait de père, tandis que la mariée fut donnée en mariage par sa mère, qui l'avait accompagnée jusqu'à Vancouver.

La nouvelle épouse portait un costume de teinte faon, avec accessoires bruns.

A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception eut lieu chez Mme Thébault.

M. et Mme Lambert partirent ensuite pour un voyage à Nanaimo, C.B. Ils résideront à Vancouver.

Le corps intact de sainte Bernadette transporté à Lourdes

NEVERS — Les autorités ecclésiastiques de France ont l'intention de transporter de Nevers à Lourdes le corps de sainte Bernadette Soubirous, à l'occasion du centenaire des apparitions, qui sera célébré à Lourdes en 1958.

Sainte Bernadette est décédée le 16 avril 1879, et son corps demeuré intact se trouve dans l'église monacale de Nevers.

L'endroit précis où sera exposé son corps, à Lourdes, durant l'année du centenaire, n'a pas encore été choisi, mais on prévoit que ce ne sera pas loin de la grotte.

Un législateur brésilien démissionne à cause d'une subvention projetée

BELO HORIZONTE, Brésil — Le Dr Antonio Vasconcelos, leader de l'Assemblée législative, a préféré renoncer à ses fonctions plutôt que d'approuver l'aide financière que le gouvernement a voulu donner à un congrès de spirites. Cette décision fut prise peu après que Mgr Gérard de Proenca Sigaud, évêque de Jacarezinho, eut publié un message mettant les fidèles en garde contre le spiritisme, "qui envahit le Brésil comme un fléau".

Cette doctrine qui prétend, par certaines pratiques, mettre les vivants en relation avec les esprits, s'inspire de superstitions que les catholiques ne sauraient admettre. "Un catholique, a déclaré cet homme d'Etat, doit se refuser à voter en faveur de l'expansion d'une doctrine tendant à détruire sa propre religion et celle de presque tous les Brésiliens."

Jamais nous ne sommes sûrs de nos qualités morales que lorsque nous avons su leur donner un peu d'exaltation.

J. de MAISTRE.

"Tit-Coq" au théâtre Paris les 16 et 17 septembre

Mercredi et jeudi prochains on présentera au Paris le célèbre film "Tit-Coq". On sait que Tit-Coq c'est Gratien Gélinas, auteur, acteur, réalisateur et metteur en scène. C'est le succès du théâtre montréalais. On sait que Tit-Coq a été présenté toute une année avant d'être filmé et partout il a fait salle comble.

Nos journaux de l'Est, **Le Devoir, La Presse, Le Droit, l'Action Catholique** et bien d'autres ont fait l'éloge de ce film exceptionnel. Tous s'accordent à dire que Tit-Coq est d'emblée le meilleur film canadien encore produit.

Rôles bien joués

Il serait trop facile de dire des acteurs qu'ils remplissent leur rôle à la perfection, et mieux encore, qu'ils les vivent intensément aux côtés de Gratien Gélinas, unique et inimitable. Cela suffirait pourtant à donner justice à tous, en respectant la vérité, car aucun film canadien ne nous avait procuré cette impression de naturel, de merveilleuse aisance, qui se dégage du film entier. Gélinas d'abord, créateur de "Tit-Coq" qu'il a nourri de sa substance, est un acteur de cinéma 100%. Sa partenaire, Monique Miller, une délicieuse "toute neuve", éclipse les jeunes premières des douze films précédents, par sa beauté sans apprêt et son attachante spontanéité. Fred Barry, épanoui dans la joie, émouvant dans la douleur, c'est un père Désilets comme il ne s'en fait plus. Paul Dupuis rend le rôle du Padre avec sympathie et distinction. Denise Pelletier, très habile comédienne, donne une saveur acide et des lignes aiguës au rôle de Germaine. Clément Latour, le patient Jean-Paul, aussi sincère et aussi humain que son copain "Tit-Coq". Juliette Béliveau, la scrupuleuse tante Clara, qui cache un vieux chagrin; madame Alarie, la bonté et la générosité incarnées, voilà trois types impayables qui se sont joué des embûches du cinéma, dont ils sont des "vétérans". Le commandant (George Alexander), le soupirant craintif et le mari timide (Jean Duceppe), Rosie (Corinne Conley) et l'oncle Alcide (Henri Poitras) interprétant la "Chanson des blés d'or" complètent cette excellente distribution.

Représentations

Les portes du Paris seront ouvertes dès quatre heures mercredi après-midi et les représentations se continueront toute la soirée du mercredi ainsi que l'après-midi et la soirée du jeudi. Les prix sont de 85 sous la soirée et de 60 sous la matinée.

Les Indiens du Canada en pèlerinage à N.-D. du Cap

CAP-DE-LA-MADELEINE — Parmi les événements qui marqueront le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, ainsi que le 50e anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame au Sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, on prépare un pèlerinage composé uniquement d'Indiens, pour la fin de juin 1954.

Le pèlerinage est sous la direction du R. P. Gontran Laviolette, O.M.I., secrétaire de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes; il est patronné par le comité central du sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

Le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial des Oblats du Manitoba, a accepté de diriger l'organisation des pèlerinages en provenance des trois provinces de l'Ouest.

Représentations indiennes

Les Indiens desservis par les Oblats y seront dument représentés: les Montagnais de la Pointe-Bleue (mission dirigée par le père Fernando Pépin, O.M.I.) viendront par autobus, tandis que ceux de Betsiamites (mission dirigée par le père Léo Laurin, O.M.I.) voyageront par bateau. Les Algonquins de Maniwaki (mission dirigée par le père Deschênes, O.M.I.) se rendront au Cap en auto. Les Têtes-de-Boule de Sanmaur (mission dirigée par le père Jean-Marc Houle, O.M.I.) feront le pèlerinage en autobus. On prévoit que certains chefs Indiens du Vicariat de la Baie James, que dirige S. Exc. Mgr Henri Belleau, O.M.I., participeront à cette manifestation.

Les ouailles des Pères Jésuites (Indiens de Caughnawaga et de St-Régis), tout comme celles des Sulpiciens (à Oka), seront invitées à participer à ce pèlerinage.

L'itinéraire comprendra également le Sanctuaire des Saints Martyrs Canadiens, de Midland (Ont.), l'Oratoire St-Joseph de Montréal et le Sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré.

On a pris des dispositions pour que les pèlerins visitent les principaux édifices et quartiers de Québec, Montréal et Ottawa. Il a été pourvu à une visite spéciale au tombeau de la Vénérable Vierge Mohawk, Kateri Tekakwitha, à la réserve indienne de Caughnawaga, près de Montréal.



M. Alfred Hall, fonctionnaire de l'ambassade britannique à Ottawa, embrasse sa femme, Clara, que la loi soviétique l'obligea de laisser à Moscou il y a 7 ans. Peu de temps après leur mariage à l'église St-Louis de France, à Moscou, M. Hall fut transféré ailleurs, mais Mme Hall, une citoyenne de la Russie, s'est vu refuser un visa. Des pétitions sans nombre semblèrent infructueuses jusqu'à la semaine dernière. Prit part à la réunion à Montréal, leur fils âgé de 6 ans, qui apprend maintenant à dire "papa".

Les forts du lac La Pluie

La Commission des Sites Historiques du Canada va ériger deux monuments dans la ville de Fort Frances, un à chaque extrémité de la ville, le long de la rivière La Pluie. Un premier monument rappellera le fort St-Pierre, érigé par le neveu de La Vérendrye, de la Jemmeraye, en 1731; un second sera érigé en mémoire des forts de traite du régime anglais et couvrira un siècle entier.

Le premier Français connu à avoir suivi le chemin du Lac Supérieur au lac La Pluie est de Noyon, qui se rendit au lac La Pluie en 1868 et y hiverna. Selon Sulte, il suivit la route par la rivière Kaministiquia. Le pays était probablement déjà connu des Français, au moins en partie, puisqu'une carte autographe du Père Marquette, de 1673, nous montre une rivière se déchargeant à l'ouest du Lac Supérieur avec cette inscription: "Chemin aux Assinipouaks (Assiniboines) à 120 lieues vers le Nord-Ouest". On attribue donc communément la découverte de la route du Lac Supérieur au lac La Pluie à de Noyon et le gouvernement d'Ontario a fait mettre une plaque commémorative au Portage de la Savenne, le long de la route, à un endroit nommé Argon, à la mémoire de de Noyon, découvreur de la première route, ou tronçon de première route trans-Canada.

Etablissement important

Le fort St-Pierre fut en existence durant tout le régime français. Sous le régime anglais la Cie du Nord-Ouest eut un établissement important au lac La Pluie, qui semble avoir été érigé en 1788. C'est là que les traiteurs du Grand Nord, de l'Athabaska et du Grand Lac des Esclaves venaient apporter leurs fourrures tous les ans et s'équiper pour la traite. A l'intérieur du fort il y avait l'"Athabaska House", célèbre dans l'histoire de la fourrure. Le lac La Pluie était comme une station mitoyenne, car on ne pouvait faire le voyage de ces régions éloignées à Montréal en un an. Il en fut ainsi jusqu'en 1821, date de l'union des deux compagnies rivales: la Compagnie du Nord-Ouest et celle de la Baie d'Hudson. La Compagnie XY, rivale de celle du Nord-Ouest, eut aussi son fort de traite dans les environs à partir de 1797 jusqu'à sa fusion avec celle du Nord-Ouest en 1804.

La Compagnie de la Baie d'Hudson eut un fort, situé à quelque distance, entre les années 1793 et 1797. Ce fort fut abandonné, puis reconstruit à proximité du fort du Nord-Ouest au printemps de 1818. Après l'union des Compagnies il n'y eut qu'un seul fort qui prit le nom de Fort Frances en 1830, lors de la visite de la jeune épouse du gouverneur Frances Simpson, qui y passa son voyage de noces. Ce fort fut en opération jusqu'en 1898.

Comme on le voit, la région est riche en souvenirs historiques. Cette partie du pays l'est aussi en beautés naturelles. Tous les voyageurs, missionnaires, traiteurs du temps s'entendent pour en chanter le charme et la grâce. Les amateurs d'histoire se réjouiront de voir l'endroit commémoré par un double monument qui rappellera les gloires du passé. Ce sera un lien rattachant la région à l'histoire de nos origines françaises et à son fascinant passé.

Sommaire de "Relations"

Septembre 1953

Editoriaux: Fête du travail et Unité syndicale. — Le veto d'Israël. — La victoire de l'insouciance et de la passivité.

Articles: "Le fonctionnement du fonds d'éducation", par Roland Parenteau. — "La Commission Tremblay", par Paul Gérin-Lajoie. — "Madame Bovary", par René-Salvator Catta. — "Une thèse étonnante", par Albert Plante.

Commentaires: Pour vaincre le crime, des organismes locaux permanents. — Arnold J. Toynbee et l'esprit missionnaire. — Contre le pessimisme en éducation.

Au fil du mois: Beati pacifici. — Actualité de saint Bernard. — L'Eglise et l'UNESCO. — La section anglaise des Semaines sociales du Canada. — Publicité intempestive. — L'Action Populaire a cinquante ans.

Articles: "Le comité de moralité publique", par J.-Z.-Léon Patenaude. — "Le congrès de l'ACELF à St-Boniface", par Louis Charbonneau. — "Convertis du XXe siècle", par Alexandre Dugré. — "La Société l'Assomption", par Calixte-F. Savoie.

Les livres: Etude sur les écrits de saint Jean de Brébeuf. — Notre Bible, source de Vie. — L'Eglise catholique et la conversion. — Essais catholiques. — El Padre Salvado. — L'art des arts: éduquer un enfant. — Le système scolaire de la province de Québec. — Pourquoi apprend-on le grec? — Limites de l'humain. — L'expérimentation humaine en médecine. — Déshumanisation du travailleur dans l'univers communiste. — Les animaux dénaturés.

S'adresser à "RELATIONS", 8100, boulevard Saint-Laurent, Montréal-14 - VE. 2541. Abonnement $3.00 par année; le numéro: $0.25.

Le "Progrès du Saguenay" devient un quotidien

CHICOUTIMI — "Le Progrès du Saguenay", journal hebdomadaire fondé en 1887, est devenu quotidien le 5 septembre.

Le journal de langue française desservant la région du Lac St-Jean et du Saguenay a présenté à ses lecteurs une édition régulière de 16 pages et un supplément de 64 pages à l'occasion de sa transformation en quotidien.

Livres à l'honneur pendant le sermon

LEICESTER, G.-B. — Le rév. C.-H. Whipp a déclaré vendredi qu'il se rendait compte d'un fait évident: ses enfants de choeur sont profondément ennuyés par ses sermons. Pour pallier à cet état de choses, il a demandé à sa congrégation de fournir des livres aux enfants afin qu'ils puissent lire quand il prêchera.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de cette prière a été payée en reconnaissance de faveurs obtenues.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "Marie Reine des Coeurs" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

186-23C.

En Colombie Britannique

Mlle Edna Loiselle, de Vancouver, meurt 10 jours avant son mariage

VANCOUVER — Une des familles les plus connues et estimées de notre paroisse vient d'être plongée dans un deuil cruel par la mort presque soudaine de Mlle Edna Loiselle. A peine arrivée de Montréal, en vue de son prochain mariage à Vancouver, elle a été, en moins de 3 jours, dont un seul à l'hôpital, victime de l'impitoyable polio.

Funérailles

Ses funérailles eurent lieu le samedi 5 août, exactement une semaine avant son mariage projeté. L'assistance considérable, l'imposant cortège, les messes et les sympathies innombrables ainsi que les fleurs abondantes offertes de toutes parts témoignent de l'estime dont jouissaient la défunte et sa famille. Le service funèbre eut lieu à St-Sacrement. Le R. P. Z. Bélanger, curé, officiait, assisté comme diacre et sous-diacre du T. R. P. R. Perusse, s.s.s., supérieur provincial, et du R. P. P. Mercier, s.s.s. L'inhumation eut lieu au cimetière Ocean View.

Biographie

Née à Vonda, Sask., il y a 26 ans, Mlle Edna Loiselle avait fait ses études à Saskatoon et à Vancouver et travaillait depuis quelques années comme sténographe au Canadien National, de Montréal. Elle était fiancée au Dr Jean Bélanger, également de Montréal.

Lui survivent, outre ses parents, M. et Mme Oscar Loiselle, ses soeurs, Mme H. McDougall (Alma) et Rita, de Vancouver, et son frère, Hervé, de Winnipeg.

A la famille éprouvée, nous renouvelons le témoignage de notre profonde et sincère sympathie.

Congrès de la Fédération

Le congrès annuel de la Fédération canadienne-française de la Colombie Britannique s'est tenu, cette année, à Vancouver, à la paroisse St-Sacrement. Nous donnerons, la semaine prochaine, le rapport des travaux de cet important congrès, le 9ème depuis la fondation de la Fédération canadienne-française de la Colombie.

Victoria

**La Vie Française à Victoria, C. B.
Club Canadien-français**

Le club Canadien-français de la Colombie Britannique tint sa réunion mensuelle le lundi 31 août. Mme Georges Parent, vice-présidente, fut choisie déléguée officielle du groupe, au 9e congrès de la fédération canadienne-française dont les assises se tiendront à la paroisse française de Vancouver. La réunion générale annuelle est fixée au vendredi 18 septembre. Il y aura également la première partie de cartes de la nouvelle année au profit du "Fonds spécial" pour les besoins de la future paroisse de langue française à Victoria.

La visite des membres de "la Liaison française de Québec à Victoria avec ses bénédictions et ses encouragements porte des fruits. Un bel enthousiasme règne au sein du Club. On espère plus que jamais; on parle même de célébrer la "première chandelle" du Fonds spécial par un Thé au Vieux-Québec.

Visiteurs

M. Maurice Landry est rentré chez ses parents, M. et Mme François Landry, de la rue Government. Il est gagnant d'une bourse du gouvernement de l'Alberta et fait ses études à l'Université de l'Alberta.

Mme Jean McKenzie (née Vallée) et Jean-Ann, d'Edmonton, et M. et Mme Ovide Landry, de Red Deer, visitèrent les familles Landry, également.

Chez M. et Mme Casimir Despins, de la rue Tolmie, était de passage Mme Adèle de Trémaudan, du Pas, Man.

Naissance

Mme Valentine Kenny-Smith, fille de Mme Kenny, de la rue Cambridge, qui habitait la Nouvelle-Ecosse depuis son mariage et vivra désormais à Clenton, Ont., a donné naissance à son deuxième enfant, une fille: Marie-Christine.

Port Alberni

Le samedi 29 août, à l'église de Notre-Dame des Victoires, a été béni, par le R. P. W. Brazeau, O.F.M., le mariage de Mlle Jeannine Lavoie, fille de M. et Mme Alfred Lavoie, de Debden, Sask., avec M. Mike Banza, de Port Alberni. M. Louis Beaulieu, oncle de la mariée, lui servait de père. La mariée portait à cette occasion une jolie robe blanche, un voile et un bouquet de roses rouges. La fille d'honneur, Mlle Jacqueline Huot, cousine de la mariée, portait une jolie toilette rose avec bouquet rouge. Le garçon d'honneur était M. Lépine, de Campbell River, C.B. A la sortie de l'église, les invités se rendirent à la salle Eric Graf où une délicieuse collation leur fut servie. Le toast à la mariée fut porté par le R. P. W. Brazeau. Les nouveaux époux partirent en voyage de noce au Manitoba et à Debden, Sask., visiter leurs parents et amis. A leur retour, ils demeureront à Port Alberni.

Assemblée générale du Cercle Canadien-français

Le dimanche 9 août eut lieu, à la salle des Chevaliers de Colomb de Port Alberni, l'assemblée générale du cercle canadien-français. Les personnes suivantes forment le comité:

M. Hervé Dion, président (2e terme), Mme Thérèse Doré, 1ère vice-présidente, M. Jules Graetson, 2e vice-président, Mme M.-A. Cyr, secrétaire (2e terme), M. A. Ménard, trésorier (2e terme); Conseillers: MM. Lucien Renaud, Wilfrid Gagné (2e terme), et Paul-Emile Cyr (2e terme). Mmes Alma Cyr et M.-Louis Bonin (2e terme).

Convention

La convention de la Fédération des cercles canadiens-français aura lieu le dimanche 6 septembre, à la salle de la paroisse du St-Sacrement, à Vancouver, où les délégués suivants se rendront: Mme Marie-H. Cyr, MM. Jules Graetson et Lucien Renaud.

Naissances

A M. et Mme Eugène Lévesque de Port Alberni, est né un garçon, Maurice; parrain et marraine, M. et Mme Marius Tisserand.

A M. et Mme Frank Callewaert (née Marie-Ange Gagné), un garçon; parrain et marraine, M. Odilon Gagné, son frère, et Mme Marie Blais.

A M. et Mme Odilon Gagné, une fille; parrain et marraine, M. et Mme Armand Laviolette.

A M. et Mme Marius Tisserand (née Rose-Hilda Cyr), une fille qui reçut au baptême les noms de Mariette-Alma-Thérèse; parrain et marraine, M. et Mme Raoul Cyr, oncle et tante de l'enfant.

Voyageurs

M. Marius Tisserand est parti en voyage d'affaires à Veulet, C. B., avec son patron, M. Herb Barn.

Prochain congrès indien à Ottawa

OTTAWA — M. Andy Paull, président de la Fraternité des Indiens de l'Amérique du Nord, annonce que le prochain congrès de la Fraternité des Indiens de l'Amérique du Nord se tiendra à Ottawa, au cours du mois de novembre prochain.

Un album marial attrayant

L'oeuvre posthume de feu Mgr Henri Bernard, P.D., vient de paraître sous le titre de: "Histoire merveilleuse de Notre-Dame du Laus, refuge des pécheurs — en France et au Canada".

Cet ouvrage marial, présenté sous forme d'un joli album (10¼ x 6¾), contient plus de 180 gravures intéressantes. Il est en vente à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, et chez les Soeurs Missionnaires Oblates, Maison-Chapelle, St-Boniface, Man.

Ne manquez pas la belle occasion de vous procurer cet ouvrage pour la somme de $3.50.

OTTAWA — La section anti-subversive de la Gendarmerie royale canadienne aura ce mois-ci un nouveau directeur dans la personne du surintendant J.-R. Lemieux, 49 ans, de Valleyfield, Qué. Ce dernier prendra le commandement, d'ici la fin du mois, de cette section spéciale qui s'occupe d'espionnage et d'activités subversives. Il succèdera au surintendant G. B. McClellan, 45 ans, qui a été nommé au commandement de la division de la Gendarmerie royale de Toronto. Pendant plusieurs années le surintendant Lemieux a été en charge de l'investigation criminelle à Montréal. Durant les dernières années, il a été affecté à cette section spéciale dont il doit bientôt devenir le chef.

Une paroissienne-modèle de Saint-Pierre meurt à 30 ans

ST-PIERRE-JOLYS — St-Pierre vient de perdre une de ses meilleures paroissiennes, en la personne de Mlle Gabrielle Joubert, fille de M. Ambroise Joubert.

Née le 5 avril 1923, Mlle Joubert fut constamment, jusqu'au 22 août dernier, jour de son décès, un sujet de bonheur intense et habituel pour sa famille. Elle



était, pour ainsi dire, le centre du foyer. On l'aimait, il va sans dire, mais on la consultait même au besoin, car on connaissait son jugement sûr et droit. On jouissait surtout de son caractère paisible et de son dévouement inlassable, comme aussi de sa bonne humeur et de ses bons procédés.

Sa dévotion à la sainte Vierge

Mais l'un des traits les plus saillants de son caractère fut sa grande piété, surtout envers le Sacré-Coeur de Jésus et la sainte Vierge. Aussi cette bonne Mère du ciel lui fit-elle voir d'une manière, pour ainsi dire tangible, combien ces marques de dévotion lui étaient agréables. Son entrée à l'hôpital de Rochester se fit un samedi, jour consacré à Marie. Notons que cet établissement porte le nom d'Hôpital Ste-Marie. Une autre délicatesse de la Vierge envers sa fidèle servante fut de choisir encore un samedi pour venir la chercher.

Musicienne dévouée

Mlle Joubert avait un talent spécial pour la musique. Rien de surprenant, alors, que ce talent fusse reconnu et mis à profit pour rehausser la solennité du culte en notre église paroissiale. Dès l'âge de 14 ans, et durant 6 années consécutives, on la vit ponctuellement à son poste d'accompagnatrice, les dimanches et jours de fête. On se souvient du sérieux qu'elle apportait à cette pieuse tâche, comme aussi de la justesse de son exécution.

Dans la paroisse, parmi les Enfants de Marie et les "Auxiliaires de St-Pierre", on la connaissait comme une jeune fille distinguée, très bien douée et d'une dignité toujours impeccable. Le grand nombre de messes offertes pour le repos de son âme témoigne de l'amitié sincère dont on l'entourait.

Sa résignation durant la maladie

Et que dire de sa résignation durant tout le cours de sa maladie qui fut pour elle un vrai martyre? Pas une plainte au milieu des tourments indicibles d'une maladie quasi mystérieuse et de traitements douloureux au superlatif. La paix de son âme était à l'égal de sa patience. Elle vit venir la mort sans crainte et sans inquiétude, tout en conservant un ferme espoir de guérison.

Son corps repose maintenant au cimetière paroissial. Espérons que son âme jouit déjà des splendeurs célestes. Mais puisque telle est notre condition ici-bas que difficilement on se libère de toute peine expiatrice en l'autre vie, prions pour le repos de son âme. "Requiescat in pace."

Premier nonce en Iran

CITE DU VATICAN — Mgr Raffaele Forni, ancien conseiller de la délégation apostolique au Canada, sera sacré archevêque titulaire d'Egine, le 13 septembre, à Rome, en prévision de son départ pour Téhéran comme premier internonce en Iran. Le Saint-Siège et ce pays ont établi, en mai, des relations diplomatiques.



Sur le pont du "Columbia" qui vient d'arriver au quai de l'Anse-au-Foulon avec 804 immigrants à bord, **S. Exc. Mgr Maurice Roy**, archevêque de Québec, accueille les nouveaux venus. "Le Bien-Etre des Immigrants" s'occupe des néo-canadiens de Québec: en 1952, il a secouru 335 personnes de 79 familles différentes en leur apportant l'assistance la plus variée: vivres, loyer, remèdes, linge, charbon, etc.

St-Ambroise

Ce fut une triste surprise d'apprendre la mort de M. Emile Chartrand, âgé de 37 ans, décédé le dimanche 16 août à l'hôpital Victoria. Atteint d'une maladie depuis un an, il sut toujours donner un parfait exemple de soumission à la volonté divine.

M. Chartrand laisse dans le deuil, outre son épouse et ses 6 enfants, ses parents, M. et Mme Bruce Chartrand, de St-Ambroise, 7 soeurs, dont Mmes Elie Ducharme (Léa), Philip Klyne (Délima), de St-Ambroise, Jim Lawrence (Lucie), de Fisher Branch, Oliver Baron (Rita), de St-Charles, Mlles Laurette, Annette et Doreen Chartrand, de Winnipeg; 2 frères, Denis, de Winnipeg, et Gilbert, de St-Ambroise.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents jusqu'aux funérailles qui eurent lieu dans l'église de St-Ambroise le vendredi 18 août.

Le service fut chanté par le R. P. J.-B. Méthé, O.M.I., curé de cette paroisse, assisté des RR. PP. P. Chatelain et Brassard, O.M.I., de St-Laurent, comme diacre et sous-diacre. Mlle Lauretta Chartrand, de St-Laurent, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Alain, Armand et Eugène Ducharme, neveux, Adélard Lambert, Roger Chartrand, cousins, et Jim Lawrence, beau-frère.

C'est avec regret que nous apprenons dix jours plus tard la mort de Mme Emile Chartrand, née Alice Tremblay, âgée de 34 ans, décédée le mercredi 26 août à l'hôpital général de Winnipeg, après une maladie de onze jours durant laquelle mourut son fils nouveau-né le samedi 15 août.

La défunte laisse dans le deuil ses 6 enfants et 3 soeurs: Mmes Pete Taylor (Lucie), de Griswold, Ralph Chute (Marie) et Bill Merrigold (Ludovine), de Niagara Falls, Ont.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses beaux-parents, M. et Mme Bruce Chartrand, le vendredi soir. Le service funèbre fut chanté à St-Ambroise, en l'église paroissiale, le samedi 29 août. Le R. P. J.-B. Méthé, O.M.I., curé, officiait, assisté des RR. PP. P. Chatelain et D. Kerbrat, O.M.I., de St-Laurent, comme diacre et sous-diacre. Mlle L. Chartrand touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Narcisse, Maxime et François Lamirande, Henri et Aimé Lavallée et Alfred Klyne, tous cousins de la défunte.

Laissés orphelins par ces morts tragiques sont les six enfants suivants: Yvonne (12 ans), Orvald (11), Isabelle (10), Marie (9), Gérald (7), Hilda (3). A eux et aux parents éprouvés, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Remerciements

La famille Chartrand remercie très sincèrement les nombreux parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie dans ce grand deuil.

Çà et là

L'ouverture des classes eut lieu le mardi 25 août. Nous souhaitons aux anciennes maîtresses et aux élèves beaucoup de succès.

Mlles Anita et Roberta Ducharme compléteront leurs études à l'école Lorette Centre pour laquelle elles doivent partir bientôt.

M. Charles Lambert nous a quittés pour Otterburne où il poursuivra ses études à la Maison St-Joseph; sa soeur, Mlle Elisa Lambert, doit enseigner à Camperville, cette année.

N.-D. de Lourdes

La rentrée des classes

Le samedi 16 août dernier 167 élèves de la paroisse répondirent à l'appel de leur école. Les 35 benjamins des grades I et II seront sous la direction de Sr Marie de Jésus. Mlle Lorette Tarko enseignera aux 32 élèves des grades III et IV et Mlle Annette Jamault aux 26 élèves des grades V et VI. Sr Marie-Cécile dirigera les études des 28 élèves des grades VII et VIII tandis que Sr Blandine fera de même pour les 15 élèves du grade IX. Sr Marie-Lucie aura la direction des 18 élèves du grade X et Sr Thérèse celle des 13 élèves des grades XI et XII. Nos aînés des grades IX à XII n'ont repris le chemin de l'école que depuis le 1er septembre et déjà ils ont des projets en tête, telle la "Fête du Retour" qui est en marche et qui sera sans doute un grand succès.

Tous à La Rivière!

Nos jeunes ruraux n'occupent pas le dernier rang quand il s'agit de se divertir sainement. Le dimanche 30 août, ils se joignaient aux paroisses voisines pour se rendre à une journée champêtre à La Rivière. A 8 h. 45 du matin des automobiles de St-Claude, décorées de rubans verts et jaunes venaient se joindre à une vingtaine d'automobiles de Lourdes pour se rendre à St-Léon. Là, ils devaient rencontrer les autres paroisses pour se rendre à La Rivière, où une splendide journée les attendait. Après une messe en plein air et une communion générale, on servit le dîner. Des danses et des chants en groupes, suivis d'une discussion sur la J.A.C., mirent fin à cette journée champêtre.

• • •

Dimanche prochain, 13 septembre, vous aurez l'occasion d'assister à une soirée, organisée par la J.A.C., ici même, à N.-D. de Lourdes. Vous y êtes tous invités. Venez nombreux!

Visiteurs

Au début de la semaine, nous avions de passage parmi nous, la Rév. Sr Ste-Camille de Jésus et sa compagne, Sr Marie-Georges, en visite chez son frère, M. Jean-Louis Le Gourriérec. Elle revenait de Trois-Rivières où avaient eu lieu les fêtes de ses noces d'or de vie religieuse et s'en retournait au Montana, E.-U.

Les récoltes

Quelques fermiers ont commencé à ramasser leurs récoltes, mais la plupart aspirent après le beau temps. Plusieurs ont fait les "battages" depuis longtemps, c'est-à-dire que la grêle l'a fait pour eux; mais en général la moisson est en retard cette année. Cela n'a pas empêché nos deux élévateurs de se procurer chacun une belle annexe moderne; on trouvera encore moyen de les remplir.

Dunrea

Shower

Le jeudi soir 3 septembre, la maison de M. et Mme Thomas Boulet était, pour ainsi dire, prise d'assaut par un nombre considérable de dames et demoiselles qui s'y étaient donné rendez-vous afin de fêter leur jeune fille, Lorraine, à l'occasion de son prochain mariage.

On avait eu soin, auparavant, de l'envoyer promener pour qu'elle ne s'aperçoive pas des préparatifs de la soirée. Aussi cette réunion fut-elle une vraie surprise pour elle. On offrit à l'héroïne de la fête, en même temps que des bons souhaits, un superbe service à dîner, un service de cuisine, ustensiles, etc.

Après quelques mots de remerciements par la future mariée, la veillée se passa en joyeuses causeries et se termina par un copieux réveillon.

Va-et-vient

Mme I. Gaboury, accompagnée de ses filles, Denise et Rita, ainsi que l'époux de cette dernière, tous d'Edmonton, Alta, étaient de passage parmi nous, dernièrement. Cette famille demeurait autrefois dans notre village. Mme Gaboury fut, pendant plusieurs années, l'organiste dévouée à notre église paroissiale, tandis que M. Gaboury était un maître-chantre des plus apprécié.

M. et Mme P. Boulet avaient le bonheur de recevoir la visite de M. Paul Deschênes, séminariste, et de ses jeunes soeurs, Marthe et Bernadette, de Letellier. Ils s'en retournaient le vendredi 4 septembre.

La reine Elisabeth inaugure un monument

HASSELT, Belgique—Un monument vient d'être inauguré à Sasselt en présence de la reine Elisabeth de Belgique à la mémoire des quatre Frères de la famille Adons, tous quatre Frères mineurs, missionnaires en Chine, dont deux sont morts martyrs, un troisième est décédé lors de l'invasion communiste et le quatrième, expulsé, a succombé en terre chinoise. La cérémonie a été présidée par S. Exc. Mgr van Zuylep, évêque auxiliaire de Liège.

Ste-Amélie

Baptême

Félicitations à M. et Mme Alois Stamp, heureux parents d'un garçon né le 12 août à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, et appelé Eric; parrain et marraine, M. et Mme Frank Beheyts.

M. Gaston Labelle a passé quelques jours à l'hôpital, s'étant fait enlever les amygdales. Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Pierre Denis qui est encore à l'hôpital.

Va-et-vient

Mlles Lorette Landry et Margaret Corbel sont allées à Léoville, Sask.

Mlle Lorette Corbel et Clémentine Peters sont parties pour prendre leur grade XII et X au couvent de St-Charles. Bonne chance.

Les Rév. Srs Oblates qui enseignent ici sont revenues reprendre la classe.

Bienvenue à Mlles Gauthier et Dacquay, de St-Claude, qui enseignent à l'école Lecocq et Ste-Amélie.

Bonne chance à M. Laurent Therrien qui enseigne pour sa première année à l'école de Lamennais. M. Lucien Therrien et sa fiancée, de Winnipeg, étaient en visite chez leurs parents la semaine dernière.

Les dames et demoiselles de la paroisse se sont toutes donné la main pour laver le plancher de l'église.

L'école St-Vincent de Paul a été peinturée et elle est très belle.

Visite de notre Evêque

S. Exc. Mgr Philip P. Pocock, archevêque de Winnipeg, est venue dans notre paroisse le samedi 22 août; elle a chanté la messe et confirmé 65 petits enfants. Elle était accompagnée de MM. les abbés R. Lavoie, curé de Laurier, D. Desjardins, de McCreary, du R. P. J. Massé, O.M.I., de Ste-Rose et de M. l'abbé H. Charrs, ecclésiastique. S. Exc. adressa la parole aux fidèles à l'issue de la messe et exprima sa joie à la vue de la nombreuse assistance. Elle félicita la paroisse pour sa belle église. Mgr Pocock nous donna ensuite sa bénédiction et dit quelques mots à ceux qui s'approchèrent pour baiser son anneau.

M. et Mme H. Théoret et leurs fille et gendre, M. et Mme Nadeau, de Newport, Ver., étaient en visite chez Mme Ernest Gagnon et ses enfants.

M. et Mme F. Landry et leurs fils et belle-fille, de Morris, Man., étaient en visite chez MM. et Mmes A. Labelle et L. Lepla.

Le profit net fait au pique-nique de Ste-Amélie a été de $347.41. Merci à tous.

Otterburne

Pique-nique

Dimanche prochain, 13 septembre, aura lieu à Otterburne un pique-nique paroissial. Dans l'après-midi, il y aura joutes de baseball, courses de chevaux, courses à bicyclettes, jeux variés et divers concours pour enfants, jeunes gens et personnes âgées.

Dans la soirée, il y aura chants, musique, sketches, bingo, paniers, boxe, etc.

Invitation cordiale à venir vous divertir à Otterburne.

Cinéma

Samedi soir prochain, 12 septembre, à 8 h. 30 p.m., dans la salle paroissiale, on présentera le joli film en couleurs "A Queen is crowned". Cette vue du couronnement de la reine vous captivera. Si vous avez déjà vu ce film, vous aimerez sans nul doute à le revoir. C'est la première fois qu'il est présenté dans la région. Deux heures de beauté! Invitation à tous.

Saint-Claude

Baptêmes

Le 7 août: Suzanne-Flavie, née le 31 juillet, fille de M. et Mme Gérald Burgoyne. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Burgoyne.

Le 9 août: Joseph-Normand-Guy-Roland, né le 28 juillet, fils de M. et Mme René Ricard. Parrain et marraine, M. Roland Ricard et Mlle Odile Lacroix.

Le 23 août: Jean-Roland-Joseph-Robert, né le 16 août, fils de M. et Mme Robert Dion. Parrain et marraine, M. Hector Ricard et Mme Léonard Dion.

Le 30 août: Gilbert-Charles-Henri, né le 18 août, fils de M. et Mme Henri Philippot. Parrain et Marraine, M. et Mme Joseph-A. Philippot.

Le 6 septembre: Lucie-Louise-Marie, née le 31 août, fille de M. et Mme André Lachapelle. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Lachapelle.

Faire des enfants, ce n'est que de la peine; mais le grand honneur est de faire des hommes, et c'est ce que les femmes font mieux que nous.

J. de MAISTRE.

Charité universelle du Souverain Pontife

En constatant qu'une quête s'organise dans toutes les églises du Canada, par les soins de la Conférence catholique canadienne, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre", d'aucuns s'interrogent sur le nombre de personnes qui, en divers pays, ont bénéficié des charités du Souverain Pontife.

Rappelons seulement d'abord le nom des pays bénéficiaires: l'Autriche, la Belgique, la Bolivie, la Chine (y compris Formose et Hong-kong), la Colombie, l'Egypte, les Philippines, la France, l'Allemagne, l'Indochine, l'Italie, le Liban, le Mexique, la Hollande, l'Espagne, la Suède et la Suisse.

En ces divers pays, la générosité du Saint-Père s'est penchée sur les institutions catholiques, comme les cercles d'Action catholique, les associations de travailleurs chrétiens, les asiles, les orphelinats, les colonies de vacances et les crèches, les maisons religieuses, les instituts d'éducation et de culture.

Grand ralliement jaciste à LaRivière, le 30 août dernier

LA RIVIERE — Le dimanche 30 août, à 8 h., par une température idéale, plus de 40 automobiles, décorées des riantes couleurs jacistes, se mettaient en branle pour un grand ralliement à La Rivière, Man. A 10 h., 300 personnes, venues de Haywood, St-Claude, N.-D. de Lourdes, St-Léon et Somerset, se groupaient pour entendre la messe, célébrée en plein air par M. l'abbé O. Valcourt, vicaire de St-Léon. M. l'abbé Roland Roy, vicaire de St-Claude et organisateur de ce magnifique ralliement, prononça le sermon de circonstance. Avec l'éloquence que peut produire une conviction profonde et sentie, M. l'abbé Roy développa le thème suivant: "Ce que l'Action catholique réclame des jeunes et des parents".

A midi, un "Weiner Roast", assaisonné de chants et de rires, donna le signal de la partie récréative.

Forum

Vers 1 h. 30, toute cette jeunesse enthousiaste et gaie se groupait autour de M. l'abbé R. De Roo, nouvel aumônier diocésain, pour prendre part à un forum sur le but et la nécessité de l'Action catholique.

Le forum terminé, les jeunes continuèrent à s'amuser en exécutant chants, danses de folklore, etc.

Ici, soulignons avec bonheur que de nombreux parents s'étaient rendus encourager leurs jeunes. Leur présence fut des plus appréciée.

A 4 h. s'effectua le retour. Chacun revint chez soi l'esprit et le coeur débordants de joie, fier du beau et grand mouvement jaciste, plein d'espoir en l'avenir d'une jeunesse qui, selon le mot si encourageant de M. l'abbé Roy, "sait se grouper pour mieux prier, mieux se dévouer, mieux aimer".

St-Eustache

M. André Gervais est de retour parmi nous pour de courtes vacances. Il a passé une grande partie de ses vacances comme annonceur au poste CFRG de Gravelbourg. Le mardi 22 septembre, il retournera à Gravelbourg pour l'entrée du collège.

Mme William James Ridley, de Fargo, était en visite chez ses parents, M. et Mme Clément Lachance.

Mme Eddy Moreland, de Moorehead, était de passage chez sa parenté, dernièrement.

Le mercredi 19 août, M. et Mme Pierre Guay avaient le bonheur de recevoir pour huit jours leurs neveu et nièce, M. et Mme Robert-Martin Jasmin, ainsi que leurs deux enfants, Daniel et Donald, de Mont-Tremblant, P.Q. Il y avait deux ans qu'ils étaient dans le nord du Manitoba, à God's Lake, où ils faisaient de la pêche touristique en été, et commerciale en hiver. Ils ont aussi visité MM. Adrien et Aldéric Guay, ainsi que M. et Mme François Pambrun (Denise), tous cousins. Ils sont retournés enchantés de leur voyage et se promettent de revenir.

Shower

Le dimanche 6 septembre avait lieu, à la résidence de M. et Mme Joseph Rivard, un shower en l'honneur de Mlle Yvette Rivard, dont le mariage avec M. Maurice Gillis, d'Elie, doit avoir lieu le samedi 3 octobre. L'héroïne de la fête remercia chaleureusement toutes ses amies.

La veillée se passa dans une atmosphère de gaieté et se clôtura par un succulent goûter.

Remerciements

Les organisateurs de la partie de lutte du 30 août désirent remercier tous ceux qui ont assisté à cette soirée et les invitent à revenir dimanche prochain, 13 septembre, pour une autre soirée du même genre.

St-Georges

Les vendredi et samedi 4 et 5 septembre, nous avions le bonheur d'avoir pour la première fois dans notre paroisse la visite de S. Exc. Mgr M. Baudoux, accompagné de M. l'abbé Roland Bélanger.

Pour la confirmation, qui eut lieu à 7 h. 30 vendredi soir, les paroissiens se portèrent à la rencontre de S. Exc. Mgr Baudoux au presbytère avec la croix, suivis des enfants de choeur, et du dais porté par MM. W. Comartin, Louis Laporte, Oscar Dubé et H. Topiau. Son Excellence, assistée du R. P. Guy et de M. l'abbé Roland Bélanger, ainsi que de M. l'abbé L. Morin, curé, dit quelques mots après lesquels elle administra la confirmation à 48 enfants et une adulte.

Samedi matin, à 8 h. 30, Son Excellence dit la messe pendant laquelle il y eut communion générale. Elle partit pour Powerview et Pine Falls dans l'après-midi.

Baptêmes

Le 18 août: Roger-Marcel-Joseph, fils d'Antonin Lebleu et de Simone Lemire, né le 12 août. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Lebleu. L'enfant fut baptisé par le R. P. Gaston Lebleu, O.M.I.

Le 6 septembre: Louis-Charles-Joseph, fils de Raoul Boisjoli et d'Alice Bouvier, né le 26 août. Parrain et marraine, M. et Mme Carolus Vincent.

Ouverture des classes

Les écoles de la paroisse ont ouvert leurs portes le mardi 25 août. Les institutrices à l'école Allard sont les mêmes que l'année dernière, soit les Rév. Srs Marie des Cinq-Plaies et St-François; à l'école Dupont, Mlle Catherine Dupont, et à l'école Mud Falls, M. Arthur St-Pierre.

Mlle Lorraine Gagné enseigne à Notre-Dame de Fatima.

Çà et là

Deux familles quittaient la paroisse récemment. Ce sont les familles Albert Ste-Croix, qui demeure à présent à Pine Falls, et René Gatien, qui est partie à McArthur Falls.

M. Paul Gagné est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Gagné.

M. et Mme Emmanuel Bouvier, Roger et Pauline, Mme Rosianne Dupont, M. et Mme Wilfrid Vincent et le jeune Paul ont passé la longue fin de semaine à South Junction, chez M. et Mme Roland Dubois, ainsi qu'aux Etats-Unis.

M. et Mme Alfred Bilodeau et M. Jean-Paul Pelland, ainsi que M. et Mme Joseph Bilodeau, de Transcona, ont passé la fin de semaine du dimanche 6 septembre chez MM. et Mmes Jean Péreux et H. Lamy.

M. et Mme Fernand Balcaen, Mlles Berthe et Lina Balcaen et M. Joseph Balcaen, de La Broquerie, ont visité les familles M. Fisette et Raoul Boisjoli durant la dernière fin de semaine.

M. et Mme Narcisse Raymond et M. René Raymond, de Winnipeg, M. et Mme Onésime Raymond, de Grande-Pointe, et M. Hudon, de Fisher Branch, étaient en promenade dans la famille Alfred Guimond, récemment.

La famille Antonin Lebleu est déménagée récemment dans l'ancienne demeure de M. Albert Ste-Croix.

M. et Mme Albert Desautels et M. Henri Desautels ont passé la dernière fin de semaine à Vassar.

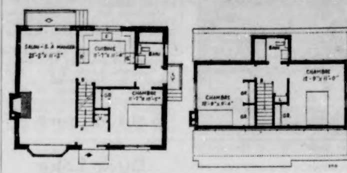
Mlles Antoinette Rogg et Marie-Reine Pellerin, de St-Boniface, ont visité récemment leur soeur et cousine, Mlle Angèle Rogg, au presbytère.

L'Irlande envoie 300 prêtres en mission chaque année

GALWAY, Irlande — S. Exc. Mgr Michael Browne, évêque de Galway, vient de déclarer que 380 séminaristes sont ordonnés prêtres chaque année en Irlande. Sur ce nombre, on en compte 80 qui exercent ensuite leur apostolat dans leur propre pays et 300 qui partent pour les missions. L'Irlande est au nombre des pays comptant le plus de vocations sacerdotales par rapport au nombre des catholiques dont se compose sa population.

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





L'extérieur simple mais agréable de cette maison d'un étage et demi de trois chambres à coucher, des architectes Wilson et Newton, de Toronto, saura plaire à un grand nombre de futurs propriétaires.

On notera principalement, dans la disposition intérieure des pièces, le salon-salle à diner qui comprend toute la profondeur de la maison en plus d'une fenêtre en baie donnant sur le parterre à l'avant. Le foyer sert de point d'attrait dans la disposition du mobilier du salon. La cuisine possède des dimensions généreuses et une disposition très pratique de l'équipement. La salle de bain du rez-de-chaussée peut être complétée ou non, selon les moyens du propriétaire. Les deux chambres à coucher du premier étage sont bien éclairées et munies d'amplement de garde-robes.

Cette maison a une superficie totale de plancher de 1,210 pieds carrés et le cubage total est de 18,335 pieds cubes. Les dimensions extérieures de cette maison sont de 30 pieds 2 pouces par 24 pieds 10 pouces.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 300, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

Pèlerinage à Notre-Dame de la Salette, à Beauséjour

BEAUSEJOUR — Le dimanche 20 septembre prochain aura lieu ici, au sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, situé dans la cour de l'église Notre-Dame, Reine de Pologne, un pèlerinage en l'honneur de la Vierge. Il y aura renouvellement de la promesse de la récitation du Rosaire, procession, chemin de la croix, sermon de circonstance et bénédiction du S. Sacrement à l'autel extérieur érigé pour l'occasion, près du lieu de pèlerinage. Ces cérémonies marqueront l'anniversaire de l'apparition de Notre-Dame à La Salette, département de l'Isère, dans les Alpes françaises, le 19 septembre 1846. On sait que c'est dans ce lieu même que les restes des pèlerins canadiens victimes de la tragédie de l'Obiou furent inhumés.

Nous attendons un grand nombre de fidèles des deux archidiocèses à ce pèlerinage. Tous sont les bienvenus.

Le dimanche suivant, 27 septembre, il y aura pèlerinage spécial de la paroisse Notre-Dame du Rosaire de Winnipeg, sous la direction de son pasteur, le R. P. A. Cimichella, o.s.m.

Le samedi 8 août dernier, notre sanctuaire était honoré de la visite de S. E. le cardinal P.-E. Léger qui, alors qu'il était en route pour Fort Alexandre, s'arrêta ici pour prier Notre-Dame de la Salette pour la libération de la Pologne. Il était accompagné de S. Exc. Mgr M. Baudoux et de nombreux autres dignitaires.

Elie

Le dimanche 6 septembre, le R. P. Robert Bernardin, O.M.I., chantait sa première grand-messe au milieu de nombreux parents et amis. M. l'abbé U. Paquette, de St-Lazare, était prêtre assistant. Les diacre et sous-diacre furent le R. P. M. Desautels, O.M.I., et M. l'abbé Charles Halpin. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Armand Veilleux, O.M.I., supérieur du noviciat de St-Norbert. Le maître de cérémonies était le R. Fr. Fallardeau, O.M.I., et le R. Fr. Roger Lefort assistait au sanctuaire.

Va-et-vient

M. et Mme René Person, de Winnipeg, étaient de passage en fin de semaine.

Mme Irène Marchand, de Fargo, D. N., visitait ses parents et amis, dernièrement.

Découverte, au Labrador, d'un autre cratère rempli d'eau

PHILADELPHIE — Un éminent savant canadien a signalé la découverte d'un immense cratère rempli d'eau dans les régions désertiques et sauvages du nord du Labrador. M. Victor Ben Meen, directeur du Musée royal ontarien de géologie et de minéralogie à Toronto, est d'avis que ce cratère a été creusé dans la terre par une météorite géante, il y a environ de 3,000 à 15,000 ans.

M. Meen prononçait une allocution à l'ouverture du congrès de la Société météorique de l'université de la Pennsylvanie à Philadelphie. Il lui semble que ce cratère est le "frère jumeau" du cratère Chubb, plus imposant et mieux connu. Ce dernier situé à 450 milles au nord-ouest de la découverte de M. Meen mesure 6.8 milles de circonférence, tandis que celui qu'il vient de découvrir ne mesure qu'environ 185 verges de diamètre.

Le météorologue canadien a exploré le cratère Chubb, en 1951, pour le compte de la Société nationale de géographie. A cette époque, le deuxième cratère avait été aperçu, mais on l'a confondu avec la dépression Chubb.

Parlant de sa découverte, M. Meen a dit que le cratère est situé dans une des régions les plus accidentées du pays.

Le savant dit que l'eau dans ce lac vu des airs semble être de couleur "vert-pomme". Sa profondeur est encore inconnue. Il a précisé que l'eau est brouillée contrairement à celle du cratère Chubb.

Le cratère Chubb a 825 pieds de profondeur. Il est aussi imposant que certains cratères de la lune et son diamètre est plus du double de celui du cratère situé non loin de Dindslow, Arizona.

Peines sévères concernant les publications obscènes en Autriche

VIENNE — Les infractions à la loi récemment adoptée en Autriche en vue d'enrayer la diffusion des publications obscènes ont entraîné des peines sévères: un colporteur de revues a été condamné à six mois de prison avec sursis de trois ans; une femme a vu sa détention prolongée de trois semaines pour avoir diffusé des catalogues de publications pornographiques; tandis que le jugement prononcé contre un libraire qui avait exposé une couverture de livre scabreuse à des fins publicitaires prévoit trois mois de prison avec sursis de trois ans et que deux hommes sont condamnés à 4 et 2 mois de prison respectivement pour des raisons analogues.

Ex-présidente du C.W.P.C. décédée à Kingston

KINGSTON, Ont. — L'une des femmes les mieux connues du Canada dans le journalisme, Carolyn Cornell, membre du personnel du Winnipeg Tribune, de 1914 à 1942, est décédée à Kingston, à l'âge de 77 ans.

Mlle Cornell demeurait à Smiths Falls, depuis sept ans, avec sa soeur, Mme J.-E. Ruby. Originaire de Lancaster, Ont., Mlle Cornell quitta la carrière de l'enseignement en 1911 pour entrer comme reporter au Winnipeg Telegram. En 1914, elle fut transférée au Winnipeg Tribune comme rédactrice du carnet mondain, poste qu'elle occupa jusqu'à sa retraite, en 1942.

Mlle Cornell fut présidente du Canadian Women's Club de 1922 à 1935.

Ses funérailles ont eu lieu samedi après-midi, à Watford, Ont.

Deux Juifs éminents ont défendu Mgr Stepinac

ZAGREB — Un communiqué de la presse yougoslave annonçait récemment qu'on venait de lancer un film de propagande contre l'archevêque de Zagreb, sous le titre suivant: "Un cardinal collaborateur et criminel de guerre". Dans ce film, on veut "prouver" que Mgr Stepinac a été un collaborateur de l'ennemi et a agi "criminellement" contre le peuple. Ce film est destiné à l'étranger, car en Yougoslavie même il n'y a plus personne qui soit dupe d'une telle propagande.

A cette occasion, il est opportun de rappeler le témoignage de M. Louis S. Breier, membre de l'American Jewish Committee: "Ce grand dignitaire de l'Eglise fut accusé d'être un collaborateur des nazis. Nous, Juifs, le démentons. Nous connaissons Mgr Stepinac depuis 1934. Il fut un véritable ami des Juifs que Hitler et ses acolytes exterminèrent. Il fut l'un des très rares hommes en Europe qui s'opposa à la tyrannie raciste, en un temps où il était dangereux de le faire."

A l'appui de cette déclaration, rappelons un passage de la note de protestation envoyée au chef d'Etat croate, le Dr Pavelic, par le cardinal Stepinac: "S'il s'agit de l'ingérence d'une puissance étrangère dans les affaires de notre pays, je n'ai aucune crainte que ma protestation présente parvienne entre les mains de cette puissance étrangère. L'Eglise catholique ne craint aucun pouvoir terrestre quand il s'agit de défendre les droits fondamentaux de l'homme."

Trente-neuf personnes ont reçu des doctorats aux fêtes de l'Université St-François-Xavier

ANTIGONISH — L'université St-François-Xavier a décerné des doctorats "honoris causa" à des hommes d'Etat, des éducateurs, des industriels et des personnalités religieuses, au cours de la dernière grande manifestation de l'année qui a marqué le centenaire de sa fondation.

Les récipiendaires étaient venus de toutes les parties du monde pour être honorés par cette institution qui a atteint une renommée mondiale pour le rôle qu'elle a joué dans le mouvement coopératif.

Dans la procession académique qui s'est déroulée sur le campus parsemé d'ormes, on remarquait sir Richard Livingstone, écrivain britannique, M. Sidney Smith, président de l'Université de Toronto, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, sir Léonard Whitby, de l'Université Victoria, Manchester, Angleterre, et M. Lionel Forsyth, président de la Dominion Steel and Coal Corporation.

Sur la scène, durant la remise des doctorats, on remarquait le gouverneur général du Canada, le très hon. V. Massey, et le premier ministre, le très hon. L. Saint-Laurent, qui ont tous deux reçu des doctorats en droit; l'hon. Alistair Fraser, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse; le premier ministre de la province, l'hon. Macdonald; S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, et le Dr P. J. Nicholson, président de l'Université St-François-Xavier.

Hommages à MM. Massey et St-Laurent

Trente-neuf personnes ont reçu des doctorats.

La citation concernant M. Massey soulignait qu'il a harmonieusement associé "une activité académique variant de chargé de cours à chancelier d'université et une carrière d'oeuvres sociales et publiques comme administrateur de services de bien-être, en temps de guerre comme en temps de paix, et comme haut commissaire".

La citation ajoutait que les universités canadiennes et toutes les personnes intéressées au progrès culturel du pays lui doivent une "éternelle reconnaissance" pour sa tâche de président de la Commission Massey sur les arts, les lettres et les sciences.

La citation concernant le premier ministre, lue en anglais et en français, soulignait que ses talents d'homme d'Etat, son exemplaire vie familiale et son intégrité personnelle l'ont rendu cher au peuple canadien.

Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel Corporation, et M. Forsyth ont reçu des doctorats en sciences.

Oeuvre inspiratrice

Dans son allocution au banquet du centenaire, M. St-Laurent a loué le travail accompli par le service d'extension de l'université au cours des 25 dernières années et il a dit que les Canadiens devraient contribuer à hausser le niveau de vie des pays pauvres en s'inspirant de la conduite de l'université.

"Nous pouvons leur montrer comment, par l'action coopérative, ils peuvent mieux utiliser leurs ressources et de cette façon élever eux-mêmes beaucoup leur niveau de vie".

Sir James a déclaré que l'université avait envisagé les problèmes de l'éducation moderne d'une façon pratique et réaliste. Elle n'a pas failli à ses responsabilités.

M. Forsyth a parlé du passé du Canada et il a signalé que "nous nous devons de protéger la terre d'abondance et de liberté que nos ancêtres nous ont léguée". En ce qui concerne l'avenir, a-t-il déclaré, ce sont des plans équilibrés, un jugement sain, le travail ardu et l'application constante, intellectuelle et physique, qui nous assureront les meilleurs résultats.

Mgr Maurault a rendu hommage aux dirigeants de l'université, "les hommes prévoyants et courageux qui ont pu établir des coopératives et des caisses populaires à travers les provinces Maritimes et améliorer ainsi sensiblement la situation économique des pêcheurs, des agriculteurs et des travailleurs industriels".

Récipiendaires de doctorats

Parmi les autres récipiendaires de doctorats en droit, on note: MM. Charles-L. Burton, de Toronto, président du bureau de direction de Robert Simpson Ltd.; Stewart Bates, d'Ottawa, sous-ministre fédéral des Pêcheries; P.-Michael Dewan, ancien ministre de l'Agriculture de l'Ontario; Mme Allen-M. Drake, de Regina, présidente de la Ligue catholique féminine du Canada; M. E.-L. Enman, de Toronto, président de la Banque de la Nouvelle-Ecosse; sir Alexander Gray, d'Edimbourg; MM. Normand A. MacKenzie, président de l'Université de la Colombie-Britannique, William-A. MacIntosh, principal de l'Université Queens; Mgr Ferdinand Vandry, de Québec, recteur de l'Université Laval, Mgr John-J. Wright, évêque de Worcester, Mass., Mgr E. J. Kissane, recteur du collège St. Patrice, de Maynooth, Irlande, et sir Richard Livingstone, ancien vice-chancelier de l'Université d'Oxford.

M. James H. Delargey, professeur de folkore irlandais à l'Université de Dublin, Irlande, a reçu un doctorat ès lettres, de même que M. John Francis Leddy, de Saskatoon, doyen de la faculté des arts et des sciences de l'Université de la Saskatchewan, et M. A. W. Trueman, de Fredericton, président de l'Office national du film.

Le Dr A. C. Gillis, de Baltimore, professeur de l'école de médecine de l'Université du Maryland, a reçu un doctorat ès sciences.

Sir Douglas Copland, haut commissaire de l'Australie au Canada, a prononcé une allocution à l'issue du dîner; il a rendu hommage à l'université pour son apport au mouvement coopératif.

Sybil Connolly, modéliste très connue de Dublin, Irlande, s'inspira du costume franciscain pour confectionner ce manteau de cheviotte avec manches larges et dos ample, tout comme le vêtement des Franciscains. Le petit chapeau est un "leprechaun" et faisait partie des divers articles du folklore gaéliques mis en exhibition à Dublin récemment. (NC)

70 millions de lires en subventions particulières

Dans la seule Ville éternelle, le Saint-Père a accordé cette année plus de 70 millions de lires à titre de subventions à des particuliers, en réponse à environ 4,200 demandes; en moyenne, chaque aumône dépassait donc 17,000 lires. Il faut ajouter à cette somme environ 80 millions de lires accordées à des associations, des instituts et des oeuvres de paroisse. Voilà pourquoi la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat a décidé d'organiser, pour le dimanche 13 septembre, une quête dans toutes les églises du Canada en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre".

Congrès des journalistes à Evian

Comme chaque année, les Journées de la Presse d'Evian se réunirent en juillet dans cette belle villégiature française aux bords du Lac Léman. Quelque deux cents journalistes représentant plus de trente pays, prirent part à ces intéressantes réunions, dont l'organisateur et l'animateur est M. Georges Riond, journaliste et directeur d'agence et Commissaire de l'Union Française. La participation effective de plusieurs personnalités du monde politique et diplomatique témoigne de l'intérêt officiel et professionnel pour ces manifestations qui tendent à devenir permanentes. En effet, le dernier Congrès décida l'organisation de **Biennales de la Presse** qui seront tenues à Evian comme d'habitude. Les séances avaient lieu au Casino Municipal, où l'on avait même adapté des postes d'écoute individuels pour la traduction simultanée des débats. La presse canadienne était représentée par le professeur et Mme Thomas Greenwood, de l'Université de Montréal, et par M. D. O'Leary, qui prirent une part active aux débats.

Le thème général du Congrès était **"Vérité, Information, Presse"** que M. Jules Romains développa dans un magistral discours d'ouverture, où il insista finement sur la critique de la vérité, plutôt que sur son fondement métaphysique. Trois débats-forum analysèrent les notions de vérité et d'information par rapport au gouvernement, à la vie sociale, et enfin aux interprétations des nouvelles. Un savant rapport du Prof. I. Fourastié sur la statistique comme élément de formation du journaliste, compléta le cycle des discussions, auxquelles prirent part de nombreux orateurs.

La synthèse de ces travaux a été présentée dans une série de voeux que le Congrès adopta unanimement. L'un a trait à l'institution d'un organe supra-national pour le dépistage des fausses nouvelles. Un autre demande l'organisation dans chaque nation d'un Bureau de Liaison utilisant des statistiques, qui serait chargé de répondre à toutes les questions que la presse peut poser au fur et à mesure de l'actualité. Un autre introduit des précisions dans le Code d'Honneur de la Presse. Celles-ci se rapportent au droit de réponse internationale, au label de vérité, à l'indication des sources d'information, à la clause de conscience des journalistes, à l'éducation du lecteur pour la compréhension des peuples. Enfin, il est souhaité qu'on fonde un centre international pour faire des synthèses permettant l'utilisation plus commode des renseignements. Tous ces voeux devraient être ajoutés à ceux de l'an dernier sur la liberté de la presse, le contrôle et l'épuration des nouvelles fausses ou tendancieuses, la répression des délits de presse, et la part de l'information dans la défense de la paix.

Les travaux des Journées d'Evian forment peu à peu un corps important de principes et de directives que les journalistes et les organes officiels devraient méditer et réaliser. Leur intérêt déterminant leur vient du fait qu'ils sont collectifs, préparés et approuvés par des professionnels qui s'expriment en connaissance de cause. Des professeurs de droit et de philosophie ainsi que des diplomates participent à la formulation des voeux, qui sont acheminés par le secrétariat aux intéressés. Il y a toujours aussi des personnalités catholiques qui participent à ce travail. Constatons d'ailleurs l'esprit de justesse et d'entente qui préside à ces voeux. La difficulté de leur réalisation immédiate dépend d'une part des habitudes acquises des journalistes, qui se croient souvent au-dessus de tout perfectionnement personnel, et d'autre part des dépenses qui seraient entrainées par la mise à pied d'oeuvre de ces voeux. Mais en revenant souvent sur toutes ces questions, on pourrait aboutir peu à peu à un commencement de réalisation.

En attendant, tout le monde professionnel est unanime à reconnaître le profit que chaque participant des Journées d'Evian, tire de ces discussions. Un secrétariat efficient et serviable facilite la préparation des séances et la diffusion de leurs résultats. L'ardeur courtoise des débats se complète par la cordialité des fêtes et excursions organisées à l'occasion de ces manifestations. L'an dernier, c'était la municipalité de Genève qui nous recevait. Cette fois-ci, la ville de Lausanne avait organisé pour nous une excursion dans ses vignobles à Vevey, ainsi qu'un lunch-pique-nique pantagruélique à l'Abbaye de l'Arc surplombant le Lac Léman. Les amitiés forgées dans toutes ces activités ne peuvent que servir la cause de l'entente internationale. Aussi est-il à souhaiter que les journalistes canadiens participent davantage à l'avenir à ces excellentes manifestations qui glorifient leur profession et la paix.

Un ancien champion célèbre ses noces d'or de prêtrise

TRACADIE (Ile du Prince-Edouard) — Un célèbre champion du football, de la course et du saut en hauteur vient de célébrer ses noces d'or de prêtrise. Il s'agit du R. P. K. C. McPherson, depuis 16 ans curé de Tracadie. Jeune prêtre, il avait mérité par ses prouesses une enviable réputation de champion dans les concours intercollégiaux des provinces Maritimes. Avant de devenir entraîneur des sportifs à l'université St. Dunstan, à Charlottetown (Ile du Prince-Edouard), il était reconnu comme l'étoile du football et du saut en hauteur, au cours des études qu'il y poursuivait.

Appel en faveur de l'école-pensionnat de Spiritwood

SPIRITWOOD, Sask. — Le lundi 31 août dernier eut lieu l'ouverture de notre nouveau pensionnat, sous la direction des RR. SS. de la Présentation de Marie. Malheureusement, notre maison d'éducation ne reçut pas tout l'encouragement que mérite une institution de ce genre dans une paroisse. En effet, notre école-pensionnat ne compte que onze pensionnaires alors qu'il pourrait en recevoir 30. Au cours supérieur, il n'y a que 7 élèves sur les 15 requis pour bénéficier entièrement de l'octroi du département d'Education. Actuellement, nous ne recevons que la moitié de cet octroi et, pourtant, Dieu sait combien nous avons besoin d'argent pour maintenir notre école separée!

Nous faisons donc un appel urgent auprès de nos compatriotes pour qu'ils fassent connaître notre école-pensionnat et encouragent des jeunes filles à le fréquenter. Il nous en faudrait 20 autres au pensionnat. Nos religieuses enseignent les cours élémentaire et supérieur, la religion, le français, ainsi que la musique.

Nous sollicitons votre encouragement et espérons que cet appel ne sera pas vain.

S. Exc. Mgr L. Blais administre la Confirmation à Zenon Park

ZENON PARK — Après une semaine de catéchisme préparatoire, le samedi 22 août, à 3 h. 30 de l'après-midi, S. Exc. Mgr Leo Blais conféra le sacrement de confirmation à 103 enfants et 3 adultes. A 4 h., il y eut messe solennelle et sermon par Son Excellence, après quoi Monseigneur eut la bonté de se rendre à la chapelle de l'hôpital pour confirmer trois personnes retenues là par la maladie.

Chapelle de l'hôpital

Le samedi matin 15 août, fête de l'Assomption, M. l'abbé Armand Arès, curé, célébrait la messe pour la première fois dans la chapelle de l'hôpital. Les riches ornements de l'autel et les habits sacerdotaux du célébrant venaient de France. Les Révérendes Soeurs de l'hôpital chantèrent de beaux cantiques pendant la messe, après laquelle il y eut bénédiction de la chapelle qui était magnifiquement décorée de fleurs pour la circonstance. A cette occasion, il y avait des Révérendes Soeurs de Notre-Dame de Chambriac de Ponteix en visite à l'hôpital.

Va-et-vient

M. et Mme Guy Pelletier, de Duck Lake, sont venus, il y a quelque temps, en visite chez les parents de cette dernière, M. et Mme Joseph Sirois, pour y rencontrer des proches parents venus de l'est.

M. O. Foucher est parti demeurer à Prince George, C.B., avec ses deux fils. M. Wilfrid Leblanc le remplace et fait le service de livraison.

M. et Mme Bertrand Beaulieu, de Coleville, étaient en fin de semaine chez leurs parents respectifs, MM. et Mmes Pierre Beaulieu et Amable St-Amant.

M. Léo Moyen, de Coleville, était aussi dans sa famille pour quelques jours.

M. et Mme Adélard Carpentier et leurs enfants, de Tatsfield, visitaient dernièrement les parents de cette dernière, M. et Mme Delphis Michaud et autres parents et amis.

MM. Luc Hudon et Adrien April sont actuellement en voyage à Montréal et autres endroits de Québec et d'Ontario.

Mlle Dolorès Chartier était en promenade chez une amie à Tisdale, la semaine dernière.

Mme Doyle, de la Colombie, visite en ce moment sa fille, Mme Pierre Cadorette.

M. Léonard Houle et sa fille, Paulette, de Prince-Albert, Sask., étaient de passage ici cette semaine.

Mlle Doreen Wassill a passé quelques jours à Régina chez son frère, Matthieu, et autres connaissances. Mlle Alice Courteau l'accompagnait.

Louise Fortier est de retour chez ses parents, M. et Mme Jean Fortier, après un long stage à l'hôpital de Saskatoon; elle doit y retourner pour d'autres soins bientôt.

Le dimanche 16 août, M. et Mme Jean-Marc April et leurs enfants se rendaient à Melfort rencontrer Mlle Laetitia Fournier, de Weyburn. Cette dernière est la cousine de Mme April, chez qui elle a passé une dizaine de jours.

Mme J.-B. Wassill et trois de ses enfants, Lawrence, Rosanne et Wayne, sont allés à Régina chez leur fils et frère, Matthieu. Ils ramenèrent le petit garçon de ce dernier avec eux.

M. et Mme Albert Favreau sont partis pour Saskatoon où ce dernier reçoit des soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Philip Dunkley et leurs deux fils, Denis et Robert, de Prince Georges, C.B., étaient de passage lundi dernier chez M. et Mme J.-M. April. Mme Dunkley est la cousine de Mme April.

M. Joseph Raby était à Tisdale, le samedi 22 août, à l'occasion du mariage de sa fille, Cécilia. Les deux soeurs de cette dernière étaient filles d'honneur: Agnès, de Régina, où elle suit un cours de laboratoire depuis un an, et Henriette, venue de Cold Lake, Alta, où elle a passé ses vacances chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme François Déry.

Après quelques mois d'études avec son oncle, M. Jean-Marc April, chef de gare ici, Robert, fils de M. et Mme Eugène April, a passé avec succès à Prince-Albert ses examens comme assistant agent pour le Canadien National et est maintenant employé à remplacer en différents endroits de la Saskatchewan. Nous lui souhaitons du succès dans son nouvel emploi.

Le mercredi 26 août avait lieu une vente à l'enchère chez M. Henri-Louis Carrier. Il partira prochainement avec sa famille pour l'Abitibi pour y demeurer. Bonne chance!

Naissances

Le 12 août, à M. et Mme Paul Fortier, un fils.

Le 16 août, à M. et Mme Norman St-Amant, une fille.

Félicitations aux heureux parents.

Nos malades

Le R. P. G. Carpentier, Mme Paul Fortier et bébé, Mme Norman St-Amant et bébé, MM. Omer Valois, Jacques Gagnon, E. Nelson, Marc Archer, Gérard Hébert, Mlle Marie April, Mlle Elaine Nessman, MM. Julien Ouellette et Léon Turcotte, et bébé Chabot.

POINTE-DE-L'EGLISE — Son Excellence Mgr Albert Leménager a été sacré évêque. Il est le premier évêque du nouveau diocèse catholique de Yarmouth, Nouvelle-Ecosse.

Radville

M. A. Galarneau

Un autre de nos paroissiens vient de nous quitter dans la personne de M. Alexandre Galarneau, décédé à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, le vendredi 21 août, après une maladie de quelques semaines. Il était âgé de 58 ans.

M. Galarneau naquit à St-André, P.Q., le 9 février 1895. A l'âge de 20 ans, il vint dans l'Ouest et s'établit sur une terre près de Radville où il demeura jusqu'à sa retraite. En 1930, il épousait Mlle Annette Cyr, de cette paroisse.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, une fille, Diana, et 2 fils, Alfred et Gaspard, tous à la maison; aussi, un frère et 3 soeurs: Albert, de Radville, Mmes Napoléon Fradette et B. Demers, de Radville également, et Mme Oscar Lalande, de St-Hermas, P.Q.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Radville, le lundi 24 août; M. l'abbé E.-A. Yandeau officiait, assisté du R. P. Charette, comme diacre, et de M. l'abbé Lambertus, comme sous-diacre. La chorale du couvent fit les frais du chant.

Les porteurs furent: MM. Albert Galarneau, Georges Beaudry, Gérard Delanoy, James Daer, Horace Bourassa et Napoléon Fradette.

Gravelbourg

Shower

Le lundi 31 août, à la résidence de M. et Mme Conrad Piché, un shower fut organisé en l'honneur de Mlle Gaëtane Larivière, dont le mariage doit avoir lieu le lundi 14 septembre. Il y avait 35 invitées. Un programme varié de chants et musique agrémenta la soirée, puis un service de coutellerie pour huit personnes fut présenté à l'héroïne de la fête. Par des mots choisis, Mlle Larivière remercia toutes les donatrices de ce cadeau, ainsi que ceux qui préparèrent cette soirée.

Va-et-vient

M. et Mme John Zabo et leur fillette, Michelle, d'Angola, Ind., sont en promenade chez M. et Mme Donat Legault, parents de Mme Zabo.

M. Robert St-Arnaud, de Batiscan, P.Q., est en promenade chez son frère, M. Elphège St-Arnaud.

M. Gérard St-Arnaud, de Clinton, Ont., et Mlle Stella St-Arnaud, de Régina, sont en promenade chez M. et Mme Elphège St-Arnaud.

Mme Napoléon Chevrier, de Gravelbourg, est partie en promenade à Detroit, Mich.

St-Brieux

M. et Mme Alexandre Carfantan et quelques membres de leur nombreuse famille se rendirent à St-Laurent, Man., le vendredi 14 août, pour la profession de leur fils, Gérard, terminant son noviciat chez les RR: PP. Oblats. Le nouveau profès revint avec ses parents passer quelques jours au milieu de nous puis commença ensuite sa philosophie au scolasticat de Lebret. Nous lui souhaitons persévérance et bon succès. Puisse son exemple faire germer d'autres vocations religieuses!

Mariage

Ces jours derniers, M. et Mme Joseph Zabos, accompagnés de leur fils, Robert, et de M. Ed. Gaillard, se rendaient à Lestock pour assister au mariage de leur fils aîné, Arpad, qui épousa, dans l'église paroissiale de Lestock, Mlle Elizabeth Piatka, fille de M. et Mme Jean Piatka, de Lestock.

Les nouveaux époux, employés tous deux à l'hôpital provincial de North Battleford, après un voyage, résideront à North Battleford où ils continueront leur travail à l'hôpital.

Remerciements

Les membres de la famille M. Assié, si éprouvés par la mort de leur fils et frère, Irénée, de Calgary, Alta, expriment par la voix de notre journal leurs sincères remerciements aux paroissiens qui leur furent si sympathiques dans leur récente épreuve.

Çà et là

Le lundi 31 août, les Rév. Srs Jean Berchmans et Monique se rendirent à Humboldt pour assister à une convention des instituteurs et institutrices des grades supérieurs.

M. Pierre Thébaud, de Vancouver, a passé quelques jours ici en visite chez ses nombreux parents.

M. et Mme Mandin et leurs enfants, de St-Paul, Alta, passèrent quelques jours chez M. et Mme Louis Demay, parents de Mme Mandin.

M. et Mme Sawyer, leurs enfants et Mme J. Rhéaume, de Hamilton, Ont., firent une courte visite à leurs parents et amis de St-Brieux.

Quoique faisant partie de l'infanterie, le sergent **Paul Camilreli**, de Salmon Arm, C.B., s'intéresse néanmoins beaucoup aux activités aériennes. Au camp du C.A.R.C., à Celle, Allemagne, où il est stationné avec la 27ème brigade d'infanterie canadienne, le sergent Camilleri pilote des aviettes et fait du vol à voile, ce qui lui mérita ses troisièmes ailes, ayant également été pilote d'avions de chasse ainsi que parachutiste. (CPC)

M. F. Turgeon, de Spiritwood, décédé à l'âge de 63 ans

SPIRITWOOD — Le jeudi 6 août dernier mourait en notre paroisse, à l'âge de 63 ans, un pionnier de notre district, un excellent chrétien, M. Florence Turgeon.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Maria Levasseur, ses fils, Lionel et Raoul, sa fille, Cécile (Mme G. Doucette), sa fille adoptive, Irène (Mme E. Heissler), ses frères et de nombreux parents.

Ses funérailles donnèrent lieu à de touchantes manifestations d'estime et de condoléances: toute activité commerciale cessa au village. Les Chevaliers de Colomb de Debden, unis à ceux de Spiritwood, de Laventure et de Léoville, formèrent une garde d'honneur autour du corbillard, suivis d'une grande foule de parents et d'amis, et escortèrent le corps jusqu'à l'église paroissiale où un service solennel fut chanté par le R. P. G. Roy, O.P., curé, assisté des RR. PP. Dumas et Paradis, comme diacre et sous-diacre.

Ouverture des classes

L'ouverture des classes à notre école eut lieu le 31 août. Quatre-vingts élèves s'inscrivirent.

Le nouveau pensionnat des Soeurs de la Présentation de Marie, le plus beau, le plus moderne des pensionnats récemment construit, ouvrit ses portes également ce jour-là.

Çà et là

Notre école séparée a subi, cet été, un revêtement de stuc; elle paraît très belle dans sa jolie toilette blanche.

Après un séjour à l'hôpital d'Edmonton, Mme C. Manseau nous est revenue en bonne santé. Nos meilleurs voeux de complet rétablissement.

Mme H. Côté et Mlles Aline et Yvette sont revenues le 28 août d'Edmonton où elles étaient allées passer les mois de juillet et août, visitant les membres de leur famille.

Mme P. Côté, notre vénérable grand-mère, est revenue également le 30 août afin de passer l'hiver parmi nous.

Mme Emile Bolduc et ses enfants, Doreen et Terry, ont passé quinze jours à Edmonton chez des frères et soeurs. Elles nous sont revenues le 28 août.

M. et Mme Louis Marin, M. et Mme Elie Marin se sont rendus, au cours de juillet, au Pas, afin de rendre visite à leur frère et père, M. Wilfrid Marin.

Baptêmes

Le 4 août: Raymond-Rosaire, fils de Rosaire Ouellet et d'Hélène Pollard. Parrain et marraine, M. Germain Ouellet et Mme Rosaire Ouellet, oncle et grand-mère de l'enfant.

Le 31 août: Georgette-Alice, enfant de Georges Tétreault et de Léontine Laitre. Parrain et marraine, Albert Rocheleau et Aurore Tétreault.



M. J.-Alphonse Lapointe, commentateur agricole aux émissions de la radiophonie rurale au réseau français de Radio-Canada. Ancien secrétaire gérant de la Société canadienne d'Etablissement rural, M. Lapointe est un spécialiste en questions agricoles.

Marcelin

M. Raoul Paquette est revenu de son voyage dans l'est, le vendredi 28 août.

Le dimanche 30 août, M. Achille Despins et M. Raymond Philibert, de Prince-Albert, ont rendu visite à M. Hendrick Despins et M. Pierre Philibert.

M. et Mme Heinz Meyer et leurs 2 enfants, immigrants d'Allemagne, sont arrivés ici au début de septembre. M. Meyer va travailler à l'hospice St-Joseph.

Le lundi 31 août, quelques personnes de bonne volonté ont commencé la construction du Curling Rink.

Dix millions de timbres recueillis au Vatican

VATICAN — La collection de timbres du Vatican, maintenant exposée dans des sales modernes, spécialement aménagées à cet effet, sera désormais accessible au public, qui pourra admirer plus de 10 millions de timbres recueillis parmi les plus beaux et les plus précieux du monde.

Dumas

M. Arthur Filteau, de Winnipeg, est en visite chez M. et Mme A. Boulet et chez sa mère, Mme J.-H. Filteau, et chez ses frères et soeurs.

Mme J.-H. Filteau et sa fille, Mme J. Gauthier, sont de retour de leur promenade chez leur fille et soeur, Mme C. Dumonceau, de St-Hubert. Ils allèrent tous rendre visite à leur oncle et beau-frère, M. Nap. Filteau, à l'hospice de St-Hubert. Celui-ci fut très heureux de les revoir.

M. Arthur Filteau, M. et Mme A. Boulet, Mlle Thérèse Lucien, M. et Mme E. Baudu, de Kipling, rendirent visite à M. et Mme André Baudu ainsi qu'à leurs parents, MM. et Mmes R. Jacque, R. Zébière et W. Wyporovich.

Naissance

M. et Mme Napoléon Filteau, née Alice Côté, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Paul, né le vendredi 4 septembre à l'hôpital de Wawota.

Nos malades

Mme Antoine Larrivée, hospitalisée chez les Soeurs Grises de Régina, est de retour chez elle.

M. Zotique Rollin, hospitalisé à l'hôpital de Wawota, est aussi de retour chez lui.

St-Victor

M. et Mme Roger Wolensky, de Bellegarde, sont venus chez les parents de Mme Wolensky, M. et Mme W. O'Reilly, le dimanche 30 août. Mlle Jeannine O'Reilly est partie avec eux le lendemain et demeurera chez sa soeur, tout en fréquentant l'école de Bellegarde.

MM. Claude Tessier et Gérard Rodrigue, de Régina, étaient de passage ici, dernièrement.

MM. Raymond et Paul Piché, de Gravelbourg, et M. l'abbé Armand Guénette, de Willow-Bunch, sont venus saluer leur ancien confrère, M. Laurent Isabelle, avant son départ pour Ottawa qui eut lieu le vendredi 4 septembre.

Mlle Dorothée Vaudrin est revenue de ses vacances d'un mois chez des parents aux Etats-Unis.

Mlle Noëlla Ducharme suit un cours de sténographie à Assiniboia.

Mlle Jeanne Bissonnette et M. Gilles O'Reilly, de Régina, ont passé la fin de semaine du Jour du Travail dans leurs familles.

Pour cette même fin de semaine, MM. et Mmes Bill Levell et Jerry Hackney et Mlle Colette Lalonde sont allés à Régina.

M. Art. Bartlett est parti en voyage à Los Angeles, Cal.

Le tournoi du jeu-de-galets (shuffleboard) est en marche. Les pluies récentes et le froid inaccoutumé tempèrent l'enthousiasme des participants, mais l'intérêt ne diminue pas pour cela.

Naissance

Une fille est née à M. et Mme Sam Lazich, à l'hôpital d'Assiniboia.

Lac Pelletier

Nous remercions MM. les abbés Ducharme et Folk d'être venus chanter la messe en l'absence de notre curé, M. l'abbé L. Poulin.

Notre curé, M. labbé L. Poulin, est revenu après avoir subi une intervention chirurgicale à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Grande réunion de famille en l'honneur de Mme Victorine Vey

REYNAUD, Sask. — Une grande réunion de famille eut lieu chez Mme Victorine Vey, de Reynaud, Sask, à l'occasion de son 84ème anniversaire de naissance. Ses enfants et petits-enfants lui offrirent des voeux de longue vie et lui présentèrent un joli cadeau.

Un dîner fut servi chez Mme V. Vey et un souper chez Mme R. Bessette, à l'occasion de cette grande fête.

Parmi les invités présents figuraient les familles E. Cochet, de St-Louis, Louis Vey et Léo Neault, de Spiritwood, et E. Swandson, de Weldon; M. Fernand Neault, de Saskatoon, M. et Mme J. Vey, M. et Mme L. Vey, M. R. Vey, Mme R. Bessette et Mlle Rose Vey, de Reynaud.

Duck Lake

Çà et là

Un grand nombre d'enfants se sont inscrits pour la rentrée des classes le 31 août.

M. et Mme Ferdinand Lanovaz et Joseph Lanovaz, Mme Franç. Périllat et Mlle Marguerite Périllat sont en route pour l'Ontario où ils se rendent visiter des parents.

M. l'abbé E. Touchet est de retour d'un voyage dans l'Est où il est allé assister aux fêtes des noces d'or de ses parents.

M. et Mme Paul Mariani ont fait l'acquisition du restaurant "Coffee Bar" et M. et Mme Paul Kleine, anciens propriétaires, sont allés résider à Saskatoon.

M. et Mme Tharcisse Forestier, d'Edmonton, et leur bébé rendaient visite à Mme Ovide Dubé. M. l'abbé Ernest Forestier, de Butte St-Pierre, était aussi de passage.

M. Roger Lefèvre, du service Air-France, est retourné en France après avoir visité sa tante, Mme Léa Lemauviel.

M. Amédée Cécillon qui fit un stage à l'hôpital de Saskatoon est de retour chez lui. M. et Mme Arsène Dubé, MM. Ovide Dubé et Josaphat Pelletier sont revenus de leur belle randonnée dans l'Est du pays.

Storthoaks

Va-et-vient

M. l'abbé A.-M. Ferland, curé, reçut la visite de MM. les abbés G. Bertrand, de Dunrea, L. Paulhus, de Grande-Clairière, P. Champagne, de Ste-Marthe, et P.-E. Béchard, de Bellegarde, accompagné de son cousin, le R. P. Arthur Thibert, O.M.I., missionnaire chez les Esquimaux.

M. et Mme Gilbert Paradis et leurs enfants, de Régina, sont venus rendre visite à leurs parents.

M. et Mme Jos. Filteau et leurs 2 filles, Adélie et Diane, accompagnés de MM. Antonio Martin et G. Cormier, allèrent rendre visite à des parents à Dunrea. Ils revinrent accompagnés de Mme Gougeon.

Sont venus en fin de semaine, dernièrement: M. et Mme Arthur Corriveau, de St-Boniface, chez M. et Mme Fernand Cop; M. et Mme Martin Smith et leurs enfants, de Brandon, et M. Lorne Smith, de Hartney, Man., chez les familles Smith; M. Gérard Chicoine, de Leslie, Sask., chez ses parents, M. et Mme Adélard Chicoine; M. et Mme Hugues Beaudoin, de Régina, chez leurs parents, MM. et Mmes Albert Lapierre et Urbain Beaudoin; Mlle Georgette Paradis, de Winnipeg, chez ses parents, M. et Mme Philippe Paradis.

MM. les abbés A. Vendendriesshe, nouveau vicaire à Redvers, et L. Albert, d'Estevan, s'arrêtèrent au presbytère, en route pour Redvers.

M. Honorius Milette est allé continuer ses études à l'Université Laval de Québec. Il était accompagné de MM. Laurent Beaudoin et Emile Toupin, qui firent leur entrée au séminaire d'Ottawa.

M. et Mme Gaston Lalonde et leur fils, Marc, sont partis à Weyburn où M. Lalonde sera employé dans la construction.

M. et Mme Léo Audet, de Torquay, sont venus chercher leurs enfants qui étaient en congé chez leurs oncle et tante, M. et Mme Gérard Beaudoin, et leur grand-père, M. Labonté.

Ouverture des classes

Toutes nos écoles ont rouvert leurs portes pour la nouvelle année. Les trois classes du village sont sous la direction de M. Gaétan Cormier, principal, de St-Norbert, Man, de Mlle Donna Longphee et de Mme Marcelle Gies.

L'école Ingolsby est sous la direction de Mme Gérard Beaudoin, tandis que Mme Stephen Smith enseigne à Bolton.

Incendie

Un incendie d'origine inconnue détruisit, le jeudi 27 août, la maison de M. Nick Selzski, employé du Pacifique Canadien. On vit des flammes peu longtemps après que les locataires eurent quitté la maison pour une promenade. Malgré les efforts des gens accourus en toute hâte et les pompes à incendie, ils ne purent maîtriser les flammes et la maison fut vite réduite en cendres. Sauf quelques meubles, rien ne put être sauvé.

Messe du soir

Le vendredi 4 septembre, nous avions le privilège d'assister à une messe célébrée à 9 h. 30 du soir par M. l'abbé C. Gibney, afin de faciliter à tous la dévotion au premier vendredi du mois. Une foule nombreuse remplissait l'église et reçut la sainte communion.

Périgord

Va-et-vient

Mlle Andréa Dubé, du Pas, Man., est venue passer quelques jours chez des parents à Périgord.

M. et Mme Léon Dubé sont allés à Zenon Park assister aux noces d'or de M. et Mme Joseph Fortier, parents de Mme Dubé.

Mme Monique Valois, de Zenon Park, et ses deux petites filles étaient en promenade chez leurs parents, M. et Mme Albert Choquette, dernièrement.

M. Gabriel Martin, du Pas, Man, et ses enfants ont visité Mme Gustave Martin, dernièrement.

Mlle Auléa Arsenault, qui a passé ses vacances chez ses parents, est partie enseigner à Vawn.

Après avoir passé ses vacances chez ses parents, Mlle Bernadette Patenaude est partie enseigner à Bellevue.

Mlle Jacqueline Dubé, garde-malade à Tisdale, est en promenade chez ses parents.

Mlle Thérèse Dulude, garde-malade en Alberta, a visité ses parents, la semaine dernière.

M. et Mme Roland Bossé, accompagnés de Florence, Cyrille et Camille Fortin, ont visité des parents à St-Front.

M. et Mme Hercule Plante ont visité leur fils dangereusement malade au Pas, Man. Ils étaient accompagnés de Mme Zénon Dubé.

M. et Mme Dyer, de Calgary, Alta, et Mlle Laurette Patenaude, d'Edmonton, ont visité des parents à Périgord. Ils étaient en route pour visiter d'autres parents au Pas et à Winnipeg.

M. et Mme Paul Valois et famille étaient en promenade chez leurs parents.

M. et Mme Arthur Shuman, de Wadena, étaient en visite chez Mme Rosario Gaudet, mère de Mme Shuman.

M. et Mme Grenon, de Vancouver, C.B., ont visité des parents à Périgord.

Mlle Viola DesRoches, de Saskatoon, était en visite chez ses parents, dimanche dernier.

Mlle Rose-Anne DesRoches, de Humboldt, a passé quelques jours avec ses parents.

Mlle Claire Côté, garde-malade à Saskatoon, a visité ses parents pendant quelques semaines.

Meadow Lake

Ridsdale-Villeneuve

La semaine dernière, le R. P. G. Crépeau, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Joseph-Albert Ridsdale, fils de William Ridsdale et Agnès Ross, de Island Hill, avec Marie-Rose Villeneuve, fille de feu William Villeneuve et Octavie Aubichon, de Meadow Lake. M. Stanley Villeneuve servait de père à la mariée, sa soeur, et les témoins furent Robert Villeneuve et Enid Landry.

Baptême

Anita-Marie, fille de René Bourassa et Alfréda McDonald, baptisée le 31 août.

* * *

Le lundi 31 août, l'exécutif des Dames de la Charité tint son assemblée au presbytère et le lendemain l'assemblée générale eut lieu à la salle paroissiale. Aux 2 assemblées, il fut question de l'enseignement du catéchisme. Notre curé, le R. P. G. Crépeau, expliqua ce que notre évêque attend de nous à ce sujet.

En Saskatchewan

Avis aux Cercles Paroissiaux de l'A. C. F. C.

Il y aura un Congrès Général de l'A.C.F.C. à Saskatoon, cet automne, les 9 et 10 novembre 1953

Préparez-vous y! — Préparez vos délégations!

Décision prise par l'Exécutif à sa dernière réunion

(Communiqué)

2 blessés et 2 morts dans un accident près de St-Louis

ST-LOUIS — Une terrible catastrophe est survenue sur la route de Prince-Albert, dans la nuit du 22 au 23 août, lorsque quatre de nos jeunes gens, MM. Russel Lépine et Donat Petit, et Miles Esther Richard et Marguerite Boucher, furent victimes d'un accident d'automobile. Ils furent transportés blessés et inconscients à l'hôpital Victoria de Prince-Albert, où Donat Petit et Esther Richard moururent quelques heures après, munis des derniers sacrements. Le double enterrement eut lieu à St-Louis, le mercredi 26 août. M. l'abbé L. Leclerc, curé, chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Albert, Antoine, Joseph, David, William Richard et Edmond Lépine, pour Esther Richard, et MM. Lionel et Hercule Parenteau, Oscar Regnier, Fernand Ethier, Billy Thorimbert et Joseph Tessier, pour Donat Petit.

M. Hubert Boucher, de Prince-Albert, conduisait le corbillard. Miles Marina et Diana McDougall, Marina et Rita Richard, Lavina Chatelain, Magella Gervais, Dolorès Vandale et Diana Lefrançois vinrent déposer des fleurs sur les tombes au cimetière.

Esther Richard était âgée de dix-sept ans. Elle laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Louis Richard; 3 frères, Léonard, René et Gérald; 5 soeurs, Eléonore, Anne, Frances, Louise et Lucie.

Donat Petit avait aussi dix-sept ans. Il laisse son père et sa mère, M. et Mme Napoléon Petit; une soeur, Rita, et 2 frères, Antoine et Roland.

Nous offrons aux familles si cruellement éprouvées nos sincères condoléances et les assurons de nos prières pour les chers disparus.

Les deux autres victimes, très gravement blessées, Marguerite Boucher, âgée de 14 ans, et Russel Lépine, 18 ans, sont encore à l'hôpital.

Çà et là

M. Aubert Begrand est à l'hôpital de la Ste-Famille à la suite d'un accident d'auto également. Son état s'améliore.

M. l'abbé Louis Leclerc a pris charge de notre paroisse et M. l'abbé J. Fuchs est nommé pasteur de Cut Knife.

Willow-Bunch

Baptême

Le 23 août: Pauline-Gisèle-Marie, née le 4 août, fille de Laurien Mondor et d'Alice Cayer. Parrain, M. Gérard Cayer; marraine, Thérèse Dufault, remplacée par Mme Domina Cayer.

Nos malades

Patients à l'hôpital du 30 août au 5 septembre: Mme Patricia Gaudry, de Scout Lake, Mme Brennan, Achille Lespérance, Mme Taillon, (un garçon), M. Lorne Gemmell et le petit Donald Philippon, tous de Willow-Bunch; M. Mann, de Harptree.

Ont quitté l'hôpital: Mlle Yvette Giraudier, Renée Philippon, R. Bellefleur, Mme Carey, Mme Emile Bruneau, Mme Denis Cayer et le petit Jean-Paul Piché, tous de Willow-Bunch.

Mme Philippe Cayer est revenue de l'hôpital d'Assiniboia.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb tinrent une assemblée générale le dimanche après-midi 30 août et procédèrent à l'élection de leurs officiers qui restent les mêmes que l'an dernier, M. Laurent Mondor étant Grand Chevalier.

Une initiation anglaise aura lieu en octobre prochain, pour de nombreux nouveaux membres. Ceux qui désirent se joindre au mouvement peuvent s'adresser à M. Laurent Mondor ou à M. Guy de Margerie. La date exacte de l'initiation sera annoncée prochainement.

Va-et-vient

Mme J. Desautels et sa fille, Anne-Marie, de St-Boniface, sont en promenade ici pour quelques jours, chez leur soeur et tante, Mme Pierre Campagne.

Mlle Thérèse Desautels restera à Willow-Bunch pour finir ses études, au couvent.

M. Georges Dionne, accompagné des Frères des Ecoles Chrétiennes, ainsi que de M. l'abbé Armand Guénette et de M. Octave Gaudry, se rendit à Gravelbourg, le dimanche après-midi 6 septembre, les Frères allant rendre visite à S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux avant son départ pour Ottawa, et M. l'abbé Guénette rendant visite à son père et à sa soeur.

Mlles Carmen Lemieux et Marie Paradis sont parties enseigner à Régina, la semaine dernière.

Mlle Yvette Duperreault est partie enseigner à une école de Ceylon.

Mlle Jeanne Campagne est partie dernièrement comme institutrice à Flin Flon.

Mlles Germaine Bourdages et Hélène Giraudier sont parties récemment à l'Académie du Sacré-Coeur de Regina pour y poursuivre leurs études.

Mlle Doris Beausoleil et Mlles McGillis, filles de M. et Mme J. McGillis, sont parties dernièrement à Lebret, comme étudiantes.

Mlle Thérèse Bouliane est allée continuer ses études à St-Adolphe, Man.

Mlle Pierrette Duperreault est partie dernièrement comme postulante chez les Rév. Soeurs de Notre-Dame des Missions, à Régina. Nous lui souhaitons la persévérance dans la vie religieuse.

Mgr R. Lussier, de Lisieux, accompagné de M. Beauregard, est venu rendre visite à M. le curé, au presbytère, le mardi 1er septembre.

Mme K. Balthazar a loué sa maison dernièrement à M. le Dr Trudel. Elle doit retourner bientôt dans l'Est, chez ses enfants.

Wolseley

Va-et-vient

M. Gérard Gingras, de Montréal, visita sa tante, Mme F. Savoie, au presbytère, et, en sa qualité de peintre, il finit de peinturer notre presbytère.

M. et Mme Aurèle Legrand et famille, de Qu'Appelle, et Mme A. Rioux et famille, de Montmartre, visitèrent M. et Mme Eloi Tourigny et M. et Mme M. Tourigny et Alfred, de Sudbury, en visite chez ces derniers.

M. et Mme Emile Souchotte et famille passèrent quelques jours chez les parents de Mme Souchotte, à Grayson.

Mlle Thérèse Thériault, institutrice à l'école Spring Hill, est allée à Montmartre en fin de semaine.

A une assemblée tenue dimanche dernier, les délégués suivants furent choisis pour représenter la paroisse au congrès à Régina: les institutrices Mlles Thérèse Thériault et Mme Hélène Dureault; commissaires et syndics: M. Emile Tourigny; C.Y.C.: MM. Cléo Dureau et Lionel Langlois; Dames de Ste-Anne: Mme Emile Tourigny.

En fin de semaine chez leurs parents, l'on remarquait M. et Mme Gérard Vallée, Mlle Florence Bonneville, M. Georges Dureault, tous de Régina.

M. Omer St-Cyr, de London, Ont., était de passage chez son oncle et sa tante, M. et Mme Eloi Tourigny.

Mme F. Savoie est partie pour Vancouver où elle visitera de nombreux parents et amies.

M. et Mme Emile Tourigny et famille visitèrent les familles A. Legrand et Victor Isabelle, dimanche dernier.

MM. et Mmes Nestor Cormier et Léo Perras et Mme Rose Perras et Dominique étaient en visite chez M. et Mme S. Kosier, à Fillmore, dernièrement.

Val Marie

M. l'abbé J.-A. Labrecque, curé de la paroisse, s'est rendu à Cadillac, dimanche dernier, à l'occasion de la réception en l'honneur de M. l'abbé A. Rousseau qui quitte sa paroisse le 15 septembre. La réception eut lieu en la salle paroissiale; 300 personnes y assistaient.

M. R. Charlebois agissait comme maître de cérémonies. M. le curé fit le discours de circonstance, dans les deux langues, et offrit une bourse de $550.00 au nom de tous les paroissiens, en témoignage de gratitude et d'affection envers M. l'abbé Rousseau qui se dévoua au milieu d'eux pendant 26 ans. Il lui offrit également, de la part des Dames de l'Autel, un magnifique rasoir électrique. M. l'abbé Rousseau répondit en termes très appropriés.

Un succulent goûter fut servi; les tables étaient magnifiquement décorées de fleurs. M. Irvin Studer, député au fédéral, clôtura la réunion par un magnifique discours.

Çà et là

La belle statue de Notre-Dame du sourire sera exposée pendant une semaine dans chaque foyer. Ceux qui la désirent n'ont qu'à s'adresser à la Révérende Mère supérieure, au couvent.

M. J. Sincenne, de Lethbridge, est en visite chez sa mère.

Mme Gabrielle Jeanson et ses trois enfants sont arrivés pour demeurer à Val Marie.

Nous sommes heureux de revoir M. Noël Dudragne qui a passé quelque temps à l'hôpital de Régina.

M. et Mme Lorenzo Guay, d'Ottawa, étaient en visite chez M. et Mme Paul Larivière, ces jours derniers.

Un album marial attrayant

L'oeuvre posthume de feu Mgr Henri Bernard, P.D., vient de paraître sous le titre de: "Histoire merveilleuse de Notre-Dame du Laus, refuge des pécheurs — en France et au Canada".

Cet ouvrage marial, présenté sous forme d'un joli album (10¼ x 6¾), contient plus de 180 gravures intéressantes. Il est en vente à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, et chez les Soeurs Missionnaires Oblates, Maison-Chapelle, St-Boniface, Man.

Ne manquez pas la belle occasion de vous procurer cet ouvrage pour la somme de $3.50.



La Fédération des Guides catholiques du Canada a célébré en fin de semaine le 15e anniversaire de sa fondation. A cette occasion, quelque 527 déléguées de 15 diocèses d'Ontario et du Québec se sont réunies à Ottawa. Parmi les personnalités présentes, on remarquait, de gauche à droite, **Mlle P. D. Holt**, d'Ottawa, commissaire régionale de la Canadian Girl Guide Association, **Mlle Gertrude Lemire**, d'Ottawa, commissaire du diocèse d'Ottawa, **M. l'abbé Carmel Corbeil**, aumônier du diocèse d'Ottawa, **Mme Berthe Philie**, présidente provinciale, de St-Hyacinthe, le **R. P. Oscar Bélanger, S.J.**, aumônier général adjoint, **Mlle Blandine Neault**, de Trois-Rivières, commissaire provinciale, **Mlle Gabrielle Moreau**, de Montréal, commissaire provinciale adjointe. (CCC)

Pré Ste-Marie

Confirmation

Le mercredi 19 août, S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert, vint administrer le sacrement de confirmation à un grand nombre d'enfants de Pré Ste-Marie, de Bjorkdale et de Chelan. Son Excellence fut accueillie chaleureusement par les catholiques des trois districts.

Naissances

Le vendredi 21 août, à M. et Mme Joseph Prénovost, une fille.

Le vendredi 28 août, à M. et Mme René Matthon, un garçon.

Soirée paroissiale

Le samedi 29 août eut lieu une soirée dans la salle paroissiale, au profit de la C.W.L.

Coderre

M. et Mme Lucien Ouellette étaient de passage à Coderre récemment. M. Ouellette était autrefois résident de Coderre.

Un shower en l'honneur de Mlle Mona Wilton avait lieu à la salle. Son mariage fut célébré à Moose Jaw le 30 août.

S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., est venu confirmer 28 enfants et 2 adultes. Le R. P. Bourque a profité de l'occasion pour lui lire une adresse d'adieu et lui présenter une bourse.

Mme Marguerite Plasker, de Régina, et ses enfants, et Mme Richard Mariel, de Courval, sont venus visiter leur soeur et frère.

Mme Ernest Pelletier et ses enfants, de Meadow Lake, sont venus visiter leur soeur et tante, Mme Emile Gaucher, et leur père et grand-père, M. Ernest Gingras.

Mlle Antoinette Pelletier, de St-Léon, Man., a assisté aux funérailles de son père à Moose Jaw et s'est rendue visiter ses parents et amis de Coderre.

Mme Alfred Michaud, de Gravelbourg, est venue visiter sa fille, Mme Léo Cossette.

Mlle Jeannine Cossette, Mlle Fontaine et Mlle Marciau sont entrées au couvent Jésus-Marie, à Gravelbourg.

Meyronne

L'ouverture des classes

L'ouverture des classes eut lieu dans la paroisse le mercredi 26 août. Notre école séparée compte plus de quarante élèves. Aux Rév. Mères St-Basile, Ste-Monique et St-Ovide, nos voeux pour un apostolat consolant et fructueux parmi nous.

Va-et-vient

Etaient en visite dans les familles A. Marcotte, M. Donauer et Hervé Smith: Mme S. Dunn et sa fille, Michelle, de Pictou, N.-E., ainsi que M. et Mme Roland St-Hilaire et leurs enfants, de Los Angeles.

M. et Mme Charles Légaré étaient de passage chez M. Albert Jetté, dimanche dernier.

Mlle Marie Bouvier est partie travailler à Gravelbourg pour quelque temps.

Mlle Agnès Gosselin est de retour de Régina et d'Assiniboia où elle fut l'hôte de parents et d'amis.

MM. les abbés L. Poulin et Dominique Dugas étaient de passage à Meyronne, dernièrement.

Prince-Albert

L'Académie de la Présentation, dirigée par les Rév. Srs de la Présentation de Marie, recevra aussi les élèves des grades 11 et 12, le 8 septembre.

Le mercredi 2 septembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur, fut célébrée une grand'messe au St-St-Esprit pour tous les enfants d'école.

Baptêmes

Le mardi 18 août: Sylvia-Marie-Irène, enfant du Dr Edmour-J. Gaudet et de Thérèse Martin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Martin, de Montréal, oncle et tante de l'enfant, remplacés par M. M. Gaudet et Mlle Rose-A. Gaudet.

Le lundi 24 août: Guy-Marc-Paul, enfant de J.-G. Crépeau et de Paulette Jégard. Parrain et marraine, M. Paul Crépeau et Mlle Suzanne Jégard, remplacés par M. et Mme Charles Batten, de Humboldt, Sask.

Mariage

Le mercredi 23 septembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur, sera célébré à 10 h. le mariage de M. Henri Watier, fils de M. et Mme Edouard Watier (Marie-Angélique Fournier), de Marcelin, avec Mlle Thérèse Forseille, fille de M. et Mme Jules Forseille (Hermine L'Arrivée), de Prince-Albert.

Premier congrès d'instituteurs tenu à Yellowknife, T. N. O.

YELLOWKNIFE, T.N.-O. — Pour la première fois dans l'histoire des Territoires du Nord-Ouest, un congrès d'instituteurs et d'institutrices fut tenu à Yellowknife du 17 au 30 août derniers, sous le patronage de M. J. V. Jacobson, domicilié à Ottawa, et surintendant des écoles des Territoires. Disons tout de suite qu'il n'a pas travaillé en vain: le congrès fut un succès. De toutes les écoles du Nord, les instituteurs et institutrices sont venus par voie de l'air écouter des maîtres en sciences techniques.

Personnalités

M. W. G. Devitt, surintendant du district du Mackenzie, a mis tout son talent et son dévouement à assurer le succès de ces assises. Gai, aimable, il donnait tantôt une information, tantôt une explication. Il voulait que chacun fût chez soi et profitât de ces jours exceptionnellement précieux pour prendre de nouvelles méthodes et assimiler de nouvelles connaissances, étant en contact avec des professeurs renommés à travers le Canada ou les Etats-Unis.

MM. L. G. P. Waller et Kirkby, inspecteurs des écoles indiennes, nous dirent que, dorénavant, grâce à de nouveaux moyens, nos Indiens auront plus de facilité pour monter dans l'échelle du savoir et de la civilisation.

Mme Laura E. Jones, de Juneau, Alaska, une spécialiste en éducation, nous a immensément intéressés, car son expérience acquise chez les Indiens des Etats-Unis et du Nord et chez les Esquimaux de l'Alaska, nous fut une mine inépuisable de méthodes à employer pour enseigner nos élèves, et de moyens pour les former et en faire de bons citoyens.

M. Michael Meiklejohn, dramatiste émérite, nous a fort intéressés. Il nous a fait monter sur la scène, soit pour un drame, une comédie ou une pantomime. Tout en apprenant l'art de monter une pièce de théâtre, nous nous sommes fort amusés, et la cloche sonnait toujours trop vite. M. M. Meiklejohn nous a captivés, car il dramatisait même ses leçons.

Mlle Dorothy Lampard nous a donné des méthodes pratiques pour enseigner l'anglais dans nos écoles. Elle nous fit travailler fort et les discussions allaient bon train après chaque conférence.

Visite de la ville

Nos distingués organisateurs ont su combiner le travail et le plaisir, car on nous a fait visiter la ville. Les routes arrosées d'huile sont sinueuses et contournent de petits lacs. Les maisons sont bâties parmi des collines de roches solides. Quelques épinettes déguenillées ont eu la bonne volonté de pousser dans les crevasses qu'elles ont ouvertes ici et là. Près des maisons, les arbres sont plus nombreux, mais le sol n'est pas fertile.

Les gens sont des mineurs. 2,000 hommes travaillent sous terre à une profondeur variant de 400 à 750 pieds, à un salaire de $24 par jour. La mine Giant que nous avons visitée, produit de l'or pour la valeur de $20,000 par jour. La vieille ville est bâtie à l'extrémité d'une étroite presqu'île, tandis que la ville moderne est sise sur une extension considérable de la même presqu'île. Les écoles sont des plus belles et des plus modernes. Elles peuvent rivaliser avec celles de nos villes des provinces de l'Ouest.

Réunions, etc.

Le 21 août, nous nous réunissions à l'école séparée pour une soirée récréative. Nous chantâmes des chansons populaires; le chant "Alouette, gentille alouette" fut à l'honneur.

Le 27 août, nous avions le plaisir de voir les maîtres et maîtresses évoluer sur la scène pour des pièces improvisées. Le 28 août, nous faisions danser les marionnettes que nous avions faites à l'atelier, sous la direction du professeur M. Meiklejohn.

Association formée

Une association des maîtres et maîtresses des Territoires du Nord-Ouest (N.W.T.T.A.) a été formée pendant ce congrès. Nous nous sommes rencontrés, compris, et nous mettrons dorénavant plus de coopération entre nous.

Nos félicitations et nos remerciements vont d'abord à M. J. V. Jacobson, qui a mis en marche le travail si difficile de l'organisation d'un congrès dans les vastes solitudes du Nord.

Merci au R. P. Beauregard, qui nous a si bien reçus et qui fut si bon pour nous.

Que le bon Dieu fasse fructifier le travail scolaire des Soeurs de St-Joseph de London, Ont., que nous avons eu le plaisir de connaître et d'apprécier.

Les Soeurs Grises de Québec fondent une maison au Japon

QUEBEC — Les prêtres des Missions Etrangères de Pont-Viau, établis dans la Mission d'Aomori au nord du Japon, sont tout à la joie d'apprendre que les Soeurs de la Charité de Québec (Soeurs Grises) ont décidé de fonder une maison de leur si florissante Congrégation dans leur territoire.

Les trois religieuses élues pour cette mission lointaine sont les Rév. Soeurs St-Jérôme (Rose-Anna Baillargeon), supérieure, Ste-Rita de Cascia (Rita Deschênes), et St-Paul du Sauveur (Gloria Beaulieu). Elles doivent s'embarquer cet automne pour l'Extrême-Orient.

Premier Bénédictin noir aux Etats-Unis

ST-LOUIS — A St-Louis, aux Etats-Unis, le premier Bénédictin noir a reçu l'ordination sacerdotale. Il s'agit de Dom Bernardin J. Patterson, qui appartient à l'Abbaye de St. John, à Collegeville, Minn.



Le conseil des hommes catholiques de Tokyo contribue financièrement à soulager la misère des Japonais habitant les régions inondées de Kyushu. Les membres de ce conseil sont, de gauche à droite, le soldat **Robert J. Reilly**, de West Chester, Pan., le commandant **Albert Weber**, de Saulsalito, Cal., **M. Seijiro Yoshizawa**, autrefois du Canada, **S. Exc. Mgr Peter Doi**, de Tokyo, le soldat **Henry C. Mayer**, de Louisville, Ken., l'aumônier militaire **Thomas F. Quinn**, de Cambridge, Mass. (NC)

Nouveaux diocèses américains

WASHINGTON — Mgr Amleto Giovanni Cicognani, délégué apostolique aux Etats-Unis, a annoncé par l'intermédiaire de la National Catholic Welfare Conference la réorganisation de la hiérarchie catholique. Voici les principaux changements:

1) Deux diocèses nouveaux sont créés au Connecticut, le diocèse de Hartford est élevé au rang d'archevêché.

2) Quatre évêques sont nommés, trois autres se voient élever en dignité. Les nouveaux diocèses sont ceux de Bridgeport et Norwich. Celui de Hartford, dont le titulaire, S. Exc. Mgr Henry J. O'Brien, est promu archevêque, comprenait auparavant tout l'Etat du Connecticut.

Le premier évêque de Bridgeport est Mgr Lawrence J. Shehan, auparavant auxiliaire de l'archevêque de Baltimore; celui de Norwich, Mgr Bernard J. Flanagan, auparavant chancelier de Burlington, Vermont.

Evêques auxiliaires

Sont nommés évêques auxiliaires NN. SS. Edward V. Dargin et Walter F. Kellenberg, auprès de S. E. le cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York; Mgr Coleman F. Carroll, auprès de S. Exc. Mgr John F. Dearden, évêque de Pittsburgh.

S. Exc. Mgr John F. Noll, évêque de Fort Wayne, Indiana, reçoit le titre d'archevêque sans que le statut de son diocèse soit modifié.

L'archidiocèse de Hartford comprend maintenant les comtés de Hartford, Litchfield et New-Haven; 378 prêtres, 31 religieux y exercent leur ministère auprès de 587,415 fidèles répartis en 168 paroisses.

Le diocèse de Bridgeport, dont la cathédrale est l'église de St-Augustin, comprend le comté de Fairfield; il compte 216,562 fidèles, répartis en 58 paroisses; 136 prêtres séculiers et 10 réguliers y exercent leur ministère.

Le diocèse de Norwich comprend les comtés de New London Tolland, Windham et Middlesex. La cathédrale est l'église de St-Patrice. Le diocèse compte 53 paroisses, 120,969 fidèles, 104 prêtres séculiers et 4 réguliers.

Les évêques de Bridgeport et Norwich sont suffragants de l'archevêque de Hartford, de même que l'évêque de Providence, Rhode Island. Les évêques de Hartford et de Providence étaient auparavant suffragants de l'archevêque de Boston.

Mgr O'Brien, âgé de 57 ans, est originaire de New-Haven. Il fut nommé évêque auxiliaire de Hartford en 1940, évêque en 1945.

Lettre pontificale à l'évêque d'Antigonish

VATICAN — L'**Osservatore Romano** a publié la lettre en latin adressée par le pape à l'évêque d'Antigonish, S. Exc. Mgr John MacDonald, à l'occasion du premier centenaire de la fondation de l'Université catholique de St-François-Xavier à Antigonish. Cette lettre du Souverain Pontife souligne qu'au cours de ce premier siècle de vie de l'université, presque tout le clergé du diocèse et de nombreux laïcs y ont puisé la lumière et la force nécessaires pour l'apostolat et pour une vie profondément chrétienne. Rappelant l'institution de discipline sociale à l'université il y a environ 25 ans, le St-Père a fait l'éloge de toutes les personnes qui prêtent leur assistance fraternelle à ceux qui se consacrent au bon fonctionnement de l'université.

Le courage d'un aumônier sauve la vie de 50 hommes

INCHON, Corée — Deux médecins de l'armée américaine ont raconté l'histoire du R. P. Emil Kapaun, un aumônier catholique, mort comme un héros et un saint dans un camp de prisonniers rouge.

Le R. P. Kapaun, de Pilson, Kan., fut fait prisonnier le premier novembre 1950 en Corée du Nord avec un groupe de soldats blessés.

Le capitaine Clarence L. Anderson, de Long Beach, Cal., médecin de l'armée, fut fait prisonnier en même temps que le Père. Il a déclaré que le courage du prêtre a probablement sauvé près de 50 vies parmi les hommes blessés et cernés par les rouges.

Le Père s'est rendu à un poste de commandement transformé en poste de secours où se trouvaient Anderson et un groupe de soldats blessés et réunit une douzaine d'hommes, encore capables de marcher, et se rendit avec eux aux Chinois qui les encerclaient de toutes parts.

"Plus tard j'ai su que le Père avait dit aux rouges qu'il se trouvait seulement des blessés dans le poste et de cesser le feu. C'est ce qu'ils firent."

"Tous voulaient le voir et chacun le réclamait", ajouta Anderson. Le Père Kapaun fut d'abord atteint d'une embolie dans la jambe. Il se rétablit, mais une semaine avant sa mort, il fut frappé de dysenterie. Les prisonniers lui donnèrent les précieuses tablettes de sulfa qu'ils avaient récupérées. Une fois de plus, son état de santé s'améliora, mais il contracta une pneumonie et il fut transporté à l'hôpital du camp.

Pendant qu'on le transportait, l'aumônier rassura ses camarades disant qu'il reviendrait bientôt. Il ne revint pas, mais il fut plutôt conduit au cimetière du camp sur une colline, où — d'après les paroles mêmes d'Anderson — "il repose parmi les hommes qu'il a tant aimés et qu'il a tant aidés de son vivant."

La science de l'eugénique devant les lois morales

CITE DU VATICAN — Le Pape vient de réitérer fermement que l'Eglise catholique romaine condamne toute forme de stérilisation humaine.

Il a déclaré devant un groupement international de spécialistes de la génétique, qu'il a reçus en audience à sa villa d'été de Castelgandolfo, que dans le monde de l'homme, des lois morales immuables doivent régir la science de l'eugénique.

On ne vit pleinement qu'en vivant pour beaucoup d'autres. GUYAU.

Un plan unique de sécurité familiale

ST-HYACINTHE — "Consciente de ses responsabilités, l'Assurance-Vie Desjardins est heureuse d'offrir: 1) au célibataire, un plan d'assurance-vie "Prévoyance familiale"; 2) au fiancé et à tout jeune foyer, un plan d'"Assurance familiale". Telle est l'heureuse nouvelle que nous apprend un dépliant de la Compagnie mutuelle fondée en 1948 par les Caisses populaires de la province de Québec.

Par cette initiative, cette jeune compagnie réalise une fonction éminemment sociale au service de la famille. En effet, à l'origine de ce plan, il y a une étude des besoins de notre population en regard de l'assurance-vie et des plans actuellement offerts. On sait, par le recensement canadien de 1951, que 78 p. 100 des chefs de famille de salariés de la province de Québec gagnaient moins de $3,000. par année. Ce groupe représente 49.1 p. 100 de tous les chefs de familles. Par ailleurs 71.7 p. 100 des familles du Québec avaient des enfants et 32.8 p. 100 en avaient 3 et plus, comparativement à 66.4 p. 100 et 24.4 p. 100 pour tout le Canada.

C'est donc dire que la majorité de nos familles du Québec ont de faibles revenus et doivent assumer des responsabilités familiales considérables, relativement plus grandes qu'ailleurs au Canada.

Plan pratique

C'est le mérite des responsables et des techniciens de l'Assurance-vie Desjardins d'avoir mis au point un plan qui répond aux besoins de sécurité de la plupart de nos familles, puisque: 1o, il accorde au foyer le maximum de sécurité par une répartition équilibrée du montant d'assurance-vie de chacun des membres, compte tenu de la somme dont il peut disposer; 2o, il accorde au foyer une protection proportionnée aux responsabilités familiales, assurant le maximum de sécurité lorsque les obligations du père de famille sont les plus grandes (la plus grande partie de la prime est appliquée à une rente qui augmente, se stabilise et diminue selon la courbe des responsabilités familiales).

Hitler caché au Brésil, selon un journal du Caire

LE CAIRE — "Hitler est toujours vivant, affirme le journal Al Ahrman. Il se cache au Brésil."

Le journal rapporte un entretien d'un de ses rédacteurs avec un officier nazi qui aurait appartenu au grand état-major allemand et dont il tait le nom. Celui-ci a affirmé que le suicide d'Hitler dans la casemate de la chancellerie du Reich fut simulé et que le corps qui a été brûlé était en réalité le cadavre d'un soldat maquillé et habillé de façon à le faire prendre pour le "Fuehrer".

Il a ajouté que Hitler avait gagné Hambourg en compagnie d'Eva Braun, y avait été rejoint par trois grands chefs nazis, dont Martin Bormann, et avait été emmené avec ces derniers par un sous-marin au Brésil.

"Dans quelle région du Brésil Hitler s'est-il réfugié?" a demandé le journaliste. "Ce pays, a répondu l'officier, est immense. Il comprend des régions couvertes de forêts très denses. Il est possible que Hitler et ses compagnons y aient trouvé refuge.

Les marchés

8 SEPTEMBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.50—$19.50
Bons	16.00— 18.00
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.50
Bons	16.00— 17.50
Moyens	13.00— 15.00
Ordinaires	11.00— 12.00
Génisses	
De choix	$16.00—$17.00
Bonnes	14.00— 15.00
Moyennes	12.00— 13.00
Ordinaires	10.00— 11.00
Veaux engraissés	
De choix	$20.00—$21.00
Bons	18.00— 19.50
Moyens	16.00— 17.00
Vaches	
Bonnes	$10.00—$11.00
Moyennes	8.50— 9.50
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.00
Ordinaires	7.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$19.00—$22.00
Ordinaires et moyens	11.00— 18.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$14.00—$16.00
Moyens	12.00— 13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 11.00
Porcs	
Grade "A"	$31.00—$31.00
Grade "B-1"	30.60— 30.60
Grade "B-2"	30.35— 30.35
Grade "B-3"	29.75— 29.75
Classe "C"	29.50— 29.50
Très pesants	20.00— 21.00
Truies no 1	21.00— 21.00
Truies no 2	20.00— 20.00
Oeufs	
A, gros, la doux.	.51
A, moyens, la douz.	.47
A, petits, la douz.	.33
Grade B	.33
Grade C	.23
Beurre	
De crémerie, la liv.	.57

Les obligations

8 SEPTEMBRE

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.65—$100.25
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.00— 99.90
4ème emprunt de la Victoire, 3%	97.75— 98.25
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.50— 97.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 94.62
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.00— 93.62
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.25— 97.75
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.00—$100.00
3% 1965 (C)	88.00— 90.00
3¾% 1966 (C)	95.00— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$95.00—$97.00
3¼% 1962 (C)	92.00— 94.00
3½% 1968 (C)	92.00— 94.00

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	71.2	72	72.4	73.2	73.4
C.W. no 3	68.2	69	69	69.6	70
Fourrage no 1	66.2	67	67.2	67.2	67.6
Fourrage no 2	64.4	65.2	65	65.2	65.4
Fourrage no 3	62.4	63.2	63	63.2	63.4
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	124	124.2	124 1/8	124	124.2
C.W. no 3 6 rangs	118	118.2	118 1/8	118	118.2
Fourrage no 1	107.2	107.2	106 5/8	106.4	107
Fourrage no 2	106.4	106.6	106 1/8	106	106.2
Fourrage no 3	102.6	103	102 7/8	102.6	103
SEIGLE —					
C.W. no 2	97 3/8	99 3/8	101.6	100 7/8	104
C.W. no 3	93 5/8	95.4	97 7/8	97.2	100 3/8
C.W. no2 rej.	91 3/4	93.4	95 7/8	95.2	98 3/8
C.W. no 4	85 5/8	87.4	89 7/8	89	91 7/8
Ergot	83 5/8	85.4	87 7/8	87	89 7/8
Sur voie net	97 7/8	99.6	102 1/8	101.2	104 3/8
AVOINE —					
Octobre	69.6	70.4	71	71.6	72
Décembre	67.6	68 5/8	68 7/8	68 7/8	69 3/8
Mai	67 7/8	68 7/8	69 1/8	69 1/8	69 5/8
ORGE —					
Octobre	110	110.2	110 1/8	110	110.2
Décembre	103.4	105 1/8	105 5/8	104.4	104.6
Mai	103 7/8	105 3/8	106	104.6	104 1/8
LIN —					
Octobre	295.4	295.4	293	294	293.6
Décembre	287.2	287.4	285.4	287	286.6
Mai	290	291	289	289.2	289.4
SEIGLE —					
Octobre	98 3/8	100.4	102 7/8	102	104 7/8
Décembre	99 7/8	101.4	103.6	102.4	105.2
Mai	104 7/8	106.4	108.2	107.4	109 7/8



POUR VOUS, MESDAMES





Les légumes abondent dans tous les jardins. Aussi les ménagères s'empressent-elles de les ramasser pour en faire de délicieuses conserves.

Une "dévote"

Elle a cinquante ans et ne s'en cache pas. Elle porte en tout temps vêtements noirs et très simples.

Il y a quelques jours, elle entra dans un magasin où se trouvaient deux beaux messieurs, et choisissant une étoffe commune, elle l'examine minutieusement, en débat longtemps le prix et finit par l'acheter en recommandant de faire bonne mesure.

A peine sortie:

— Une dévote, mon cher.

— Non, une béate.

— C'est la même chose.

— Une chose peu aimable.

— Quelle tournure, hein!

— Quelle mise!

— Comme elle défendait sa bourse!

— Allons, Messieurs, un peu d'indulgence, dit la maitresse du magasin; je suis sûre que vous ne la connaissez pas. C'est une de mes meilleures pratiques, et je la connais, moi, et beaucoup. Voulez-vous que je vous raconte son histoire?

— Mais, volontiers, Madame.

— A vingt-cinq ans et avec une fortune médiocre, elle s'est trouvée orpheline et l'aînée de deux frères et d'une soeur beaucoup plus jeune qu'elle.

Elle résolut, aidée d'une domestique, de servir de père et de mère à sa famille et elle y a réussi. Grâce à un dur travail de secrétaire dans un bureau pendant le jour et à ses longues veilles de couture à la maison, ses deux frères ont reçu une solide instruction, sont devenus des hommes honorables autant que bons chrétiens. Sa soeur trouva un parti avantageux que l'insuffisance de sa dot allait lui faire manquer . . . et, simplement, elle lui donna la moitié de sa fortune et la maria.

— Mais, c'est très beau cela! dirent les jeunes gens.

— Elle n'a pas toujours eu cinquante ans et des robes noires. Ses frères entreprirent de lui faire épouser un honnête homme de leurs amis qui sollicitait sa main depuis longtemps et elle avait à peu près consenti, lorsque sa soeur vint à mourir laissant deux petites filles; et, simplement, elle retira sa parole et se mit à élever ses deux nièces comme elle avait élevé leur mère.

Tout cela ne suffit pas à épuiser ce qu'il y a en elle de dévouement.

Pas une oeuvre de bienfaisance dont elle ne fasse partie sans qu'on s'en aperçoive, tant elle agit bonnement.

Elle va voir les pauvres et les malades à domicile et leur distribue tous les ans sept à huit cents dollars que des personnes riches lui confient.

Cette étoffe que vous lui avez vu acheter et qu'elle a eu tort de marchander, car je ne surfais jamais mes prix, cette étoffe est destinée à habiller douze petits indigents qui vont faire leur première communion.

Que de vieillards dont elle a reçu le dernier soupir! Que de jeunes filles pauvres elle a maintenues ou remises dans le bon chemin!

La simplicité de sa foi égale sa charité. Dernièrement, elle fut malade et on lui conseilla un voyage dans le sud. Il lui aurait fallu quitter ses nièces, ses pauvres, la chapelle qu'elle adore; elle ne bougea pas. A un mois de là, le médecin, l'ayant rencontrée, la gronda. "C'est vrai, docteur, dit-elle, je me suis permis de changer un peu votre ordonnance. Vous vouliez m'envoyer me promener; je me suis mise de l'Apostolat et recommandée au Sacré-Coeur. Voyez, je vais mieux déjà."

— Mais, madame, dirent les jeunes gens, c'est une sainte, cette demoiselle.

— Oh! non, Messieurs: d'après vous, elle a un trop grand défaut pour cela: c'est une dévote! . .. ..

Une secrétaire manquée

La nouvelle secrétaire est une femme splendide, une poupée! Tous les hommes dans le bureau pensent ainsi — excepté son patron. Mentionnez Mlle Adorable et il grogne. Pourquoi?

La réponse est facile. Il faut beaucoup plus que de l'attrait et de la sténographie pour être une bonne secrétaire. Etre assez jolie, avoir du charme, du sens commun, de la capacité et une connaissance de l'étiquette de bureau font partie de l'emploi.

Aucun sens des convenances

Prenez Mlle Adorable comme un mauvais exemple. Dès neuf heures du matin, elle apparait parée comme si elle s'en allait à une réception. Ses robes ne conviennent jamais à la tenue de bureau! Les décolletés sont trop bas, les garnitures trop brillantes! Elle porte plus de bijoux qu'une duchesse à la cour de la reine d'Angleterre. Il y a une place pour chaque chose et le bureau n'est pas une place pour tant d'étalage. C'est l'allure tailleur qui rend une jeune fille de carrière attrayante.

Tout, chez elle, est déplacé

Quand Mlle Adorable entre dans le bureau du patron avec ses crayons aiguisés et son livre de sténographie, il ne serait pas du tout surpris si elle esquissait un pas de danse ou chantait d'une voix chaude quelques bribes de la dernière chanson en vogue! Son maquillage serait parfait derrière les feux de la rampe, mais à la lumière du jour, c'est définitivement exagéré. Ses sourcils sont trop accentués au crayon, ses paupières sont trop ombrées et ses hautes couleurs sont fraiches de la boite à rouge.

Mais le patron n'est pas surpris! La plupart du temps, Mlle Adorable s'assoie à son bureau, se faisant une beauté, et répandant un peu des item de maquillage sur des lettres importantes. Cela le rend furieux. Parfois, elle apporte ses cosmétiques à la salle de toilette. Cela le rend encore plus furieux, parce qu'elle demeure absente pendant des heures.

C'est une beauté dépourvue de cervelle. Une secrétaire peut paraître attrayante sans perdre trop de temps sur les heures de bureau. Le maquillage devrait être appliqué — légèrement — à la maison. Il peut être rafraichi quand elle arrive au bureau le matin, et ensuite après le dîner. Cela devrait être suffisant.

Autres défauts

Les vêtements et le maquillage ne sont que deux défauts de Mlle Adorable. Elle en a d'autres. Quand elle est ennuyée, elle ne tient pas en place, tripote ses cheveux ou rêve d'un rendez-vous, manquant une lettre que son patron vient de lui dicter.

Elle n'est pas très brillante durant les heures du bureau, mais le patron est certain qu'elle brille socialement, après cinq heures. Ses galants tiennent le téléphone occupé pendant toute la journée. Il est chanceux de trouver la ligne libre quand il veut faire un appel.

Personnalité manquée

Puis, il y a sa personnalité. Ses problèmes la suivent au bureau. Si sa vie sociale n'est pas au niveau, si un rendez-vous est à l'eau, le patron entend ses doléances.

"Et puis", dit-elle, concluant le récit détaillé de sa plus récente querelle avec son ami, "il a encore le toupet de me téléphoner. Il a passé une demi-heure à essayer de s'expliquer. Mais, qui donc pense-t-il être?"

"Qui, en effet?" pense le patron. "Et qui pensez-vous être, jeune demoiselle?" ajoute-t-il mentalement. "Continuez à cette allure, et c'est une chose assurée que vous ne resterez pas longtemps dans ce bureau."



Charité

Un soir, pendant la guerre de Crimée, deux blessés se trouvèrent côte à côte sur le champ de bataille; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était Français et l'autre Russe. Ils souffraient cruellement. Ils essayèrent de se parler, et ils ne se comprirent pas beaucoup, mais se témoignèrent, du moins, cette amitié qui adoucit les maux. La nuit vint, l'un des deux s'endormit.

Geste magnanime

Le matin, quand il se réveilla, il vit sur lui un manteau qui n'était pas le sien; il chercha son voisin; celui-ci était mort et, avant de mourir, avait ôté son manteau et l'avait étendu sur son compagnon de misère. Savez-vous celui qui a fait cela? Je le vois dans vos yeux, vous avez envie que ce soit le Français . . . Eh bien, soyez content, c'était le Français.

E. BERSOT.

Le travail ne nuit pas aux femmes enceintes

La politique de certaines industries ou maisons d'affaires de ne pas permettre à une femme enceinte de continuer son emploi, en autant évidemment que son médecin lui permet, lui cause souvent plus de tort que de bien, d'après ce qu'on lit dans **Health**, organe officiel de la Ligue Canadienne de Santé.

"Une telle politique encourage les femmes à cacher leur état et à se maintenir à un emploi spécialement hasardeux pour elles", déclare une infirmière de longue expérience, Mlle Veronica Donnelly.

Mois précaires

"Il est bon de se rappeler que les trois premiers mois de la grossesse, ceux durant lesquels il est le plus facile pour une femme de ne pas laisser voir son état, sont beaucoup plus précaires que les trois mois suivants. C'est durant ces trois derniers mois qu'une femme a besoin de plus grands soins et qu'elle doit s'imposer un travail moins hasardeux."

Mlle Donnelly fait remarquer que la plupart des femmes mariées travaillent par nécessité économique ou autres raisons personnelles et il arrive souvent qu'une femme à la veille d'être mère a un besoin absolu de travailler.

Pour cette raison, on devrait lui permettre de travailler aussi longtemps qu'elle peut le faire sans altérer sa santé ou nuire à la santé de l'enfant qu'elle porte.

PRENEZ GARDE AU PREMIER PLI

Un seigneur russe voulut un jour faire comprendre au czar Pierre le Grand quelle est la force d'une habitude.

Il prit une feuille de papier, la plia et, après avoir fortement pressé l'ongle sur le pli, il la montra à l'empereur et lui dit: "Vous êtes un grand monarque, vous pouvez tout ce que vous voulez, mais essayez donc d'effacer ce pli, et voyons si vous en viendrez à bout."

Ce seigneur avait raison: le pli que vous aurez une fois pris ou laissez prendre à vos enfants aura bien de la peine à s'effacer.

Parents, veillez donc sur vos enfants, afin qu'ils ne prennent jamais que de bonnes habitudes.

Les enfants s'en vont...

Les enfants s'en vont à l'école.
Finies les vacances!
Finies les flâneries dans le soleil et dans le vent!
Finie la douce liberté des matins, dans le lit douillet.
Et les rentrées plus tard le soir . . .

Ils ont revêtu la robe noire et "l'uniforme".
Ils ont pris leurs livres lourds sous leurs bras.
Et ils s'en vont dans la brume de septembre
Comme des voyageurs que prend un long itinéraire,
Ou comme des marins qu'emportera la mer . . .

Il en est des petits et des plus grands.
Il en est qui se sentent heureux . . . d'autres pas!
Il en est qui sourient et d'autres qui rident leurs fronts.
Il en est d'inquiets ou d'indifférents.
Il en est tant! . . . et tant!

Sur les routes résonnent leurs pas.
Et leurs voix montent vers le jour.
Où vont leurs pensées, elles qu'on n'arrête pas?
Où sont restés leurs coeurs?
Où volent encore les élans de leurs âmes ardentes?

Sur les routes du monde marchent les écoliers.
— La rentrée, déjà, dit l'un!
— Bah! on s'en fera pas, répond l'autre.
— Je voudrais aller au bout de l'univers, prophétise un troisième.
— L'étude, il n'est vraiment que ça, proclame son compagnon.

Sur le sable des chemins s'en va une jeunesse.
Elle avance, au rythme du temps et des événements.
Elle porte en elle la promesse.
C'est dans ses yeux qu'on doit chercher le futur.
Et son coeur porte en germe la sécurité du monde.

Oh! ce coeur de la jeunesse!
Qu'il nous faudrait le protéger,
Le conserver pur et doux, et sain et bon!
Qu'il nous faudrait l'aimer!
Et le comprendre, et le chercher!

Oh! cette volonté de notre jeunesse!
Qu'elle soit forte comme les ouragans!
Et toute vers la droiture tournée!
Et ainsi, façonnée à toute épreuve!
Pour que reculent les défaites et les échecs par l'erreur infligés.

Mères, mamans des écoliers,
Sur le pas de vos foyers,
Regardez, attendries, et admirez
Vos fils et vos filles qui partent vers l'avenir,
Dans le matin tiède de septembre.

Marie JOSE.

La boite à lunch de l'écolier

En septembre, la gent écolière retourne aux études, après avoir profité de deux longs mois de repos et de jeux. Tous les enfants soit à la ville soit à la campagne ont eu du bon temps! Ils sont rayonnants de santé et que de bonnes résolutions ils ont prises!

Mamans fières

Les mamans voient donc partir leurs écoliers avec une légitime fierté! Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture veulent les aider. C'est pourquoi elles prennent la liberté de leur suggérer de soigner davantage les repas des enfants et plus particulièrement le lunch de ceux qui ont à le manger à l'école. Le lunch à la maison ou à l'école doit comprendre le tiers de la ration alimentaire quotidienne. A l'école, en plus d'être substantiel et nutritif, il doit être agréable et invitant.

Mets attrayants

Après les heures de classe de la matinée, les enfants sont si anxieux de retourner à leurs jeux que le lunch parfois ne représente guère d'intérêt pour eux. La ménagère avisée s'appliquera à remplir la boite à lunch de mets appétissants et attrayants voire même divertissants. Connaissant les goûts des enfants, il est facile de faire des combinaisons intéressantes, s'en tenant à la fois aux règles alimentaires.

Aliments divers

Chaque classe d'aliments doit avoir son délégué dans la boite à lunch. 1) Viandes, poissons, oeufs, fromages, fèves. 2) Un fruit ou un légume (autre que les pommes de terre). Si on peut mettre les deux, c'est encore mieux. 3) Lait.

N'oublions pas le morceau de gâteau, les biscuits ou les beignes: les enfants ont besoin de sucre.

Chaque mets doit être enveloppé dans un papier ciré afin de se conserver frais. A certain jour, une petite salade fera de la variété; elle se transportera très bien, mise dans un petit bocal.

Breuvage

La bouteille thermos ou autre, contenant le breuvage, doit être lavée avec une faible solution de soda et ensuite passée à l'eau chaude et laissée à découvert. Un peu d'imagination aura vite fait de résoudre le problème de la préparation de la boite à lunch qui s'en va à l'école.

POUR RESTER JEUNE LONGTEMPS

Au triple point de vue physique, intellectuel et moral, voici quelques préceptes pour reculer l'heure de la vieillesse.

Voyez régulièrement votre médecin et faites surveiller:

1. Votre tension. Ne mangez pas trop; évitez l'obésité, qui ralentit les échanges cellulaires; l'alcool, qui durcit les artères. Respirez à fond pour purifier votre sang.

2. Faites du sport avec modération, de manière à conserver l'élasticité des muscles. Dormez bien. Evitez le surmenage nerveux.

3. Conservez votre activité le plus longtemps possible. Ayez, à côté de votre occupation principale, une activité différente que vous pourrez continuer lors de votre retraite.

4. Gardez votre enthousiasme; restez lié à la vie intellectuelle de votre temps. Songez qu'une montre qui retarde toujours est bonne pour la réforme; ne parlez donc pas avec regret de votre jeunesse. Regardez devant vous, et non derrière. Entourez-vous de gens jeunes.

5. Conservez votre vie affective, restez amoureux de votre femme — ou de votre mari — et ne soyez pas de ces gens qui jugent qu'ils "se sont tout dit" une fois pour toutes. Querellez-vous parfois — c'est encore un signe de jeunesse! — mais réconciliez-vous bien vite. Aimez vos enfants, vos voisins, vos amis.

Tant que vous aimerez et serez aimés, vous ne risquerez pas de vieillir.

Il y a encore du bon monde . . .

On nous raconte parfois des traits édifiants, de beaux exemples d'entraide ou de patience. Alors sentencieusement, reprenant une parole bien des fois prononcée quelqu'un dit: "Il y a encore du bon monde! . . ."

Cette phrase ancienne reste-t-elle vraie en notre époque décriée? Les braves gens subissent-ils le sort des ruraux? Est-ce qu'ils diminuent à chaque recensement? L'espèce ne va-t-elle pas bientôt s'éteindre? . . . Ces questions, ne les posez pas aux pessimistes. Vous savez bien que ce n'est plus comme dans le bon vieux temps! . . .

Rares, mais il y en a . . .

Les citoyens intègres, les mères de famille sans reproche, les jeunes gens propres d'âme comme d'habit, il en reste, mais ils sont difficiles à compter. Non pas nécessairement parce qu'ils sont le tout petit nombre, mais parce que la main gauche ignore le bien accompli par la main droite. Il y a long à dire sur un brigandage et sur un meurtre, mais les bonnes actions n'offrent aucun intérêt. L'actrice divorcée qui prend son huitième mari, voilà ce dont les journaux parlent gratuitement. Quant à la mère de famille qui fait baptiser son huitième enfant, elle devra payer l'annonce pour apprendre cette heureuse nouvelle aux lointains amis.

Le bon monde est celui dont généralement on ne parle pas. Ces lignes s'efforcent de contredire cette règle et de faire exception.

Jacques ST-YVES.

Mangeons plus de carottes

Chaque automne ramène les mêmes fruits sur les arbres, les mêmes légumes dans le sol, mais les années n'apportent pas toujours la même abondance de tous ces produits. Les vieux disaient en hochant la tête: "Une grosse année de carottes". Eh oui, cette année, en 1953, les carottes sont venues en grand nombre! C'est le temps d'en utiliser le plus possible.

Sa valeur nutritive

Combien d'entre nous ignorent encore la valeur nutritive de ce légume? Les spécialistes en nutrition ont beau nous répéter que les carottes sont une bonne source de calcium (chaux), de phosphore, de fer et surtout de vitamine A; ils ont beau nous inviter à en manger très souvent, crues ou cuites, nous restons indifférents à cet appel. Il faut l'admettre, la carotte n'a pas encore gagné le prestige pourtant dû à sa valeur nutritive.

Choix

Choisir de préférence des carottes fermes, propres, fraîches, lisses, droites, de grosseur moyenne, de forme régulière, sans défaut et d'un beau jaune orange. Une livre de carottes crues ou cuites permet de servir quatre ou cinq personnes. Les comptoirs des magasins offrent maintenant des carottes rangées bien sagement dans des sacs transparents: dans ce cas, pour les conserver, il suffit de les placer tel quel au réfrigérateur.

Carottes crues

On recommande de servir des carottes crues aussi souvent que possible . . . elles sont ainsi attrayantes, plus économiques et plus nutritives.

La carotte cuite apporte de la variété aux menus. On conseille de ne la faire cuire que de 15 à 20 minutes, afin qu'elle demeure ferme. Potages et crèmes aux carottes, soufflés, poudings, marmelades, confitures apparaissent çà et là aux menus sans porter outrage aux carottes à la crème et aux carottes pilées enrichies d'un peu de beurre, assaisonnées et aromatisées d'une pointe de moutarde sèche.

(Section des Consommateurs, Service des Marchés, ministère fédéral de l'Agriculture.)

Une politesse est un échange de deux dérangements.

Les plaisirs du monde consistent à aller s'ennuyer chez des gens qu'on n'aime pas.

De FREYCINET



C'est le temps des conserves! C'est une période un peu onéreuse pour les cuisinières, mais elles se consolent en pensant aux bocaux qui s'aligneront sur les étagères, et qu'elles utiliseront à profit cet hiver . . .

Le Courrier de Louise

Q. — Je suis invitée à servir à un dîner de noces prochainement. Devrais-je mettre une robe de coton (criskay), ou de taffetas avec un tablier en plastique, ou encore devrais-je avoir une robe neuve?

Je vous remercie d'avance, chère Louise. Je lis attentivement votre intéressant courrier. — FIDELE LECTRICE.

R. — Je préférerais la robe de coton. Vous serez plus à l'aise et vous aurez l'air propre et frais. La robe de taffetas serait un peu trop habillée pour servir.

Vos bonnes remarques m'ont fait plaisir et je vous en remercie.

* * *

Q. — Veuillez, s'il vous plaît, me dire qui paie les fleurs de la mariée, celles des pères et mères et des demoiselles d'honneur? J'aimerais aussi savoir qui fait les frais des faire-part? Merci de vos bons conseils. — INQUIETE.

R. — Le marié paie pour toutes ces fleurs. Les parents de la mariée paient pour les faire-part puisque ce sont eux qui annoncent le mariage de leur fille.

* * *

Q. — J'ai un très beau pyjama en satin que je voudrais conserver pour quand j'irai en voyage. Je ne voudrais pas qu'il se coupe dans un tiroir. Pourriez-vous me dire comment je pourrais éviter cela? Merci. — JOSETTE.

R. — Je crois que si vous le placez sur un support recouvert de papier de soie et que vous le recouvrez d'une enveloppe en plastique, vous n'aurez rien à craindre.

* * *

Q. — Je suis bien malheureuse car bien que je sois jeune et jolie, je n'ai pas d'ami et le temps passe. J'ai refusé plusieurs jeunes gens qui voulaient me courtiser, ou du moins me connaître un peu mieux car j'ai un vilain défaut. J'ai mauvaise haleine. Croyez-vous que si je faisais extraire mes dents cela se corrigerait? Conseillez-moi, je vous en prie. Merci. — ANGELINE.

R. — De nos jours, avec toute la réclame que l'on fait et tous les produits que l'on vend, il est rare que quelqu'un soit aussi désemparé que vous à ce sujet. Certainement, consultez un dentiste qui vous dira si ce défaut est causé par vos dents. Si tel n'est pas le cas, voyez votre médecin qui, lui, saura certainement en trouver la cause. Ne tardez pas; vous aurez d'excellents résultats, vous verrez.

* * *

Q. — Pour clore une discussion, veuillez répondre à ma question: Une personne prétend que quand on doit coucher chez une amie, on doit apporter sa taie d'oreiller. Il me semble que ce serait une insulte à lui faire. Qu'en dites-vous?

R. — Vous avez raison. Il semblerait que vous doutiez de la propreté de son linge. Il arrive que l'été, quand on est invité chez des intimes à la campagne, pour leur éviter plus de lavage, on apporte ses draps et ses taies d'oreillers, mais cela se fait entre intimes seulement, et pour éviter un travail onéreux dans un endroit où on n'a pas toujours toutes les commodités voulues pour faire la lessive.

* * *

Q. — J'ai un garçon de 15 ans qui sort le soir et revient très tard. Ni son père ni moi ne pouvons lui faire entendre raison. Nous avons essayé la douceur et la rigueur, mais rien n'y fait. Conseillez-nous. MERE EN PEINE.

R. — Ce n'est pas à quinze ans qu'un enfant apprend la discipline. Vous avez dû, votre mari et vous, le laisser faire à sa guise depuis sa plus tendre enfance. Maintenant, il ne faut pas vous étonner qu'il ne comprenne pas pourquoi il ne peut pas continuer à agir ainsi. Si vous avez "tout essayé", comme vous le dites, je ne sais vraiment pas quoi vous conseiller, sinon de parler à votre curé et à ses professeurs et de leur demander de le raisonner. Il est bien regrettable, mais peut-être votre expérience aidera-t-elle à d'autres parents à discipliner leurs enfants pendant qu'ils sont jeunes et qu'il en est encore temps.

* * *

Q. — Pourriez-vous me dire si c'est en 1940 qu'on a commencé à imposer de l'impôt sur les revenus? Merci. CURIEUSE.

R. — Ces impôts datent de la première guerre mondiale. Ils n'ont qu'augmenté depuis 1940. Je ne saurais vous dire combien en étaient les taux en telle ou telle année. Il vous faudrait écrire au Bureau National de l'Impôt pour avoir ce renseignement.

* * *

Q. — J'ai le front et la figure couverts de boutons. Que puis-je faire pour guérir ces vilains bobos? Merci. J'AI HONTE.

R. — Consultez votre médecin. Lui seul peut déterminer la cause de ces boutons et vous prescrire ce qu'il faut faire pour les guérir.

* * *

Q. — Combien de temps avant les fiançailles faut-il faire la demande officielle au père de la jeune fille? J'aimerais bien faire les choses et je n'ai pas de parents. Merci. VIEUX JEU.

R. — Vous n'êtes pas "vieux jeu" du tout. N'ayant pas de parents, vous respectez sans doute plus que les autres jeunes gens de notre génération les parents des autres, surtout ceux de votre fiancée, et je vous en félicite. Vous ferez très simplement votre demande quelques semaines avant la date que vous avez à peu près fixée d'avance avec votre amie. Mes meilleurs voeux.

L O U I S E.

Pièce consacrée aux sept joies de la Vierge

BRUGES — A l'occasion des fêtes de l'Assomption s'est tenu à Bruges un congrès international du théâtre religieux. La Belgique, la France, les Pays-Bas, l'Allemagne et la Suisse y étaient représentés. Dans le cadre de ce congrès, une cérémonie religieuse a eu lieu, dans la nuit, après laquelle on a représenté une pièce consacrée aux sept joies de la Vierge, dont la dernière est l'Assomption.

Pour la première fois depuis 19 ans, les jumelles Dionne vont se séparer cet automne. Marie a demandé son admission au monastère du S. Sacrement à Québec; Yvonne se rendra chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame à Montréal, où elle se spécialisera dans les arts; les trois autres n'ont pas encore révélé leurs plans d'avenir et demeureront, cette année, à la maison paternelle à Callander, Ont. L'on voit ici, de gauche à droite: **Yvonne, Emilie, Marie, Annette et Cécile.**



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

Les catholiques d'Indochine

Selon des statistiques fournies par Fides, les catholiques d'Indochine ont atteint le chiffre de 1,620,000; ils forment à peu près 6 p. 100 de la population totale, ce qui est le pourcentage le plus fort de toute l'Asie continentale.

L'Indochine est divisée en 18 circonscriptions ecclésiastiques. Le clergé est très nombreux et en grande majorité autochtone (1594 prêtres indochinois contre 361 prêtres étrangers) et séculier (1503 séculiers contre 452 réguliers). Il est malheureusement paralysé en partie par les troubles et l'occupation de certaines régions du Viet-Nam par les Viet-Minh et, en date plus récente, par l'invasion du Laos.

Deux conversions

Un ministre protestant et sa femme, de Mancos, Col., ont été attirés vers le catholicisme à la vue de la bonne conduite d'enfants catholiques. Dans une lettre adressée au curé de la paroisse de cette ville, la femme de l'ancien ministre révéla que son mari et elle-même avaient décidé de prendre des instructions sur l'Eglise parce qu'ils étaient impressionnés par la façon dont les enfants catholiques qu'ils connaissaient se comportaient.

Beaucoup en dépend

Un petit nombre parmi les meilleurs journalistes américains ont souligné à plusieurs reprises dernièrement que les attaques incessantes dirigées contre tout ce que le sénateur McCarthy entreprend aux Etats-Unis pour découvrir les activités communistes et ceux qui en sont responsables sont un indice que le sénateur du Wisconsin a semé la crainte parmi les rouges. Le **Daily Worker** en particulier donne une publicité disproportionnée à tout ce qui pourrait être au détriment de McCarthy. Si les communistes réussissent, par leur campagne mondiale de publicité contre McCarthy, à le réduire au silence, ils auront pratiquement libre jeu pour continuer leurs activités, sans crainte d'être appelés à rendre compte de leur travail.

Sur le chemin de Rome

La onzième convertie d'une paroisse anglicane vient d'être reçue dans l'Eglise à Scarsdale, N.-Y. En 1952, le vicaire de la paroisse anglicane de St. James, se fit catholique, avec sa femme et ses six enfants. Le pasteur suivit bientôt son exemple et, depuis lors, il y a eu une série ininterrompue de conversions parmi leurs anciens paroissiens. Scarsdale est situé dans l'un des districts les plus riches de New-York.

A propos . . .

Le manque de zèle de tant de chrétiens devant la tâche importante de l'apostolat qu'ils doivent remplir nous fait penser à une anecdote amusante, mais pleine d'à propos.

Un groupe de Scouts jouaient le rôle de blessés et de victimes au cours d'un test de défense civile d'une ville américaine. L'attaque aérienne simulée eut lieu et les scouts jouèrent leur rôle de blessés qui devaient être secourus par les membres de l'organisation de défense.

L'un des Scouts devait être étendu sur le sol et attendre l'arrivée de ses sauveurs qui, malheureusement, furent retardés dans leur travail, et le pauvre Scout dut jouer son rôle de blessé pendant des heures.

Quand les membres de la défense civile arrivèrent enfin à l'endroit où il devait être, ils ne trouvèrent qu'un bout de papier avec les mots: "J'ai saigné à mort et suis retourné chez nous".

Un article à lire

Le "Family Digest", revue catholique mensuelle éditée à Huntington, Indiana, vient de publier un article que tous les parents qui ont de jeunes enfants devraient lire. Ecrit par une maman qui élève elle-même une famille, il s'intitule: "How Not to Give Sex Instruction to Children". Mme Rock, auteur de l'article, unit à un sens pratique éveillé et maternel une profonde compréhension des enseignements de l'Eglise sur cette question importante, et elle souligne les écueils sur lesquels plus d'un parent a échoué en tentant de faire son devoir sur ce point. Elle offre non pas une solution toute faite au problème, mais des conseils pratiques sur la façon de l'envisager avec réalisme. Ce magazine se vend 20 sous. Adresse: Family Digest, Our Lady Visitor Press, Huntington, Indiana, E.-U.

P. G.

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

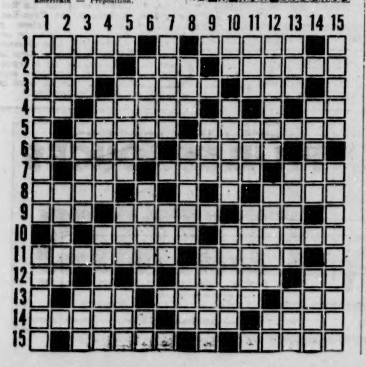
1—Encre composée d'huile et de noir de fumée — Vêtement de cardinal.
2—Echancré en croissant — Ancienne forme de oui — Prophète juif.
3—Palmipède — Arme de jet à pointe aiguë — Terre entourée d'eau.
4—Conjugaison — Doux, sociable (Fg) — Lettre grecque.
5—Engin pour attirer ou prendre les animaux — Orateur romain né près d'Arpinum.
6—Altéré, gâté — Toit du monde des géographes.
7—Sorte d'étau — Nom vulgaire du genre oponce — Habitant.
8—Marque pour se rappeler quelque chose — Ville de Russie.
9—Assassiné — Patriote corse (1725-1807) — Port de l'île de Ré.
10—Ce qu'il y a de meilleur — Euphorbiacée.
11—Métal — Ouverture de la peau.
12—Mesure chinoise — Ancienne petite monnaie — Préposition latine.
13—Brut — Qui a de grosses pattes — Vent.
14—Chose pénible, ennuyeuse — Bison d'Europe — Pli du visage.
15—Divisée en trois — Faire tort.

VERTICAL

1—Action de ployer — Plumage.
2—Entendre — Egarement passager.
3—Division du compas — Embarcation à fond plat — Camp armé.
4—Symbole du cérium — Plante grimpante — Etendre, allonger.
5—Entre le chaud et le froid — Lettre — Triage.
6—Grosse pluie de peu de durée — Etat américain — Préposition.
7—Fille de Jupiter — Enlevé.
8—Canal dans lequel coule une rivière — Mise de chaque joueur — Ancienne capitale du Béarn.
9—Pointe de terre qui s'avance dans la mer — Qui fait paître les troupeaux.
10—Interjection — Lagune de la mer Noire — Butte naturelle ou artificielle.
11—Gendre de Mahomet — Poil des paupières — Ville de Suisse.
12—Gaspiller — Parer, embellir — Note de la gamme.
13—Division du compas — Syllabe accentuée — Planche de bois.
14—Achevé, complet (Fg) — Secours, assistance.
15—Petit oiseau des îles Canaries — Composer à force de veilles.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	T	I	B	I	N	E	■	C	E	P	■	S	■	V
2	T	E	L	■	R	O	M	E	■	R	I	V	A	G	E
3	U	S	■	C	■	S	O	R	T	■	C	■	V	■	R
4	C	■	M	A	L	■	I	R	I	S	■	T	A	C	T
5	■	V	I	R	U	S	■	E	G	A	L	■	T	U	■
6	T	E	M	P	E	■	B	■	E	P	I	T	E	■	C
7	A	N	E	E	■	R	A	T	■	I	R	E	■	D	E
8	S	U	R	■	F	A	C	O	N	N	E	■	S	U	D
9	S	E	■	C	O	I	■	N	N	E	■	T	A	P	E
10	E	■	M	E	U	S	E	■	O	■	G	E	L	E	R
11	■	F	A	■	R	O	D	E	■	V	E	N	I	R	■
12	M	I	N	G	■	N	I	C	E	■	L	I	N	■	C
13	A	■	O	■	E	■	T	O	L	E	■	A	■	D	A
14	T	O	L	I	T	E	■	T	I	R	E	■	O	U	F
15	E	■	A	■	A	U	X	■	E	S	S	E	N	C	E



Marie Dionne explique quel motif l'a poussée à se faire religieuse

TORONTO — Marie Dionne a déclaré dernièrement que son admiration pour les religieuses qui ont dirigé ses études scolaires est l'une des raisons qui l'ont incitée à devenir religieuse.

Répondant à des questions qui lui furent soumises à Callander, Ont., par le **Telegram** de Toronto, la plus petite des jumelles Dionne a confirmé qu'elle a choisi d'entrer chez les Soeurs Servantes du St-Sacrement, qui ont un couvent à Québec. Sa décision fut annoncée le 19 août dernier.

Voici les réponses de Marie aux questions qui lui furent posées:

Q. — Est-ce qu'un incident ou une expérience particulière vous a aidée à prendre votre présente décision?

R. — J'y pensais depuis longtemps, mais cette idée s'ancra plus profondément durant mon récent voyage au monastère. C'est à peu près la seule expérience particulière qui m'a aidée à prendre la présente décision.

Q. — Comment vos soeurs jumelles ont-elles accueilli la nouvelle? Quand leur avez-vous annoncé votre décision?

R. — Je leur en ai parlé avant que la nouvelle ne fût publiée sur les journaux. Elles s'attendaient que la décision vienne cette année et elles n'ont pas eu trop de difficulté à l'accepter. Elles partagent avec moi le bonheur que m'inspire la décision que j'ai prise.

Q. — Est-ce que l'admiration pour les religieuses qui ont dirigé vos études est l'une des raisons qui vous ont incitée à choisir leur genre de vie?

R. — Oui.

Q. — Comment appelez-vous l'ordre que vous avez choisi? Pourriez-vous expliquer ce que font ses membres?

R. — La congrégation que j'ai choisie est celle des Soeurs Servantes du St-Sacrement. Elle fut établie par le bienheureux Pierre-Julien Eymard. Son objectif était de fonder une congrégation qui adorerait et honorerait perpétuellement le St-Sacrement. L'esprit de la communauté est le culte.

Q. — Pourquoi avez-vous choisi cette congrégation en particulier?

R. — Parce qu'elle répond à mon désir d'aimer Dieu plus intensément.

Q. — Savez-vous que plusieurs milliers de personnes ont prié pour vous lors de votre naissance et aimeriez-vous à leur transmettre un message?

R. — Je suis très reconnaissante à ces gens. Désormais, il y aura réciprocité de prières entre mes bienfaiteurs et moi.

Q. — Plusieurs personnes se sont demandé si vous aviez pris une décision au sujet de la part que vous détenez dans le Fonds de fiducie Dionne?

R. — Je n'ai pris aucune décision de ce genre.

PHILADELPHIE — Le R. P. Andrey Ouroussoff, jésuite russe, a récemment déclaré qu'il n'y avait en Russie que 5% de véritables communistes. La population de ce pays sentait, d'une part, le pistolet pue lui tiennent sur la nuque ses oppresseurs communistes, et se voyait, d'autre part, incomprise par les pays libres qui ne réalisent pas sa situation difficile. Une infiltration chrétienne dynamique serait le meilleur moyen d'affaiblir le pouvoir communiste en Russie par une révolution interne.



Les enfants de l'Action catholique italienne apprennent de bonne heure à aider le Saint-Père à maintenir ses oeuvres de charité. Ici l'on voit le **Souverain Pontife** au moment où il recevait des jeunes apôtres un don important d'étoffe destinée à la confection de vêtements pour prêtres pauvres, âgés et malades. (CCC)

Ce que les étudiants pensent du mariage

Les RR. PP. Russel Barta et Charles T. O'Reilly publient dans **The American Sociological Review** les résultats d'une enquête menée chez 174 étudiants catholiques (105 jeunes gens et 69 jeunes filles). Cette enquête se préoccupe de savoir si l'éducation catholique a une influence réelle sur le comportement des jeunes à l'égard du mariage.

"Malheureusement, la plupart des études antérieures ne sont pas assez explicites sur le facteur religieux pour que l'on puisse instaurer une comparaison valable", écrit M. Jean Lableus dans la **Chronique Sociale.**

L'enquête révèle que les étudiants catholiques se déclarent en grand nombre disposés à contracter un mariage mixte: 67 p. 100 des jeunes gens et 53 p. 100 des jeunes filles ont eu au moins occasionnellement des "dating" (sorte de fréquentation semi-officielle et plus ou moins durable entre un jeune homme et une jeune fille, qui n'implique pas nécessairement une intention de mariage) avec des non-catholiques. En général, l'attitude concrète des étudiants catholiques est loin de se conformer à la position officielle de l'Eglise catholique en ce domaine.

Quant aux fiançailles, on estime généralement que les catholiques aiment à en étendre la durée.

L'enquête comportait aussi une question relative à la valeur morale qu'exigent les étudiants catholiques de leurs futurs conjoints. 54 p. 100 des jeunes gens et 70 p. 100 des jeunes filles y attachent la plus grande importance.

Jean Lableus rappelle qu'une précédente enquête menée par Schmiol et Eugel parmi les étudiants de l'Université de Washington donnait les résultats suivants: 17.6 p. 100 se proposent d'avoir trois enfants au moins; 73.4 p. 100 d'avoir de quatre à dix enfants au plus. Cette enquête n'établissait pas de distinction entre étudiants catholiques et non-catholiques.

L'Eglise à la veille d'une ère fructueuse

HALIFAX — S. Exc. Mgr J. R. MacDonald, évêque d'Antigonish, a affirmé que l'Eglise est à la veille d'une ère fructueuse, mais il a en même temps donné l'avertissement que l'apathie pourrait retarder d'un autre siècle cette prospérité entrevue.

L'évêque d'Antigonish a souligné devant la Fédération canadienne des anciennes élèves de couvent ici que "la question que vous avez à résoudre est de savoir si cette nouvelle ère chrétienne sera connue par la dernière moitié de ce siècle . . . ou par une génération ultérieure.

"Il est peu de choses dans notre vie sociale et économique qui soit vraiment chrétien et la mission de l'Eglise est de rendre toute vie vraiment chrétienne."

Mais attaquer et condamner le mal n'est pas suffisant. Il faut agir de façon positive, faire le bien. "Il nous faut être actifs si nous voulons être des messagers et des apôtres du Christ."

MADRID — Le gouvernement espagnol vient d'accorder 500 millions de pesetas qui assureront la remise en état d'églises catholiques et autres édifices culturels dont la destruction eut lieu au cours de la guerre civile de 1936 à 1939.

Jusqu'ici, on a terminé la réfection de 13 cathédrales, de 12 résidences épiscopales, de 16 séminaires, de 18 basiliques, de 1,404 églises, de 57 foyers et hospices catholiques, de 92 cloîtres et institutions charitables et de 66 maisons de repos pour les prêtres.

"Ne mourons pas avant d'être mort"

Je suis à mon bureau.

Dans le silence de la nuit, la haute pendule commence à sonner, solennellement, les douze coups de minuit.

Le chiffre de l'année va changer.

Le dernier coup retentit. Les vibrations du timbre s'éteignent, peu à peu, dans la pièce pleine d'ombre.

C'est fait. Nous sommes en 1953 . . .

Je tressaille . . .

• • •

Pourquoi ai-je éprouvé ce sentiment indéfinissable? Le temps ne passe pas plus vite en ces minutes que dans les autres.

Sans doute. Mais, en ce moment, seul dans ma chambre, j'ai l'impression, presque physique, que je le sens passer . . . l'impression du flot qui pousse le flot, inexorablement, sans s'arrêter jamais . . . . le flot de l'Océan des âges, se perdant loin, infiniment loin dans le mystère des choses qui furent le passé.

• • •

Alors je médite sur ce que représente ce mot d'une seule syllabe: **le temps.**

Le temps . . . chose invisible, incomprise.

Quand j'étais jeune, une étude de deux heures me paraissait interminable. Je montais, à cet âge, en chantant, le premier versant de la vie.

Aujourd'hui, où je descends l'autre versant, qu'est-ce que deux heures! Le temps ne fuit plus . . . il se précipite.

Le temps, c'est le délai donné par Dieu pour écrire notre vie et passer l'examen de l'Eternité.

C'est avec lui qu'on bâtit l'avenir. Le temps a présidé, du fond des siècles, à tout ce qui survit aujourd'hui.

• • •

Aussi, combien est-il précieux, le temps!

"C'est de l'argent" disent les hommes d'affaires. C'est bien plus que de l'argent, c'est de l'éternité, laquelle est la grande affaire.

"Si tu ne sais pas profiter des quarts d'heure, me disait mon professeur, tu ne feras jamais rien."

Aujourd'hui, il dirait: "des cinq minutes".

La fille de Montalembert avait demandé à son père de lui apprendre l'anglais. Mais, après avoir passé au crible l'emploi de sa journée, le père ne trouva pas une heure libre. Pourtant, le soir, il lui dit: "J'ai calculé qu'en me rasant, je pourrais te donner un quart d'heure d'anglais tous les jours".

• • •

Le temps a ceci de particulier que, pour lui, ce n'est pas la longueur qui compte, c'est son emploi.

Il y a des jeunes qui meurent surchargés de mérites et de gloire. Ils ont passé dans la vie laissant un parfum de fleur, un souvenir de beauté, ou un sillage d'étoile.

Et il y a des vieux qui s'éteignent sans avoir rien fait de leur longue vie. "Nati, quasi non nati . . ." Ce n'était pas la peine de naître . . . Parasites, champignons humains poussés sur la race, ayant tout reçu du passé, et ne rendant rien à l'avenir.

Et il est terrible de mourir, les mains vides . . . d'avoir eu les dix talents sans les faire fructifier.

Mais alors, quand on les a perdus!

• • •

Or, il n'y a pas une chose plus gaspillée, par nous, que le temps.

On le laisse à tous les buissons de la route.

Que de pauvres êtres disent, avec une candeur de fous: "Je ne sais pas comment tuer le temps! . . ."

Et c'est le temps qui les tue.

D'autres s'en vont, le nez au vent, jetant, comme des prodigues, le temps à toutes les frivolités de la rue.

Pas seulement gaspillé, mais, aussi, volé.

Tout guette le temps au passage . . . les lectures vides d'idées, le cinéma, les salons, les magasins.

Que de fois je suis resté rêveur devant des personnes qui passaient des heures, enfermées dans une chambre, à jouer aux cartes!

• • •

Il y a encore les femmes volubiles, mangeuses de temps. Quand elles vous accrochent dans une cérémonie ou dans la rue, vous êtes un homme à la mer. Et, après vous, ce sera le tour d'un autre.

A ce point de vue, il y a des hommes qui sont des femmes.

"Chaque fois que je suis allé parmi les hommes, j'en suis revenu moins homme", a écrit un grand philosophe.

"Laboremus! . . . Travaillons!" disait Marc-Aurèle à son aide de camp, le matin même de sa mort.

Et je reste confondu devant tel saint qui a fait le voeu de ne jamais perdre son temps!

L'évangile, d'ailleurs, est plein d'avertissements à ce sujet.

Un soir, le Christ a soif sur les routes poussiéreuses de Judée, il s'arrête devant un beau figuier très vert. Il écarte les feuilles . . . il cherche le fruit, et il n'y en a aucun. Alors, il le maudit.

• • •

Que de personnes ressemblent à ce figuier!

Prenez la résolution de surveiller votre temps, et d'en être avares, pour en donner davantage à ce qui en vaut la peine.

Pensez à l'adjuration de l'apôtre Paul: "Pendant que nous tenons le temps, profitons-en pour faire le bien". Utilisons-le jusqu'à la dernière minute.

Et ne mourons pas avant d'être mort.

Pierre L'ERMITE.

En marge d'un tour du monde

"Tout cela a fait sur moi un choc que je croyais impossible à mon âge"

Ce fut vraiment un voyage "à vol d'oiseau". Parti de Bruxelles le 20 novembre 1952, j'y suis rentré le 4 mars 1953, ayant survolé la France, l'Italie, la Méditerranée, le Proche-Orient, le Pakistan, l'Inde, Ceylan, les Philippines, le Japon, l'océan Pacifique, les îles Hawaï, San-Francisco, Miami, Cuba, l'est des Etats-Unis, l'océan Atlantique, la Hollande et la Belgique. En quelques jours, j'ai relié les centres les plus importants du monde: Rome, Beyrouth, Bagdad, Karachi, Bombay, Colombo, Madras, Madura, Ernakulam, New-Delhi, Calcutta, Manille, Tokyo, Honolulu, San-Francisco, La Havane, Chicago, Washington et New-York. J'ai pu faire des randonnées en auto dans les régions les plus différentes de l'Inde, de Ceylan, du Japon, assister à des conférences et à des rencontres internationales sur les broblèmes les plus passionnants de l'heure, voir et consulter les personnes les plus représentatives de notre temps . . . Tout cela a fait sur moi un choc que je croyais impossible à mon âge.

L'Inde avec ses 360 millions d'habitants

Je l'ai découvert une fois de plus, le monde nouveau, avec ses dimensions, ses problèmes, ses dangers et ses menaces, ses possibilités et ses richesses . . . et par-dessus tout l'incommensurable champ de mission que l'Asie offre à l'apostolat, à l'apostolat des missionnaires — prêtres, religieux et laïques, hommes et femmes — à l'apostolat de l'Eglise.

L'Inde compte 360 millions d'habitants, le Pakistan 80, Ceylan 10; l'Asie, dans son ensemble: 600 millions au sud de l'Himalaya, plus de 700 millions au nord, soit en tout plus d'un milliard 300 millions d'hommes; plus de la moitié de l'humanité! Et cette population d'Asie augmente chaque année de plus de 20 millions.

Toutes les images qu'avaient fait naître mes lectures passées se sont évanouies devant le peuple de l'Inde; la rencontre d'un peuple hautement civilisé, un peuple doux, poli, distingué; des femmes respectées, drapées dans leurs longs vêtements aux plis harmonieux qui les font ressembler aux plus belles statues de l'antiquité; des enfants nombreux, aimés et soignés; un accueil ouvert, hospitalier, à la fois gracieux et discret, des danses et des chants, des guirlandes et des fleurs, des bijoux et des décorations qui, chez les plus pauvres et dans les slums (quartiers de taudis) les plus horribles révèlent un grand peuple, un peuple de race, avec de grandes vertus naturelles. Et une crainte vous saisit instinctivement: ce peuple ne va-t-il pas perdre ses vertus, ses richesses, ses qualités naturelles au contact de la civilisation occidentale? Et on se rappelle la gêne qu'on a ressentie soi-même, en voyant les réclames et les films américains en contraste avec ces moeurs dignes, respectueuses du sexe, de la pudeur et de l'amour.

Un peuple profondément religieux

Il donne un sens sacré aux êtres, à la vie, aux institutions. Quand on entre dans les temples et qu'on suit les cérémonies, les offrandes et les prières; quand on voit dans les maisons et devant les portes, les autels, les inscriptions, les signes religieux; quand on contemple les foules immenses, hommes et femmes, enfants et jeunes, à des processions, des pèlerinages, des fêtes religieuses; quand on constate l'absence complète du respect humain, de scepticisme, de railleries et d'attaques à l'égard de la religion, on se demande avec angoisse ce que réservent à ce peuple des doctrines, des conceptions et des méthodes, non seulement vides de toute idée religieuse, mais radicalement et inexorablement hostiles à toute signification et à toute portée religieuse de l'homme, de la vie, de la famille, du travail et de la société.

Les races de couleur décident de l'avenir de la race blanche

Il y a eu, dans le passé, tant d'injustices, d'abus, d'erreurs et de préjugés qui seuls expliquent les différences du niveau de vie, de culture, de civilisation, avec toutes leurs conséquences d'opposition et de méfiance.

La lutte des classes qui a ravagé nos pays d'Occident sera-t-elle suivie de la lutte des races qui ravagerait, elle, tous les continents?

Le communisme? Je l'ai rencontré partout, dans toutes les villes, toutes les usines, tous les quartiers de slums, tous les villages. C'est le mouvement le plus missionnaire du moment. Il exploite à la fois à l'intérieur les contrastes des pays et des régions, et les oppositions avec l'extérieur. Et le terrain s'y prête admirablement. Le continent de la faim offre le meilleur bouillon de culture à sa propagande.

C'est quand on réunit tous ces éléments dans une vision d'ensemble, qu'on voit le tournant auquel le monde et l'humanité sont arrivés. Il ne s'agit plus d'attendre si on veut prévenir une catastrophe finale. Et ce n'est pas la peur qui peut guider les recherches et les solutions: c'est l'amour, c'est le respect de la vérité; c'est la certitude du progrès, du bonheur, du salut pour les plus petits et les plus humbles que doit insuffler l'Esprit créateur qui doit renouveler la face de la terre: "Emitte spiritum tuum et creabuntur. Et renovabis faciem terrae".

Prestige de l'Eglise

Les universités, les collèges et hautes écoles, les institutions d'assistance — pour malades, lépreux, aveugles, sourds, muets, tuberculeux, orphelins et pour tous les déshérités — qu'elle a fondés ont mérité à l'Eglise l'admiration et la reconnaissance des autorités et des masses.

La célébration du 19e centenaire de l'arrivée de l'apôtre Thomas aux Indes et celle du 4e centenaire de la mort de saint François-Xavier ont été l'occasion de mesurer la grandeur de la tâche accomplie et l'héroïsme des missionnaires. Aujourd'hui que l'Eglise est "établie" dans la plupart des pays du continent avec sa hiérarchie, son clergé, ses rites différents, il faut mesurer à côté de l'oeuvre accomplie, la tâche immense à réaliser.

Il faut étudier le problème

Le bloc asiatique n'a pas encore été entamé. Les chrétiens sont restés à la frange, au bord, à côté, parfois à distance; ils ne sont pas le levain dans la pâte. En contemplant l'Asie, on se pose la question: le christianisme est devenu un christianisme occidental européen blanc compromis avec les erreurs et les abus que les peuples blancs, occidentaux et européens ont commis en Asie. Il ne faut pas hésiter à étudier le problème. Mais il faudra surtout, devant les besoins de l'Asie et les structures nouvelles du monde, revoir les méthodes et les moyens d'évangélisation.

Le problème social, à quelque point de vue qu'on le regarde — rural et ouvrier, professionnel, économique ou social, hygiène, ressources, sécurité, durée, conditions et rétribution du travail, culture et éducation de base — exige l'attention, la participation, l'action de l'Eglise ou des membres de l'Eglise. En vue de cette action dans le bloc asiatique, il faudra repenser la multiplication et la formation du clergé et des missionnaires, leur utilisation et leur distribution dans l'enseignement, dans le ministère paroissial et dans l'action sociale,

Besoin d'apostolat

Mais dans l'Asie, moins que dans n'importe quel continent, il ne faut pas croire que l'apostolat sacerdotal et missionnaire suffira à la tâche missionnaire. Il faut des médecins, des instituteurs, des assistants sociaux, des accoucheuses, des infirmières, des dirigeants et des militants de l'action ouvrière, syndicale et sociale, des éducateurs de base qui, dans tous les milieux ruraux, urbains et industriels, coopéreront ensemble à l'oeuvre gigantesque du relèvement des peuples d'Asie. C'est à les multiplier, à les former, à les soutenir que devront être consacrés les efforts pour préparer et équiper un laïcat indigène qui demain pourra seul répondre aux besoins et valoriser une Eglise indigène en Inde, au Japon et dans tous les pays de l'Asie.

Il ne faut pas se le cacher, le problème missionnaire dépasse en Asie les dimensions qu'on aurait pu prévoir dans le passé. 1,300 millions d'hommes qui augmentent de 20 millions chaque année. Cette masse humaine est païenne, ce qui ne veut pas dire antireligieuse ni areligieuse. L'Eglise y compte douze millions de membres, mises à part les Philippines qui appartiennent à un autre monde. Si l'Eglise y enregistre chaque année 200,000 conversions, c'est un record; mais ce sont 200,000 en face de 20 millions de nouveaux païens chaque année. C'est l'histoire qui recommence, mais à une allure qu'on n'a pas pu prévoir. Comme elle a autrefois conquis l'Europe, l'Eglise peut gagner l'Asie et tous les continents. La moisson est grande; prions le Maître qu'il envoie des moissonneurs pour la moisson.

La J.O.C. en Asie

J'ai rencontré des sections et des Fédérations jocistes dans tous les pays d'Asie que j'ai visités. Aujourd'hui, elles sont trop souvent dispersées, sans lien suffisant entre elles. C'est la grande oeuvre qui doit commencer immédiatement: la coordination des groupes dans chaque pays pour former le secteur asiatique du mouvement jociste international. Ce sera le front le plus large et le plus profond. Puisse-t-il être le front le plus dynamique! Les sections que j'ai rencontrées me laissent plein d'espoir: une nouvelle J.O.C. est là, avec un nouvel élan et un nouvel héroïsme.

Collaboration internationale

Pendant mon séjour se sont tenues en Inde et dans l'Asie du Sud-Est plus de dix conférences internationales, intergouvernementales et non gouvernementales. Toutes traitaient des problèmes les plus importants pour l'avenir de l'Asie et du monde. J'ai assisté à trois d'entre elles: l'une à Kandy (Ceylan), sur les jeunes dans les pays d'Asie; l'autre, à Bombay, sur la protection de l'enfance; et la troisième, à Madras, sur le service social. J'ai pris la parole devant un grand nombre de délégués et lut les rapports des autres conférenciers. Dans toutes, les catholiques étaient une infime minorité, quoiqu'ils aient fait un très beau travail. C'est l'image du monde d'aujourd'hui, dans lequel les chrétiens sont un sur six, et dans certains continents, un sur cent. Ce problème de la collaboration des chrétiens, des délégués et des militants catholiques avec les organisations non catholiques, dans les conférences intergouvernementales et non gouvernementales, pour la solution des problèmes humains les plus urgents et les plus importants, devient capital pour l'avenir de l'Eglise et du monde.

C'est un des aspects les plus décisifs du problème mondial: dans un monde qui doit s'unir pour survivre, et qui est divisé sur des questions essentielles, faut-il recourir à l'opposition ou à la collaboration? Et une collaboration loyale, généreuse, efficace et durable est-elle possible?

Aujourd'hui, ce n'est pas un saint Thomas qu'il nous faudrait: c'est toute une équipe de penseurs et de docteurs, prêtres et laïcs, animés de l'esprit de saint Thomas, qui devrait chercher et mettre au point les principes de solution.

Alors l'Eglise et les chrétiens pourront apporter à la reconstruction du monde la lumière et l'amour nécessaires: une lumière et un amour capables d'illuminer, d'unir et de sauver toutes les races et toutes les nations.

Mgr CARDIJN.

Les jeunes filles cath. d'Australie préconisent la modestie du vêtement

MELBOURNE — C'est l'idée générale qui a inspiré le Festival de la Mode, organisé par le mouvement national des jeunes filles catholiques, sous le patronage de S. Exc. Mgr Daniel Mannix, archevêque de Melbourne. Joignant le sens pratique à la théorie, six modèles réputées de Melbourne ont fait ressortir les avantages des costumes choisis dans les trois domaines du travail, du sport et de la vie sociale.



En prévision de l'anniversaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée-Conception, en 1954, Mlle Margaret Jenkins, de Washington, D.C., a aménagé une splendide grotte dans sa propre cour. Elle suggère que ceux qui ne peuvent pas se rendre en Europe pour l'année mariale érigent une grotte semblable chez eux. Dans la photo, la statue est couronnée de fleurs offertes par les amies catholiques et protestantes de Mlle Jenkins. (NC)

Le problème noir et les catholiques en Amérique

PARIS, 27. — Participant de plus en plus activement à la vie nationale, les catholiques se trouvent amenés à prendre position en face des grands problèmes intérieurs des Etats-Unis, parmi lesquels se trouve au premier rang: le problème noir.

La position de principe du catholicisme est sans équivoque, l'Eglise a toujours professé l'égalité des races humaines et, au cours de ce siècle, ses prises de position contre le racisme ont été innombrables. En théorie, les catholiques américains ne sauraient donc sans être infidèles à leur doctrine, adhérer aux formes exacerbées de racisme qui souvent, d'ailleurs, comme c'est le cas du Ku-Klux-Klan, sont violemment anti-catholiques. Pourtant, beaucoup de catholiques réagissent selon certains préjugés sociaux et s'opposent à une véritable libération des noirs. Il n'est pas rare, qu'en fait, des catholiques s'opposent avec de nombreux compatriotes à la suppression de la ségrégation raciale, que beaucoup d'ailleurs refusent de considérer comme incompatible avec la doctrine de l'Eglise.

Ceci dit, les catholiques américains, dans l'ensemble, constituent sans doute aux Etats-Unis l'un des groupes sociaux les plus ouverts à un certain libéralisme en matière raciale. La raison en est dans la doctrine de l'Eglise, mais aussi dans l'histoire. En effet, la masse des catholiques américains est groupée dans ce nord qui, il y a bientôt cent ans, a assuré la victoire de l'anti-esclavagisme; entre nordistes et sudistes, les catholiques sont géographiquement et du même coup spirituellement du côté nordiste.

Condition qui a laissé des traces profondes

Autre raison: pendant longtemps les catholiques ont été une minorité, ils partageaient le complexe minoritaire avec les noirs — comme avec les Juifs. Les catholiques de l'immigration irlandaise se sont trouvés assez souvent rapprochés avec les noirs par leur condition précaire de pauvreté. Certes, aujourd'hui, le catholicisme s'est considérablement élevé dans l'échelle sociale, il a cessé d'être une religion de pauvres, et l'on a vu se développer aux Etats-Unis un très important catholicisme bourgeois. Mais l'époque où la pauvreté rassemblait par exemple dans les quartiers populaires des grandes villes industrielles les catholiques et les noirs dans une condition commune d'infériorité sociale, a laissé des traces profondes.

Ainsi s'explique le relatif succès du "mouvement interracial" lancé par les Jésuites américains il y a quelques années. Ce mouvement vise essentiellement à ruiner l'esprit de ségrégation raciale par divers moyens. Ce mouvement a l'appui officiel de la hiérarchie et ses deux centres principaux d'action sont d'une part, dans le nord, le quartier noir de Harlem, à New-York, et d'autre part, dans le sud, la Louisiane.

C'est dans le sud, à Louisville, qu'a été fondée la première université catholique commune aux noirs et aux blancs.

Le mouvement interracial catholique ne se borne pas à lutter contre la ségrégation à l'intérieur des églises et des écoles, il tente aussi d'agir sur le milieu social tout entier.

Le problème racial n'est qu'un aspect du vaste problème que pose le développement du sud, en particulier, son développement industriel qui intéresse particulièrement le sort des noirs. De ce développement industriel, on peut voir un symbole dans la célèbre réalisation de la Tennessee Valley, et ce développement économique du sud stimule aussi le développement de l'Eglise.

Groupements favorables au mouvement interracial

Dans cet esprit a été fondé le Catholic Committee of the South qui a tenu à Richmond (Virginie), au mois d'avril dernier, un important congrès.

L'action pour la solution du problème racial doit être jumelée avec celle pour la solution des problèmes sociaux et économiques. Cette action est d'autant plus urgente dans le sud que c'est là, sans doute, beaucoup plus que dans le nord, que le catholicisme était resté relativement peu ouvert aux problèmes raciaux. Telle est la raison pour laquelle les Jésuites de l'Université de Loyola de La Nouvelle-Orléans fondèrent, en 1947, l'Institut des relations industrielles sous la direction du R. P. Louis J. Twoney.

Malgré des conditions défavorables, aggravées encore par la collusion entre dirigeants syndicaux et politiciens pour le maintien du statu quo, social et surtout racial, le travail de l'Institut des relations industrielles de La Nouvelle-Orléans paraît commencer à porter quelques fruits. Selon le mot du R. P. Twoney, "le patronat commence à savoir que nous existons". Or, parmi les résultats obtenus, l'un des plus importants est sans doute la reconnaissance du principe interracial dans l'organisation même de l'Institut; d'un certain point de vue, c'est une petite révolution. A cet égard, l'institut travaille en liaison avec le Comité des droits de l'homme.

Problème apostolique très difficile

Lorsqu'en 1619, un navire hollandais déposa 20 negres sur le sol américain, son capitaine n'imaginait pas qu'il y déposait les germes d'un problème racial redoutable et du même coup pour l'Eglise catholique l'un de ses problèmes apostoliques les plus difficiles. Il ne peut y avoir d'apostolat efficace des noirs sans un travail parallèle en vue de leur réhabilitation sociale. La pratique de la ségrégation raciale dans les églises catholiques est évidemment contradictoire avec l'enseignement de la doctrine aux noirs eux-mêmes.

Toutefois, ces pratiques qui consistent soit à réserver certains bancs aux noirs, soit même à leur réserver un local particulier, soit encore à leur réserver certains offices, ne peuvent encore être complètement éliminées, étant donné les préjugés répandus parmi les blancs, même catholiques. Encore courantes dans le sud, elles sont naturellement beaucoup moins répandues dans le nord. Mais, dans le nord comme dans le sud, elles constituent un obstacle à l'apostolat missionnaire des catholiques auprès des noirs américains.

Environ 14,550,000 noirs aux E.-U.

On compte aujourd'hui environ 14,550,000 noirs aux Etats-Unis. Parmi eux, on ne compte que 400,000 catholiques. Il est vrai que depuis quelques années le rythme des conversions parmi les noirs tend à s'accroître assez rapidement; en 1952, par exemple, chacun des prêtres travaillant à l'apostolat missionnaire des noirs a obtenu en moyenne 28 conversions. On compte en tout 455 paroisses desservies par 637 prêtres au service des noirs. Trois cent vingt-neuf écoles catholiques comptent 72,554 élèves noirs. A cela, il faut ajouter 12 hôpitaux, 24 dispensaires, 22 écoles sociales et 25 secrétariats sociaux, tous tenus par des religieuses dont le quart sont noires.

Depuis à peine un demi-siècle, l'Eglise a pu obtenir l'adhésion de 400,000 noirs.

A une altitude de plus de 83,000 pieds

LOS ANGELES, Californie — Le lieutenant-colonel Marion E. Carl, qui a piloté un avion à propulsion par fusées jusqu'à une altitude de 83,835 pieds — presque 16 milles, nouveau record mondial non officiel — déclare qu'il aurait pu s'élever davantage s'il avait disposé de plus de combustible et si les fusées avaient commencé plus tôt leur propulsion.

Les cas de divorce de plus en plus nombreux

OTTAWA — Tout indique une longue liste d'instances en divorce devant la première session du 22e Parlement.

Les sénateurs et les députés consacreront encore de nombreuses heures à expédier des demandes venant du Québec et de Terre-Neuve, les deux seules provinces où n'existent pas de tribunaux de divorce. Et la CCF, maintenant forte de 23 sièges, va redoubler ses efforts pour que la Cour de l'Echiquier se voie confier la tâche de dissoudre les mariages malheureux.

Les membres du comité sénatorial des divorces prévoient que les demandes seront à peu près aussi nombreuses cette année qu'elles le furent à la dernière session, alors qu'il y en eut 282.

Les députés de la CCF estiment que c'est "une honte pour le Canada" que les demandes de divorce soient expédiées comme elles le sont présentement. Ils disent qu'aucune des pétitions ne reçoit de considération suffisante.

Durant le dernier parlement, 1,478 divorces ont été accordés à des gens du Québec et de Terre-Neuve. C'est 369 de plus que les 1,109 accordés entre 1945 et 1949.

Le nombre des instances en divorce, à quelques exceptions près, augmente d'année en année depuis 1937. Voici les chiffres: 1937, 46; 1938, 85; 1939, 60; 1940, 62; 1941, 49; 1942, 6; 1943, 92; 1944, 111; 1945, 179; 1946, 290; 1947, 348; 1948, 292; 1949, 350; 1950, 240; 1951, 294; 1952, 312; session de 1953, 282.

Les instances en divorce sont présentées au Sénat sous forme de projets de loi. Elles sont lues une première fois, puis confiées à deux comités du Sénat sur le divorce. Ces comités recommandent que les bills soient approuvés ou rejetés. Les bills approuvés sont alors adoptés et envoyés aux Communes, où ils suivent à peu près la même procédure.

Les agents de police bientôt vêtus de nylon?

L'agent de police de demain pourrait bien être vêtu de nylon, sous forme d'une veste anti-balles.

Mise à l'épreuve, cette veste légère s'est montrée impénétrable à une grande variété de balles tirées littéralement à bout portant. Les grains de plomb, écrasés, ont tout simplement rebondi sur la veste.

Lors d'une démonstration au récent congrès annuel des chefs de police et d'incendie de la province, à Québec, une balle de plomb de calibre .45 a été repoussée. Une autre balle, tirée exactement au même endroit, d'une distance de 30 pieds, par le franc-tireur H.-Y. Maranda, a été arrêtée par la troisième des cinq épaisseurs de tissu de la veste. Au cours de la démonstration, l'agent a aussi tiré sur la veste une balle de revolver de calibre .38, à une distance de 12 pieds.

La force policière de Toronto se sert couramment de deux de ces vestes; une agence de détectives privée projette d'en équiper les hommes de dix autos de patrouille, alors qu'une douzaine de corps de police municipaux songent aussi à employer ces vestes.

Tissu semblable pour les militaires

Un tissu semblable est fabriqué pour nos forces armées. De source autorisée, on a rapporté qu'un "grand nombre" de vies ont été sauvées et que de nombreuses blessures ont été évitées par l'emploi de cette armure de nylon par nos troupes en Corée.

La veste, qui pèse 7 livres et trois quarts, et coûte $200, est confectionnée d'un tissu de nylon de construction spéciale et secrète, brevetée par M. J. V. Weinberger, au ministère de la défense nationale, à Ottawa.

Elle est composée de cinq épaisseurs du tissu de nylon, deux épaisseurs d'un tissu absorbant les chocs et d'un revêtement extérieur de coutil blanc ou bleu. Elle est munie d'un tablier ou braconnière qui se relève facilement, pour courir, par exemple. Pour qu'elle s'endosse sans difficulté, la veste est munie aux épaules de fermetures éclair.

Et comment cette veste arrête-t-elle les balles? Le tissu de nylon extrêmement tenace résiste à la force extérieure qui sépare les fibres. Mais lorsqu'une balle y pénètre, se faisant un chemin au travers des fibres, celles-ci se contractent autour de la balle et en ralentissent la vitesse.

Aucun jeu de hasard après la fin du mois

NOUVELLE-ORLEANS — Les organismes paroissiaux et charitables se verront refuser, après le 31 août, toute permission d'organiser des jeux de hasard, comme le "lotto" et le "keno", pas plus que des rafles et d'autres jeux de hasard: tel est l'avertissement donné par le surintendant de la police de l'Etat de la Louisiane, le chef Francis Grevemberg.

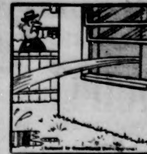
Le maire de Lesseps S. Morrison a prétendu qu'en vertu d'un règlement municipal de 1947, les jeux de hasard organisés aux fins religieuses, civiques et charitables, ne sont pas visés par la loi de l'Etat interdisant le jeu en général. Mais le surintendant Grevemberg répond que son attitude est justifiée par une opinion formulée en 1946 par le procureur général et déclarant illégaux les jeux de hasard organisés aux fins religieuses et charitables. Le R. P. O. S. Chiocchic, président du comité des relations publiques de l'Association des Baptistes de la Nouvelle-Orléans, appuie l'interdiction dont les jeux de hasard sont l'objet. Il ajoute que l'Association a l'intention de n'appuyer, aux postes d'Etat et de la ville, que les candidats qui s'engageront à faire respecter toutes les lois. "Je suis convaincu, dit le surintendant Grevemberg, que toutes les Eglises collaboreront immédiatement et sans restriction à cette application de la loi interdisant le jeu".

Les catholiques mexicains lancent un mouvement de réformes morales

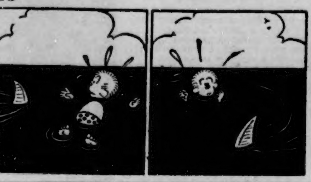
MEXICO — Plus de 30 organismes catholiques du Mexique unissent leurs efforts dans un grand mouvement national coordonné en vue d'effectuer des réformes morales au pays.

Un comité national fondé par S. Exc. Mgr Luis M. Martinez, primat du Mexique, a organisé un congrès où étaient représentés 35 groupes catholiques dont le nombre global des membres dépasse les deux millions. L'objet de ce mouvement est de lutter contre les films immoraux et la littérature obscène ainsi que contre tous les dangers menaçant la sécurité et la sainteté de la vie familiale. On y a entendu des conférences contre le divorce, les unions libres, l'usage des anticonceptionnels et d'autres dangers menaçant la famille.

LOUIE par HARRY HANAN

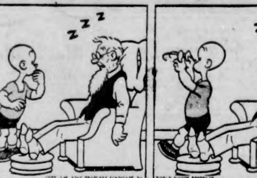




BOZO par FOXO REARDON





HENRI par CARL ANDERSON









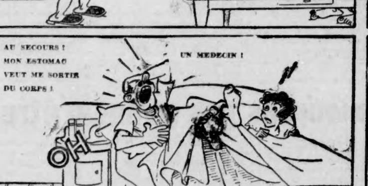




















Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LA FOLLE ÉQUIPÉE

par Jean MAUCLÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO XIV

Des ouvriers, par groupes, le visage hésitant, les traits durcis, lisaient ces placards. Et Lupez allait d'un rassemblement à l'autre, veillant à tenir dans sa main ces braves gens dont il canalisait vers la haine les réelles privations. Mains aux poches, casquette de travers, il grommelait:

— Des blagues! les promesses ne coûtent pas cher! En attendant, on peut toujours crever! Y a que les imbéciles qui comprennent pas ça!

Puis il annonçait:

— Permanence ouverte au **Veau-qui-tête.** On attend les camarades avec leur carte de syndiqué. Y a des instructions arrivées de Paris...

Isolément ou en bandes, les ouvriers suivaient presque tous le semeur de mauvais grain. Après tout, peut-être a-t-il raison...

Maître Firmin, ayant rassemblé autour de lui ses trois fils, leur dit avec sa voix des grands jours:

— Garçons, on n'a jamais vu les Paillez renâcler devant le travail, ni tourner le dos au devoir. Alors, j'ai fait un tour pour me rendre compte. Il n'y a que quelques douzaines d'ouvriers qui travaillent; ils ne pourront pas faire grand'chose, mais ils seront à poste comme nous disions dans la Marine, où qu'on ne rit pas avec le devoir. Nous quatre aussi, on sera à poste, n'est-ce pas, les gars?

D'une seule voix les jeunes Paillez assurèrent:

— Compte sur nous, père!

De fait, ils n'étaient guère nombreux ceux qui bravaient les piquets de grève, aux portes de l'usine! Une lourde atmosphère pesait sur le lotissement; maman Stéphanie était dans une inquiétude folle dont elle faisait part au père Goupard:

— Quel temps qu'on vit! s'exclamait-elle. C'est du propre, les gens de Paris!

— Surtout les jeunes! Ça exige plus de beurre que de pain; ça prétend travailler de moins en moins et gagner toujours davantage! La cause de tout, c'est qu'on n'a plus de religion!

— Comme si l'on pouvait s'en passer! opinait la paysanne. Mais écoutez-moi ça!

Un chant révolutionnaire traînait sur la campagne, dans un martellement de souliers. Sinistre parade qui, plusieurs fois par jour, sur l'ordre de Lupez, entraînait les grévistes aux quatre coins du lotissement, derrière un drapeau rouge déployé entre des pancartes incendiaires.

Effrayée, Stéphanie gémit:

— Qu'est-ce que nous sommes venus faire dans ce pays de malheur? Ils vont finir par esquinter mes hommes, qui s'ostinent à travailler!

— Ça... fit le vieillard en caressant son crâne où quatre cheveux se battaient en duel. Ces braillards-là, ça crie plus fort que ça n'en dit! Mais je suis venu vous annoncer une bonne nouvelle: le facteur m'a dit que la préfecture a télégraphié que la mairie prépare des locaux pour une compagnie de gardes mobiles. Ceux-là, même Paillez, ils se dérangent pas pour rien!

Le bonhomme frottait ses doigts noueux. Stéphanie, penchée sur la cotte qu'elle reprisait — c'est effrayant ce que les hommes usent en usine! — regrettait amèrement le pays natal où l'on vivait si heureux. Elle ne se doutait pas que tous les siens pensaient comme elle. Même Lucien, obsédé cependant par la pensée de Liliane. Et aux regrets qui l'assiégeaient quand il pensait aux parties de quilles de Salers, se mêlait maintenant un remords, sourd d'abord, mais de plus en plus vif. Car il commençait à se reprocher cruellement d'avoir entraîné les siens dans cette fâcheuse équipée.

La grève se prolongeait. L'arrivée des gardes-mobiles, solide cohorte noire et bleue, le mousqueton en bandoulière, et précédés par une escouade de motocyclistes, avait fait monter la haine chez de nombreux habitants du lotissement; mais quelques-uns se sentaient protégés, tels les Paillez, souvent pris à partie par les grévistes. Les autres serraient les poings: un climat d'émeute s'installait à la Vache-Trompée, irradiant du cabaret d'où partaient les consignes néfastes, tandis que le cabaretier emplissait sa caisse à longueur de jour, en servant ses clients surexcités.

D'heure en heure, sans qu'il fût question d'ailleurs de reprendre le travail, l'exaspération entretenue par les meneurs s'aggravait chez les grévistes. Maintenant, les quatre Paillez étaient molestés quand ils forçaient les piquets de grève; et Lucien se demandait avec anxiété comment finirait cette crise brutale.

Pour lui, son souci était accru par l'ignorance où tout d'abord il se trouva quant au sort de Liliane. S'étant refusé à croire qu'elle eût pu quitter son travail, il craignait pour elle la rudesse des grévistes. Quand il la vit, non pas suivre le drapeau rouge, Dieu merci! mais lire tranquillement un roman policier devant la loge de sa mère, à l'heure du bureau, l'honnête garçon jugea qu'il était temps d'intervenir.

Le même jour, tandis que la garde mobile s'installait dans son casernement, Lucien s'arrangea pour se trouver sur le chemin de Liliane, revenant de la crémerie avec sa boite au lait. Et, ayant serré la petite main blanche qu'il aimait — une main de princesse! — l'aîné des Paillez prononça avec conviction:

— Croyez-vous, Liliane, quelle triste chose, cette grève!

— Ça, vous pouvez le dire! Des gendarmes plein le pays, j'aime pas ça! déclara la dactylo d'un ton de défi.

— Moi non plus, approuva Lucien. Je tremble toujours pour vous!

— Pour moi? fit la jeune fille, visiblement surprise.

— J'ai peur que vous ne soyez entraînée dans une bagarre... Alors j'ai eu une idée; ça me contenterait tant qu'elle vous plaise!

— Voyons l'idée? interrogea Liliane, mutine et secouant ses boucles noires, roulant sur ses épaules.

— Voilà: si vous voulez bien m'épouser, mademoiselle Liliane, je vous emmène à Salers; on y vivra tranquilles, vu que ce n'est pas un pays fou comme ici. Je vois que mes parents se languissent de notre Auvergne, et moi qui les ai fait venir dans ce failli Paris, je pense comme eux maintenant. Et je sais que vous, avec moi, on serait heureux là-bas...

Les grands yeux de la brunette s'étaient encore élargis; sa bouche peinturlurée de rouge s'ouvrit toute large pour un rire homérique. Et, s'éloignant d'une allure dansante, après avoir pris le temps de hausser grossièrement les épaules, Liliane lança, à pleine gorge, de sa voix fraîche, un refrain de café-concert:

— Oh la la! c'est pas sérieux, fit-elle. Oh la la! j'm'en vais l'dire à papa!

Et Lucien demeura tout seul, écrasé sous le poids de sa déception, les yeux brutalement dessillés emplis de larmes viriles.

CHAPITRE XXI

Voyant la situation s'envenimer à la Vache-Trompée, le préfet décida de brusquer les choses. Dès le lendemain matin, les gardes mobiles marchaient vers l'usine. A gauche du grand portail, un groupe hargneux s'agitait derrière Lupez. A droite, un petit groupe d'ouvriers déterminés à travailler entourait les quatre Paillez. Entre eux, un lieutenant de la garde, l'épée au poing, flanqué d'un clairon. A voix claire, l'officier ordonna:

— Dégagez cette porte!

Ostensiblement, avec des regards de défi, les grévistes l'obstruèrent plus encore. Le lieutenant prononça:

— Première sommation.

Il fit un signe, et les notes stridentes du clairon s'éparpillèrent dans l'air pur. Mais rien ne bougea.

— Deuxième sommation.

— Troisième sommation.

Même silence. Des gardes assuraient la jugulaire de leur casque. Soudain, après une minute de répit qui parut longue dans cette atmosphère de bataille, le lieutenant, d'un geste qui claquait sec, remit son épée au fourreau. Tourné vers ses hommes, levant haut sa main gauche:

— Force à la loi! Allons-y, mes amis!

D'un seul élan, les gardes s'ébranlèrent; on aperçut des crosses de mitraillettes, sous les longues pèlerines noires. A leur côté, Firmin Paillez, un peu pâle, mais résolu, marchant entre ses deux fils aînés et sans armes, entraînait les ouvriers fidèles vers leur gagne-pain.

Et brusquement éclata un horrible tumulte, où les coups de feu, le vol des boulons et des briques, se mêlaient à des bribes d'**Internationale**. La garde fonçait, la mort volait. Des hommes tombèrent, des étoiles rouges s'élargirent sur les pèlerines, sur les cottes de travail. Dans la bagarre tout de suite sauvage, le vieux Paillez tomba avec un cri rauque, l'épaule atteinte par une brique que l'Espagnol lui lançait en vociférant:

— Tiens, le Jaune! Attrape toujours ça, en attendant mieux!

Jusqu'alors, Lucien était resté calme; voyant son père s'écrouler couvert de sang, il se rua sur l'Espagnol, le saisit à la gorge avec une poigne de fer. Les gardes se hâtèrent de les séparer: un instant de plus, il était trop tard! Serrés de près, tous deux furent emmenés à la geôle municipale, tandis que maître Paillez était porté à l'infirmerie de l'usine par deux gardes devant lesquels la foule s'écartait. Des chuchotements couraient sous les moustaches:

— Un rude coup qu'il a reçu quand même, l'Auvergnat!... Mauvais ça, les copains...

— Y a-t-il beaucoup de blessés?

— Sais pas... Toujours trop, dans ces cas-là...

* * *

Ne voyant pas revenir son mari, ni son aîné, maman Stéphanie passa une matinée affolante. Quand vers midi Antoine et Félix reparurent, sales et les vêtements déchirés, la mère, avec Irma, se précipita vers eux. Elle les prit aux épaules, et questionna, la voix hagarde:

— Le père?... Lucien?... Où qu'ils sont?

Les deux garçons écartèrent les bras, dans un grand geste d'ignorance:

— On ne sait pas...

— Comment, vous ne savez pas? Clampins de misère! Est-ce que vous n'étiez pas tous ensemble pour partir ce matin?

— On a été séparés aussitôt dans la bataille, c'était terrible! Ça faisait des tourbillons...

Le visage de Félix était livide, ses dents claquaient. Antoine essaya de donner quelques détails:

— Je crois que l'Espagnol a tué le père... Alors Lucien a étranglé Lupez... Les gardes les ont jetés tous les deux en prison...

— Et là, mon Dieu! Quel grand malheur!

Maman Stephanie, sans autre cri, s'écroula toute raide sur les dalles du garage. Irma s'était précipitée vers sa mère, qu'avec l'aide d'Antoine elle redressait sur son fauteuil de paille. En même temps, la vaillante fille disait à Félix:

— Cours à l'usine! Tâche de ramener M. le médecin!

Avant l'arrivée du docteur, Stéphanie était revenue à elle. Cet heureux résultat était dû à l'apparition d'un sous-officier de la garde mobile, gros homme jovial dont le seul aspect était rassurant. Il entra, la main au casque:

— Madame Paillez, n'est-ce pas?

— Voilà! répondit maman Stéphanie tout émue.

— Je viens vous apprendre de bonnes nouvelles: d'abord votre fils va vous revenir dès qu'il aura terminé sa déposition.

— Merci, mon Dieu! Il n'est donc pas en prison? ajouta l'Auvergnate en lançant un regard chargé de reproches à Antoine.

— Pensez-vous! Seulement il a très bien vu le geste de l'Espagnol, cette brute qui a blessé votre mari. Alors, comme de juste, il y a une déclaration à faire par écrit. Il va revenir.

— Et mon homme?

— Pour l'heure, il est à l'infirmerie de l'usine. Faut le laisser se reposer un peu; mais dans l'après-midi, vous pourrez le voir.

— S'il n'a rien de grave, je suis bien contente. Et l'Espagnol?

— Celui-là, son compte est bon: rébellion concertée, coups et blessures volontaires... c'est la réclusion ou le bagne, suivant comme le jury sera disposé. Toujours, le voilà retiré de la circulation — et la grève est finie.

— Déjà?

— Dame! les hommes de chez nous ne sont pas des sauvages! Un coup que le meneur est coffré, ils se rendent compte que la violence ne mène à rien. Ayez confiance, madame Paillez, le plus grave est passé.

Et le sous-officier sortit, heureux d'avoir apporté un peu d'apaisement dans l'humble logis.

CHAPITRE XXII

Une demi-heure plus tard, ce fut le père Goupard qui arriva, tout joyeux, roulant des hanches en tirant sur sa petite pipe, avec un bon sourire niché dans sa courte barbe frisottante. Le brave homme, tout bouleversé lui-même, prit bonnement aux épaules la paysanne et les enfants et les embrassa sur les deux joues.

— Quelle affaire, dit-il, ma voisine! J'en suis malade... Quoique ça je me suis occupé, je pense que vous allez être contente.

— J'en suis sûre, monsieur Goupard. Quoi qu'il y a?

— J'ai été voir votre mari. A l'infirmerie et ils le considèrent comme un cas-t-à-part, figurez-vous, un peu trop fort pour ce qu'ils ont l'habitude de soigner. Alors, ils voulaient l'envoyer à l'hôpital.

— A l'hôpital, répéta l'Auvergnate épouvantée, car dans nos campagnes on préfère souvent, et à tort, consulter le rebouteux plutôt que d'entrer à l'hôpital. Où ça, qu'ils veulent le mettre?

— A Gonesse; huit kilomètres, vous voyez ça? comment que vous auriez pu le visiter?

— Bien sûr...

— Alors j'ai insisté pour qu'ils le gardent. J'ai été voir M. l'ingénieur Martel, qui a envoyé votre mari ici. Il a parlé à d'autres chefs et voilà, c'est entendu: on va le soigner sur place. Et vous pourrez y aller tant que vous voudrez, vu que c'est, comme ils disent, une victime du devoir.

Maman Stéphanie était trop émue pour parler ni même remercier leur vieil ami. Elle se précipita sur sa bouteille de vin, afin d'exprimer sa gratitude; mais sa main tremblait en emplissant le verre.

(à suivre)



La vie de l'esprit

Un monde disparu

par GUY SYLVESTRE



Nous avons des premières civilisations humaines une connaissance que nous envieraient nos ancêtres, s'ils la pouvaient connaître. Des fouilles nombreuses et prolongées ont mis à jour, en plusieurs points du globe, des vestiges des civilisations disparues, vestiges souvent assez révélateurs pour permettre de conclure à la grandeur de certaines de ces civilisations. Nous savons, par exemple, aujourd'hui qu'il y avait en terre américaine, longtemps avant la venue des Européens, des civilisations fort avancées. Nous savons aussi que, longtemps avant l'ère chrétienne, des peuples asiatiques ont atteint à un développement tel qu'ils ne méritaient nullement le qualificatif de "barbares" dont les gratifiaient les Grecs. En somme, une tranche de plus en plus importante de ce qu'on appelait la préhistoire devient de l'histoire, et les bornes de l'inconnu reculent sans cesse. Plus nous avançons dans l'avenir, plus le passé nous devient connu.

En évoquant ce que fut Babylone au temps de sa grandeur, Albert Champdor vient de faire revivre pour nous toute une civilisation qui, à une époque, fut la première du monde. **Babylone et Mésopotamie** (Paris, Albert Guillot, 1953, 163 p.) est un magnifique album contenant 150 photographics, dont 13 en couleurs, qui fait suite à l'**Alhambra de Grenade,** du même auteur, dans la belle collection des **Hauts lieux de l'histoire.** Magnifiquement éditée, cette collection plaira à tous les amateurs de beaux livres et trouvera sa place dans toutes les grandes bibliothèques.

Babylone est un nom connu de tous. C'est que les Juifs y furent captifs et que, par la Bible, son nom s'est répandu partout. Mais la Bible ne nous donne guère de détails sur cette ville qui n'entrait qu'épisodiquement dans l'histoire du peuple élu. Nous connaissons depuis longtemps Babylone par l'entremise d'historiens grecs aussi, mais ce ne sont que les fouilles modernes qui ont permis de reconstituer avec précision ce que fut cette grande cité antique. Nous savons aujourd'hui que les fameux jardins suspendus de Babylone, qui étaient une des sept merveilles du monde, n'étaient qu'une des merveilles de cette gigantesque métropole. Les ruines aujourd'hui éparses de cette ville qui compta jusqu'à un million d'âmes ne nous donnent qu'une faible idée de ce que fut cette ville. Mais on a mis à jour quantité de textes anciens et d'oeuvres d'art qui jettent une lumière nouvelle sur cette civilisation disparue. Nos connaissances ne vont pas au delà du troisième millénaire avant Jésus-Christ, mais nous savons que sous Hammourabi, Babylone fut la capitale de l'Orient, son grand centre culturel et commercial. Ceux qui ont voyagé en Europe, sans mettre les pieds en Mésopotamie, ont pu voir au Louvre et au British Museum des oeuvres d'art de Babylone et des tablettes, grâce auxquelles on a pu reconstituer une grande partie de l'histoire de cette cité antique.

Albert Champdor évoque, par le texte et par l'image, ce qu'est aujourd'hui cette terre désolée, où rien ne subsiste de la gloire ancienne que le souvenir, et ce que fut ce monde depuis l'époque glorieuse d'Ammoyrabi jusqu'à la chute de Babylone aux mains de Cyrus, en passant par la conquête de Sennachérib et la reconstruction de Nabuchodonosor. Champdor note, en passant, la destruction successive par l'incendie des grandes cités antiques: Jérusalem, Thèbes, Suse, Ninive, et cela laisse à songer à la fragilité de la gloire et de la puissance humaines! Ce qui reste de plus impressionnant de toute cette grandeur, ce sont des oeuvres d'art, dont plusieurs sont au Louvre et au British Museum, et qui font encore notre admiration après des siècles. Bas-reliefs, statues et statuettes évoquent les grands personnages de Babylone, les cérémonies du culte, les moeurs guerrières et les légendes du pays. Tous ces trésors artistiques font désormais partie du patrimoine de l'humanité et, depuis leur découverte, il a fallu réécrire l'histoire de l'art, et aussi l'histoire du génie humain dont l'art est une expression. Malraux a définitivement fait un sort à l'art antérieur à la statuaire grecque et le livre d'Albert Champdor nous fournit plusieurs belles photographies de ces oeuvres impérissables. Les archers royaux achéménides venant du palais d'Artaxerxes II à Suse restent menaçants, tout comme le lion qui garde le temple de Dagan ou le griffon ailé de Suse. D'autre part, la superbe tête de génie ailé garde la même dignité qu'elle avait au IXe siècle avant Jésus-Christ, et les guerriers continuent leur course sur maints bas-reliefs du British Museum.

L'art reste vivant à travers les siècles et nous atteint longtemps après que les artistes ne sont plus que poussière. Grâce à ce qui subsiste de cet art mural et statuaire de Babylone, de Suse, et de maintes cités ensevelies sous les sables du désert, il nous est possible de reconstituer en partie ce que furent des civilisations disparues et le livre d'Albert Champdor ne nous permet pas de mettre en doute que Babylone fut vraiment un haut lieu de l'histoire.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-278

L'ART EST DIFFICILE!

"L'art est difficile!" Seuls ne commettent pas d'erreurs ceux qui ne font rien et qui ne touchent à rien.

Rien n'est préparé avec plus de soins que les mains soumises lors d'un tournoi olympique. Un comité d'experts travaillant en collaboration consacre des semaines à l'étude et à la présentation de ces mains. Malgré cela, il se glisse des faiblesses. Ainsi, un expert hollandais, M. W. Nije, relève une incorrection dans la solution présentée par le comité d'organisation du dernier tournoi olympique mondial, pour la main suivante:

DONNEUR OUEST
Personne vulnérable

Nord: ♠ D 7 2 — ♥ A D V — ♦ 9 7 5 — ♣ A 7 5 2

Ouest: ♠ V 8 6 4 3 — ♥ 10 8 6 5 3 — ♦ — ♣ R V 8

Est: ♠ R 9 5 — ♥ R 9 7 4 2 — ♦ A 4 2 — ♣ 10 9

Sud: ♠ A 10 — ♥ — ♦ R D V 10 8 6 3 — ♣ D 6 4 3

O	N	E	S
Passe	Passe	Passe	1 ca.
Passe	2 S-A	Passe	5 ca.
Passe	Passe	Passe	

Entame: cinq de coeur.

Quand et comment utiliser les deux défausses qu'offre à coeur la main du Mort? C'est le problème que présente cette main.

Suivant les dirigeants du tournoi, pour obtenir le crédit alloué à cette main, le déclarant doit procéder comme suit:

Le Mort ne joue que le valet de coeur; Est couvre de son roi et le déclarant coupe de l'un de ses honneurs de carreau, afin que deux rentrées à l'atout soient assurées à la main du Mort. Sud demande atout par son trois de carreau; le Mort en joue le cinq et Est prend de son as. L'adversaire retourne un atout et Nord obtient la main par le sept de carreau. Sur l'as et la dame de coeur, le déclarant dispoze de deux de ses petits trèfles.. Un petit trèfle est appelé et, alors que Sud tente d'obtenir la levée par sa dame, Ouest prend de son roi. Si l'adversaire s'attaque aux piques, le déclarant peut obtenir deux levées à cette suite. Le retour d'un coeur permettrait à Sud de disposer de son pique perdant alors que le Mort couperait. Ouest retourne le huit de trèfle que Nord prend de son as. Le déclarant coupe un trèfle de l'un de ses honneurs de carreau; le sept de trèfle du Mort se trouve affranchi. Nord reprend la main en couvrant le huit de carreau de son neuf, tout en retirant le dernier atout d'Est. Sur le sept de trèfle, le déclarant écarte son dix de pique et sa main ne contient plus de cartes perdantes. Le contrat est réalisé mais, comme le fait remarquer M. Nije, le déclarant a commis une erreur. Laquelle?

Trop tôt, le déclarant a utilisé la deuxième gagnante de coeur. Un petit trèfle pouvait immédiatement être écarté, mais non deux. En effet, si après avoir écarté deux trèfles, le Mort en joue le deux et qu'Est est en état d'obtenir cette levée par le roi, il retournera son dernier atout, et que le déclarant ou le Mort obtienne la main, la dame et l'as de trèfle ne pourront séparément obtenir une levée, et une levée de pique sera perdue, ainsi que le contrat.

Si le déclarant n'écarte qu'un trèfle et que la première levée de cette couleur est gagnée par le roi chez Est, il ne peut alors rompre les communications entre les mains Nord-Sud. Si, comme dans le cas présent, le roi de trèfle se trouve chez Ouest, il sera toujours temps d'écarter un deuxième trèfle sur la dernière gagnante de coeur du Mort.

La solution officielle contenait donc un point faible. Que l'art est difficile!

— • —

H-279

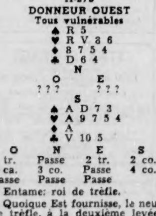
DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

Nord: ♠ R 5 — ♥ R V 8 6 — ♦ 8 7 5 4 — ♣ D 6 4

Ouest: ? ? ?

Est: ? ? ?

Sud: ♠ A D 7 3 — ♥ A 9 7 5 4 — ♦ A — ♣ V 10 5



O	N	E	S
1 tr.	Passe	2 tr.	2 co.
3 ca.	3 co.	Passe	4 co.
Passe	Passe	Passe	

Entame: roi de trèfle.

Quoique Est fournisse, le neuf de trèfle, à la deuxième levée, Ouest change au valet de pique. Alors qu'Est fournit un pique, comment vous assurer la réalisation de votre contrat?

Bonne semaine.



Chronique médicale

La tuberculose vaincue?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

A la suite d'enquêtes sérieuses menées en France et aux Etats-Unis, l'an dernier, il semble que le Rimifon doive désormais occuper une place de choix dans le traitement antituberculeux. En effet, la mortalité par tuberculose a considérablement baissé au cours de ces derniers mois.

Malheureusement, le médicament n'est pas infaillible. Il est moins actif dans les maladies anciennes que dans les maladies récentes. Il y a aussi quelques malades qui ne peuvent pas le supporter. Heureusement, les cas d'intolérance sont extrêmement rares. Ils montrent toutefois que les meilleurs médicaments ont leurs échecs. Mais ils ne doivent pas faire oublier le succès du Rimifon dans l'immense majorité des cas.

On emploie maintenant le Rimifon dans le monde entier. Des expériences ont été faites partout et confirment l'intérêt suscité par les premiers travaux américains. Déjà de nouvelles substances sont proposées aux essais. Un dérivé nicotinique appelé "pyrazinamide" ou "aldinamide" a donné des résultats intéressants aux Etats-Unis. Un autre produit appelé "Triton A.20" permet une association très active avec la streptomycine.

Car un problème important est celui de la résistance du bacille de Koch aux nouveaux médicaments. Tout en reconnaissant l'extraordinaire activité du Rimifon, on signale le danger de l'apparition rapide de la résistance. Or on en connait les conséquences: non seulement le traitement n'a plus d'effet, mais il ne peut plus être employé, même ultérieurement. Les microbes se sont "accoutumés" au remède. Mais, heureusement, il existe un moyen de surmonter cette difficulté, c'est l'association de plusieurs médicaments différents, en l'occurence le P.A.S., la Streptomycine et le Rimifon.

C'est ainsi que dans le domaine de la méningite tuberculeuse des enfants qui, il y a à peine quelques années, était toujours fatale, la majorité des cas traités par les produits "associés" survivent.

Mais avant de combiner les armes dans le grand combat antituberculeux, il fallait les connaître séparément. C'est ce travail qu'ont poursuivi, au cours de ces dernières années, les principaux centres médicaux, tant américains qu'européens. Ces enquêtes ont situé de façon scientifique la valeur propre, considérable, du Rimifon, et celle non moins appréciable de la Streptomycine et du P.A.S. Ces études ont aussi établi la valeur accrue de l'association de ces médicaments et elles nous permettent d'entretenir la quasi certitude que la tuberculose sera bientôt définitivement vaincue.

Dr J.-G. LAURIN

"Illustrés" pour jeunes

Devant l'avalanche continue des "comics" malsains ou stupides, il est réconfortant de rencontrer des périodiques sains, des plus intéressants, intelligemment conçus. C'est le cas de "Coeurs vaillants", d'"Ames vaillantes", de "Fripounet et Marisette", illustrés hebdomadaires pour les enfants, publiés par l'Union des Oeuvres catholiques de France.

Pour les jeunes des divers milieux

Ces illustrés sont publiés d'après un plan d'ensemble qui ne néglige aucun milieu. Ainsi, "Coeurs vaillants" s'adresse aux garçons des milieux urbains, "Ames vaillantes" aux fillettes des mêmes milieux, "Fripounet et Marisette" aux garçons et fillettes du milieu rural. Tous les goûts et tous les besoins peuvent être ainsi satisfaits, parents et éducateurs ont à leur disposition des publications attrayantes et adaptées, pour lutter contre le dévergondage d'images douteuses dont on tente de gaver les enfants.

Conquête des jeunes

Les jeunes se conquièrent, dans la lecture comme dans les autres domaines, par la vie, le dynamisme, la droiture, le courage, le panache. Tels sont les qualités de nos trois illustrés, qui envoûtent littéralement gars et fillettes, par leurs belles histoires de vaillance, la variété de leurs rubriques, l'attrait de leur présentation.

Le prix de l'abonnement à chacun de ces hebdomadaires est de $5.00 par an. S'adresser à **Periodica, Inc., C.P. 10, Station Delorimier, Montréal.** L'on recevra un numéro spécimen contre envoi de 10 cents en timbres.

L'accroissement de notre population selon M. St-Laurent

TRURO — Le premier ministre du Canada, le très hon. Louis St-Laurent, a déclaré que les cultivateurs devraient se préparer à fournir le pain quotidien à une population de 35,000,000 à 40,000,000 au Canada vers la fin du siècle.

S'arrêtant inopinément dans cette ville où il a inauguré l'exposition centrale de la Nouvelle-Ecosse, M. St-Laurent a dit qu'il y a largement d'espace au Canada pour cette grande augmentation de la population.

En route pour Antigonish, où il doit recevoir le parchemin de docteur honoris causa de l'Université St-François-Xavier, M. St-Laurent a circulé librement parmi la foule.



Rocher Percé — La Gaspésie

Une péninsule d'une beauté grandiose. On parcourt cette terre de traditions et de légendes sur un chemin de ceinture de 550 milles, qui tantôt s'élève vertigineusement, tantôt affleure les flots. Le tour commence à Sainte-Flavie. Il se poursuit entre mer et monts jusqu'à la baie des Chaleurs. Entre autres étapes: Gaspé, où Jacques Cartier atterrit en 1534 et, au nom du roi de France, éleva une grande croix; Percé, au rocher célèbre, l'île Bonaventure, refuge d'oiseaux.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyere, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-25C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris. 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE, 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garlies, Winnipeg.** 25-T.F.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5139

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente



Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum
Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-3902 - 92-3137

L'éloge de la marque FRIGIDAIRE par General Motors n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

A VENDRE — Bungalow presque neuf, 6 pièces entrée comprise, près basilique. Planchers de chêne, chauffage à l'huile automatique. Ameublement neuf compris. Prix, $12,400.00; 7 à $8,000.00 comptant. **Ecrire au propriétaire à Boite 198, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 198-23P.

MAISON DE RAPPORT A VENDRE à Moose Jaw — comprend 4 appartements entièrement privés. Centrale. Chauffage à la vapeur. Possession immédiate. Prix, $6,500.00 comptant. **S'adresser à Ste 2, 169, rue High E., Moose Jaw, Sask.** 150-23P.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7123 ou 42-5254
T.F.

POMMETTES A VENDRE — Apportez vos récipients et cueillez vous-mêmes vos fruits à 3c la livre. **Pépinière Aubin, 1½ mille à l'est de Carman,** sur route no 3. 131-T.F.

A VENDRE — Dans le centre du village de Ste-Anne: Maison de 5 chambres, soubassement à la grandeur, avec garage et ½ acre de terrain. A portée de toute commodité. Prix, $2,000.00 ou meilleure offre. Possession immédiate. **S'adresser à Lot 18, Crescent Rd., Genthon P.O., St-Vital, Man.** 172-23P.

A VENDRE — Ferme à culture mixte: 320 acres, 230 ouvertes, 90 en bois et pâturages. 30 bêtes à cornes, 15 vaches à lait, le reste, de jeunes animaux. 1 paire de chevaux. Machines et outils. Tout le foin pressé. Bonne eau. Bons bâtiments. 5 milles du village; 1½ mille de l'école. **S'adresser à C. P. 205, St-Claude, Man. Téléphone: 323 — 5.** 200-25P.

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner,** entre 6 h. et 8 h. du soir, **à 20-1352.** 140-T.F.

ON DEMANDE — Gérant pour magasin général, de langue française et parlant l'anglais, marié de préférence; appliquer avant le 25 septembre 1953; références requises. Spécifier âge, années d'expérience, salaire demandé. **S'adresser à M. Louis Chabbert, prés., La Coopérative de Lourdes Ltd., Notre-Dame de Lourdes, Man.** 171-24P.

A VENDRE — à 25 milles de Winnipeg — Entrepôt frigorifique (locker plant), magasin, maison (fixtures et meubles compris), entrepôt et garage, tous adjacents. Eau chaude et froide. Chiffre d'affaires: $45,000 par année. Paiement initial: $15,000, balance à 3% d'intérêt. **Ecrire à Boite 128, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg.** 128-T.F.

FUSILS — $14.00. POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT. VENTE A PRIX REDUITS. Fusils de service, modèle Ross .303 Anglais à haut pouvoir avec répétition à 5 coups; munis de guidons pour visée, crosse en noyer. Garantie complète. SEULEMENT $14.00 avec votre commande de 4 boites de cartouches .303 à grande vélocité. $3.90 la boite (20 cartouches par boite). Les premiers clients recevront gratuitement: une bandoulière, tige pour nettoyer refoulable et coussinet ajustable pour épaule. Envoyez votre commande aujourd'hui. $10.00 avec votre commande. Le solde P.S.L. (C.O.D.) **Valley Equipment, Dept, VR8, 261, Somerset O., Ottawa, Ont.** 49-T.F.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue, consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26-072 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement



REZ-DE-CHAUSSÉE, SUD — SIGNALEZ 3-2-5

Cahiers à 3 anneaux
Une aubaine pour les jeunes étudiants! Cahiers de bonne confection, avec anneaux de 3½ pouces et ouverture à ressorts, poches intérieures, provision de feuilles de rechange, et index de références commode. La couverture en simili cuir est décorée d'un motif soulevé représentant un cow-boy. Complet, chacun **3.29**

Sacs d'école en cuir
Faits de cuir de vache résistant, munis d'une longue bandoulière. Noirs seulement. Sans poche extérieure, chacun, 2.29. Avec poche extérieure, chacun, 2.89. Modèle très ample avec pochettes et poche extérieure, chacun, 3.75.

Stylos et crayons
Un vaste choix de modèles qui ont fait leurs preuves, y compris les marques renommées telles que Parker, Waterman, Esterbrook, Shaeffer et Eclipse. Stylos, 1.95 à 3.75 et plus; crayons, 1.50 à 4.00 et plus.

Stylos à billes
Dans plusieurs modèles et couleurs. Faits pour donner un service sûr. Chacun, 35c à 1.98.

Crayons Empire, pour la classe
Crayons de bonne qualité, complets avec bouts munis d'une gomme. Longueur, 7 pouces. Mine HB pratique. Finis d'une couleur unie. La douzaine, 39c.

Crayons Sargent
Les préférés des étudiants, à cause de leur texture unies, et de leurs riches couleurs! Choisissez parmi les boites de 8, 16, 24 ou 32. La boite, 2 pour 25c à 69c chacune.

Aussi un vaste choix de modèles, de genres, de couleurs et de prix en fait de cahiers de notes, de cahiers brouillon, d'ensemble à colorier, de règles, de colle, d'encre, et de tout ce qu'il vous faut pour l'école!

THE T. EATON Co LIMITED

DESIREZ-VOUS FAIRE COUDRE ou refaire des vêtements usagés en linge pour enfants, **adressez-vous à Mme Adélard Marion, 266, rue Goulet, Norwood.** 199-23C.

ON DEMANDE A LOUER pour le 15 octobre — ferme de ½ section ou plus, ayant environ 200 acres ou plus en culture; bâtiments, électricité. Donner détails dans la première lettre. Ai roulant complet de machines à pouvoir: tracteur, moissonneuse-batteuse, etc. **Ecrire à C. P. 78, St-Brieux, Sask.** 147-23P.

ON DEMANDE UNE MAISON — A St-Boniface ou Norwood, meublée ou non, d'au moins 4 pièces, 2 chambres à coucher. 4 enfants. **Téléphoner à M. Bélanger, 92-3904.** 154-23C.

A LOUER — Suite de 4 pièces, à 474, **rue de la Morénie, St-Boniface.** 197-23C.

A LOUER — Suite moderne de 4 pièces, dans une des plus belles localités de St-Boniface. Pour personnes (adultes) désirant confort et tranquillité. Pour plus de renseignements, **téléphoner à 20-3608.** 196-23C.

A LOUER — 1 chambre à coucher, au mois. **S'adresser à 266, boul. Dollard, St-Boniface.** 189-23C.

A LOUER — Chambre de devant toute meublée. Facilité pour faire la cuisine. Possession immédiate. **S'adresser à 439, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 193-23C.

A LOUER — Suite de 3 pièces au Norwood. Nouvellement décorée; entrée et salle de bain privées; cuisine avec poêle. Actuellement libre. Prix: $60.00 par mois. **Tél.: 20-2516.** 192-23C.

LUZERNE A VENDRE — 30c la balle. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 185-24P.

AYANT EN MAINS $17,000.00, je désirerais acheter ferme de 240 acres ou de ½ section. **Ecrire à Boite 203, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 203-23C.

A VENDRE — Ferme à culture mixte. 160 acres, 1 mille du village, près du grand chemin no 2. Bons bâtiments, bonne eau, électricité et téléphone. Prix, $8,500.00. **S'adresser à Louis Lecocq, Haywood, Man.** 201-23P.

A VENDRE — 100 poules Leghorn d'un an. Très bonne condition. $1.00 chacune. **Téléphoner à 20-9045.** 195-23C.

A VENDRE — "Booker" et cabinet n'ayant servi qu'un an. **S'adresser à 280, rue Notre-Dame, St-Boniface. Téléphone: 93-9875.** 194-23C.

A VENDRE—Divan-lit (studio-lounge) en excellente condition. **S'adresser à 62, ave Stranmillis, St-Vital. Tél.: 20-7808.** 191-23C.

A VENDRE — 1 fournaise "Warm Morning" et 1 foyer automatique "Volcano", en très bonne condition. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 20-9552.** 188-23C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Bungalow moderne de 4 pièces plus 2 chambres au soubassement. Chauffage à air climatisé. Lot 66' de largeur. **Téléphoner au propriétaire: 93-4770.** 187-23C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

STAR STORAGE
Demenagement
Local ou eloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American.
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.
643-T.F

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Les collectionneurs de timbres religieux s'intéresseront sans doute à ces émissions récentes. Le gouvernement de la Turquie vient de publier une série de 6 timbres commémorant l'Assomption de la sainte Vierge. Les deux timbres du haut représentent la "dormition" de Marie à Panaghia Kapuli et la demeure de la Vierge. Deux timbres du Vatican nous montrent Sa Sainteté Pie XII proclamant le dogme de l'Assomption et des "Anges se réjouissant" au-dessus de la basilique de St-Pierre. Pour célébrer le 8ème centenaire de l'établissement de la hiérarchie de l'Eglise catholique en Norvège, ce pays a émis un timbre à l'effigie du cardinal Nicholas Breakspear qui, sous le nom d'Adrien IV, fut le seul pape anglais. (NC)

Au Sacré-Coeur

Ouverture des classes

L'école du Sacré-Coeur rouvrira ses portes en même temps que les écoles publiques, i.e., lundi prochain, le 14 septembre, à 9 h. a.m. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants à l'école dès le premier jour, afin d'éviter tout ennui pour les maitresses et les élèves eux-mêmes.

Personnel du couvent

Voici les changements qui ont eu lieu dans le personnel des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, au couvent du Sacré-Coeur de Winnipeg. Les Rév. Srs Gérard Ste-Croix, Marie-Philéas, M.-Raymond de Jésus et M.-Maurice-Albert ont quitté le couvent et sont remplacées par les Rév. Srs M.-Hélène-Louisa, Françoise de Marie, Marie-Rachel et Marie-Léontine.

Les paroissiens du Sacré-Coeur sont reconnaissants envers les quatre religieuses qui se sont dévouées dans la paroisse depuis leur arrivée, et ils se joignent aux pères du presbytère pour souhaiter, à elles et à leurs remplaçantes, bon succès dans leur nouveau champ d'apostolat.

Un couvent de religieuses dans une paroisse est un bienfait sans pareil. Que dire des avantages spirituels et des nombreuses faveurs que cela comporte! Les paroissiens du Sacré-Coeur, conscients de leur dette de reconnaissance envers les Srs des Saints Noms, désirent profiter de cette occasion pour exprimer publiquement leur gratitude pour toutes les faveurs que les religieuses ont fait descendre sur eux et sur leurs enfants.

De six ou sept religieuses qu'elles étaient au début de la paroisse, les Soeurs des Saints Noms comptent maintenant un personnel de 12 religieuses au couvent du Sacré-Coeur.

Travaux d'agrandissement

Cette augmentation dans le personnel de nos religieuses a créé, comme il était à prévoir, un problème de logement au couvent. Les pièces dont les religieuses disposaient ne suffisaient plus. Forcées d'être à l'étroit pendant plusieurs années, les religieuses ne jouissaient plus du privilège bien légitime d'une chambre individuelle. Aussi la paroisse a-t-elle décidé, cette année, alors que ses moyens lui permettaient de le faire, de solutionner ce problème. Un agrandissement spacieux de deux étages a été adjoint à l'avant de l'ancien couvent. Une fois terminé, le nouvel édifice fournira de l'espace pour plusieurs nouvelles chambres, une salle de communauté et un studio capable de loger au moins trois pianos. La chapelle se trouvera aussi agrandie quelque peu.

Les travaux ont été confiés à M. Gobeil, de St-Boniface, et devraient être terminés avant l'hiver.

A l'école

Il va sans dire que le nombre toujours croissant d'élèves a aussi demandé quelques modifications à l'école. Là aussi on était à l'étroit et il a fallu cet été construire au moins trois nouvelles classes, en prévision du nombre d'élèves qui fréquenteront l'école bientôt. Le salon paroissial a été aménagé à cet effet et compte maintenant trois nouvelles classes.

Ajoutons à cela que les planchers de l'école ont été recouverts de tuiles communément appelées "Tilevein", et que le ménage a été fait dans chaque classe; il résulte que l'école du Sacré-Coeur, dans sa nouvelle toilette, est toute prête à recevoir ses quelque trois cents élèves, attendus pour lundi prochain.

Ouverture du Club

Le Club du Sacré-Coeur recommencera ses activités dimanche prochain, 13 septembre. La salle du Club sera ouverte de 2 h. à 5 h. dimanche, et dans la soirée, il y aura ouverture officielle avec élections et amusements.

Lundi, les ligues de quilles reprendront leurs activitsés. Il est encore temps de donner son nom pour faire partie de l'une ou l'autre des trois ligues. M. Hervé Sala organise la ligue des dix, téléphone 94-3789, Mme V. Bonin, celle des dames, et M. Philippe Bourbonnais, celle des cinq ou ligue mixte.

Tous sont bienvenus.

Décès

Les funérailles de Mme Armand Grolleau, de 193, rue Smith, Winnipeg, eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le mercredi 9 septembre, à 10 h. Elle était décédée à l'hôpital St-Boniface, le dimanche précédent, à l'âge de 73 ans.

L'enterrrement se fit dans le cimetière de St-Boniface.

La défunte était née à St-Jean, France, et vint habiter au Manitoba en 1903. Son mari l'a précédée dans la tombe en 1945. Elle laisse dans le deuil une fille, Hélène, de Winnipeg.

* * *

Remerciements

Les familles Hupé, Grouette et Durand remercient très sincèrement tous les parents et amis qui leur ont offert des témoignages de sympathie, de quelque manière que ce soit, à l'occasion du décès de leur parent, M. Théodore Hupé, de Winnipeg.

OTTAWA — L'indice des prix au consommateur, baromètre au coût de la vie, a enregistré une hausse de 0.3 durant juillet pour passer de 115.4 à 115.7, annonce le Bureau fédéral de la Statistique.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-3266 — Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Où était donc Bistouri en ces dernières semaines? Il aurait été vu à Vancouver, à Montréal, et encore à plusieurs plages manitobaines et ontariennes. Où était-il? Oui, où, où? Le sage hibou de répondre: hou, hou! L'important pour quelques-uns,c'est que nous soyons de retour. Beaucoup d'autres penseront amèrement: "l'important", cet importun-là?

Les épluchettes

Au moins cinquante autos convergeaient sur Ste-Agathe par un bon dimanche, il y a quelques semaines. Le Frère Emmanuel Lemoine et ses copains les attendaient de pied ferme avec une quantité énorme d'épis dorés de blé d'Inde, comme munition. Le commencement des épluchettes fut merveilleux, nous dit-on. Malheureusement c'était au temps où il pleuvait au moins une fois l'heure. L'on dut, bien à contrecoeur, évacuer le champ de bataille, pour se retirer sous l'abri protecteur de la belle salle de la Légion. Là, les agapes fraternelles continuèrent avec entrain. Un grand merci aux Frères du sous-conseil de Ste-Agathe, dont l'hospitalité est proverbiale et jamais prise au dépourvu.

La récolte

Nos Frères de la campagne penseront sans doute à remercier la Divine Providence pour l'abondante récolte. A-t-on pourtant crié à la ruine lorsqu'il pleuvait sans répit. C'est l'histoire de tous les ans, n'est-ce pas? Les plus pessimistes parleront de qualité inférieure, d'un marché incertain, du surplus de l'an dernier, et que sais-je encore? Mais tout de même, mes bons, il y en a, n'est-ce pas? Au plus fort d'une grosse pluie un vieux cultivateur me déclarait: "Jamais je ne me plaindrai de ce qui peut paraître un excès de pluie. Voyez-vous, j'ai passé huit ans sans voir de pluie en une certaine région de la Saskatchewan".

Lettre mensuelle

Vous attendrez en vain la lettre mensuelle de septembre. Notre Grand Chevalier a été affligé par la maladie des siens. Les inquiétudes et les tracas l'ont empêché d'écrire cette lettre. Il vous prie de l'en excuser et se reprendra le mois prochain.

Assemblée régulière

La deuxième assemblée régulière du mois aura lieu au local habituel, le 24 prochain, mais dans la salle du bas.

Une invitation est projetée pour le mois de novembre prochain. Les intéressés sont priés de se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Nouveau confrère

Nous saluons avec empressement l'apparition d'un nouveau confrère qui, sous le pseudonyme de Rigoulet, nous donnait des nouvelles du nouveau Conseil de Précieux-Sang. Bravo, Rigoulet! Revenez souvent à la charge et faites-nous rigoler.

Voyageurs

Notre financier sans pareil, le Frère J.-A. Rhéaume, secrétaire-financier du Conseil, est revenu enchanté d'un voyage dans l'Est. Par son entremise, des saluts à tous de la part du Frère Sylvestre Gervais, de Montréal. Le Frère Gervais a toujours tenu à rester membre de Provencher, quoique habitant Montréal depuis plus de quinze ans. C'est de la fidélité, n'est-ce pas.

Un autre qui a toujours retenu son affiliation à Provencher est le Frère J.-B. Lanctot, distingué représentant des Chemins de fer Nationaux à Genève. Garderas-tu les buts du club de gouret de la Suisse, J.-B.?

BISTOURI

Thomson est éditeur de vingt-trois journaux

EDIMBOURG — M. Roy-H. Thomson, éditeur canadien, a annoncé qu'il a acheté des parts lui donnant le contrôle de trois journaux écossais. Par suite de cette transaction, le nombre de journaux quotidiens et hebdomadaires publiés par M. Thomson au Canada, au Royaume-Uni et aux Etats-Unis, est porté à 23.

Installation de pipe-lines sur une longueur de 1,875 milles

PARIS — Le conseil nord-Atlantique a annoncé que les travaux d'installation d'oléoducs devant servir à alimenter les chasseurs à réaction des neuf pays du réseau de défense aérienne de l'Europe commenceront cet automne. Les travaux coûteront $100,000,000. Les tuyaux traverseront un territoire de 1,875 milles de longueur, de la côte de l'Atlantique jusqu'en Grèce et en Turquie.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 — Tél. 92-7702

Près de Portage-la-Prairie — Ferme de 240 acres, 200 en culture, reste en bois et pâturages. 125 acres ensemencées, 25 en guéret d'été. Bonne eau; électricité; 1½ mille de l'école. Maison de 5 pièces. Très bonne aubaine à seulement $37.00 de l'acre.

St-Vital — Bungalow entièrement moderne de 4 pièces, fini stuc. Près moyens de transport. Murs de plâtre, soubassement à la grandeur. Près de Norwood. Propriétaire transféré, vendrait à prix de sacrifice: $7,800.00; $3,500.00 comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel entièrement moderne de 12 chambres. Chiffre d'affaires annuel: $100,000.00. Nouvellement décoré. Sur bonne grande route. Aubaine très avantageuse. Seulement $78,000.00; $45,000 comptant; balance à termes faciles.

St-Vital — Maison de 4 pièces, 2 en bas et 2 en haut, 2 installations de promberie; joliment décorée. Près écoles et moyens de transport. Grand lot. Seulement $6,500.00; $1,800.00 comptant, balance $45.00 par mois.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres bâti en 1943 avec maison de 3 chambres à l'arrière louée à $45.00 par mois. Les deux maisons entièrement modernes. Très joliment décorées. Prix pour les 2: $12,900.00, à termes.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
202-23C.

A VENDRE

St. James — Commerce d'épiceries et de viandes. Immeuble moderne. Logis de 4 pièces. Prix des bâtisses et ameublement: $8,500.00 ou échangerait pour une maison à St-Boniface.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000 par par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces, chauffage automatique à l'huile. Prix, $11,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,-800.00.

St-Boniface — Cottage de 5 pièces, en bonne condition. Grand lot. Prix, $4,500.00; comptant requis, $2,000.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, près de la basilique. Prix. $5,000.00.

St-Boniface — Cottage semi-moderne de 4 pièces. Prix, $5,200.00; comptant requis, $2,100.00, balance à termes faciles.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec foyer automatique. Prix, $6,800.00.

Norwood — Maison moderne de 6 pièces; chauffage à air chaud avec brûleur à l'huile. Prix, $8,900.00.

St-Vital — Bungalow moderne de 5 pièces, chauffage automatique; bel emplacement. Prix, $7,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
190-23C.

PHARMACIE **Préfontaine** PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

Plus de 1,000 milles à l'heure en avion

WASHINGTON — Un pilote de la Marine, qui a poussé son avion à une vitesse de 1,143 milles à l'heure, est aujourd'hui considéré comme ayant effectué la plus rapide envolée de l'histoire militaire. C'est le lieutenant-colonel Marion E. Carl, qui a établi aussi la semaine dernière un nouveau record mondial en atteignant une altitude de 83,235 pieds.

Premier concours mondial de labour au Canada

TORONTO — Le premier tournoi mondial de labour se disputera au Canada, en octobre prochain, annonce officiellement l'Organisation mondiale de Concours de Labour. Les meilleurs laboureurs de 12 pays mesureront alors leur adresse. L'emblème que recevra le champion mondial de labour au tracteur sera une miniature en or d'une charrue des plus anciennes.

La ruée à l'uranium

EDMONTON — La ruée à l'uranium se poursuit dans le nord-est de l'Alberta.

Le ministère des Terres et Mines fait savoir que 1,030 terrains miniers ont été enregistrés depuis la découverte d'uranium l'automne dernier.

La découverte d'uranium des deux côtés de la ligne délimitant la Saskatchewan et l'Alberta attire l'attention du monde minier sur la région du lac Athabaska.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison, **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure, **de $50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

OCCASIONS D'EMPLOI
(Service fédéral)

Agent chef d'analyse logistique, $5,560-$6,200, Ottawa.

Agents d'analyse logistique, $4,920-$5,560, Ottawa.

Chef, service des produits de consommation, $5,560-$6,500, Ottawa.

Agent des denrées (machines et matériel industriel), $4,920-$5,560, Ottawa.

Agent des denrées (produits forestiers et produits chimiques), $3,340-$4,180, Ottawa.

Agent technique, laboratoire d'inspection du poisson de Terre-Neuve, $3,830-$4,520.

Technicien en radiographie, $3,480-$3,830, Ottawa.

Adjoint de laboratoire de radiographie, $2,630-$2,990, Ottawa.

Traducteur (danois, norvégien et (ou) suédois en anglais), $2,640-$3,130, Ottawa.

Details pertinents et formules de demande au plus proche bureau de la Commission du service civil, du Service national de placement ou des Postes.
4137.

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 — Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
58, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285